DERNIERE EDITION

HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 52,253

TREIZIEME ANNEE—No 2 | MONTREAL MARDI 3 NOVEMBRE 1896 | UN CENTIN

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

La grande majorité des marchands sont favorables

A LA MISE EN VIGUEUR DU REGLEMENT

La requête des adversaires du mouvement

CE QU'ELLE CONTIENT

Deux cent trente et une signatures fantaisistes

Les marchands favorables à la fermeture de bonne heure, aidés des commis, qui font signer une contre-requête, demandant la mise en vigueur du règlement, reçoivent partout un accueil des plus encourageants. Les listes se couvrent rapidement de signatures. Plus de 700 marchands de la partie Est, du quartier St Jean-Baptiste et de la Pointe St Charles ont signé. Et on espère obtenir un ausi grand nombre de signatures dans l'Ouest de la ville, que l'on visitera d'ici à demain avant-midi. La masse, la grosse masse du commerce, se déclare satisfait du règlement. Plusieurs marchands voudraient même que les magasins fermassent leurs portes à 7 heures.

Un comité de marchands et de commis s'est donné le mal de faire une petite enquête sur la valeur des signatures apposées à la requête présentée au maire Smith et au conseil par les chefs de l'opposition au règlement de la fermeture de bonne heure. Ce comité a trouvé des choses fort intéressantes que la "Presse" croit de son devoir de communiquer à ses lecteurs. L'on a même découvert des signatures répétées quatre fois !

La requête des oppositionnistes porte 660 signatures. De ce total, il faut déduire 231 noms plus ou moins répétés ou appartenant à des personnes n'ayant pas le droit de signer cette requête.

Le nombre des marchands de nouveautés qui ont signé le règlement,comprend tous les marchands de bric à brac, de confection, d'occasion, etc, de la rue St Laurent.

Voici d'ailleurs les chiffres du relevé fait avec le plus grand soin et la plus scrupuleuse exactitude par le comité dont nous venons de parler :

SIGNATURES VALABLES

Epiciers et bouchers	214
Chapeliers et fourreurs	11
Marchands de chaussures et seillers	29
Orfèvres	19
Marchands de meubles	18
Marchands de Nouveautés	109
Marchands de ferronnerie	26
Marchands d'objets de fantaisie	3
Total	429

SIGNATURES FANTAISISTES

Non Marchands et étrangers à la ville	105
Marchands exempts du règlement	53
Signatures répétées	67
Douteux	6
Total	231

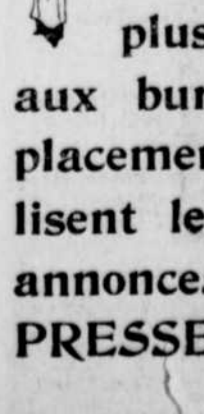
Voici maintenant le détail du relevé ci-haut :

NON-MARCHANDS ET ETRANGERS

Jos. Lagacé, 50 Lusignan, journalier; Z. Leroux, 7 Torrance ; J. H. Foisy, 264 St Antoine ; Stacey, 216 St Antoine, cocher ; W. Price, 1148 Dorchester ; A. E. Howe, Westmount ; C. Tremblay, 1907 Ste Catherine ; V. Desjardins, Ste Cunégonde ; Racicot, 54 Quesnel, menuisier ; J. Kelly, 391 Centre, bourgeois ; Dr Leblanc, 131 Centre, ; A. Trudel, 212 Centre ; contremaître; MM. Mullins,Centre, manufacturiers de chaudières; A. Campbell, 227 Centre, commerçant d'animaux ; Jos. Beaudet, 129 Châteauguay, cocher ; N. Lalonde, 271 des Seigneurs, boulanger ; L. Verdon, 36 Coursol, cloutier ; Guilbault, 76 Shaw, distributeur de bière ; E. Granger, 318 Wolfe, agent ; Jos. Bélair, 37 Coursol ; J. J. Brière, 66 Quesnel ; A. Smith, 460 Centre, charretier ; Leduc et Daoust, Ste Cunégonde ; A. Legault, Ste Cunégonde, agent ; L. Bélair, 37 Coursol ; C. F. Lalonde, 453 St Antoine, Ste Cunégonde ; F. X. Pélodeau, 45 Lévis, Ste Cunégonde ; E. Paquin, entrepreneur menuisier ; Daoust, H., 26 Gaudry, charpentier ; Hamelin E., 14 Gaudry, contracteur à Hamelin A., 18 Gaudry ; Lapointe N., 59 Dominion, Ste Cunégonde ; M. Deneau, 460 St Antoine, contracteur ; O. Brunet, 425 St Antoine, Ste Cunégonde ; L. Lemieux, 82 Fulford, architecte ; F. X. Lapierre, 2735 Notre-Dame, restaurant ; P. Repentigny, 2637 Notre-Dame ; A. Auger, propriétaire ; Jules Nadon, 2529 Notre-Dame ; L. Joubert, 2519 Notre-Dame ; A. Delisle, 354 Coleraine, journalier ; L. G. Chaussé, 396 Rivard ; L. C. A. Bossé, 263 Hôtel de Ville, ébéniste ; D. Latour, 496 Mont-Royal, serrurier ; J Hickey, 90 McKay, agent ; A. Meunier, 30 St-Laurent, hôtelier ; Brown Bro., 588 Craig, cigarier ; M. Thompson, 647 Craig ; F. Pelletier, 488 Craig, gardien; L. Lavallée, 31 St Dominique, maison de pension ; Waldrom Dronine Co., 307 St Paul, marchands de gros ; Kortosk, 510 St Paul, marchand de gros ; S. Harris, 210 St Paul, manufacturier ;Tourgir, 667 St Laurent, remèdes brevetés ; Leblanc, 1553 Ste Catherine ; F. Laflèche, 665 St Laurent ; A. Roger, 503 Amherst ; E. Pelletier, 30 Amherst ; J. B. de Lorimier, 69 Ste Famille, contracteur ; Z. Thériault, 588 Mont Royal, contracteur ; C. H. Bremner, 86 Prince Arthur, manufacturier ; Pilon Z., pressier, 674 St Laurentrent ; C. J. Blach, 32 Arcand, biseauteur ; J. Baxter, St Laurent,courtier ; J. H. Bernard, 418 St Denis, architecte ; L. Leet, 157 St Jacques, courtier d'assurance ; J. B. Tison, 65 P. Arthur, charpentier ; A. Lavigne, 871 St Dominique, menuisier ; J. M. Marcil, 214, rue Centre; St Jean, 756 St Laurent, opérateur télégraphique ; Menagh, Cooper, 756 St Laurent; S. Desroches, A. Rolland, 1170 St Laurent ; F. Lyons, 1986 avenue de l'Hôtel de Ville; J. A. Perras, 89 Shannon, boulanger ; Yele Dernonthenn, 1026 St Laurent ; Ls Desjardins, Ste Cunégonde ; F. X. Chevalier, St Henri ; Arthur Gagnon, 218 St Laurent ; Etienne Fortier, 452 Jacques-Cartier, journalier; F. X. Guérin, Cie, 5 St David, agents ; A. Pinoteau, 1855 Ste Catherine ; J. Mercier, 321 Drolet, peintre ; M. Dubois, 1183 Ontario; J. N. Crépault, 339 avenue de l'Hôtel de Ville, voyageur ; L. S. Gareau, 147 Jacques-Cartier, manufacturier ; Hertz, 80 Ste Elizabeth, bourreur ; A. Lortie, 98 Ste Elizabeth, facteur ; Bouthillier, 87 Ste Elizabeth, agent ; St Jean, 112 Ste Elizabeth ; C. Tison, 133 Ste Elizabeth, graveur ; Larose, 79 Ste Elizabeth ; Strachan, 73 Cadieux, boulanger ; Dubuc, 455 St André, portraitiste ; A. Dussault, Ampleman, camionneur ; Boulard, 187 Panet, barbier ; F. Durand, 1444 Ste Catherine, machiniste ; P. Vézina, Ste Catherine, propriétaire ; S. Denis, 585 St Dominique, embouteilleur ; L. Lavoie, 805 Sanguinet ; Jos. Ethier, 798 Sanguinet; Roy, 22 Ste Famille, prop.

SIGNATURES REPETEES

Paquin Legault	2 fois
V. Raby	4 fois
Leduc et Daoust	4 fois
L. Jean	3 fois
Dumontais	2 fois
Arthur Gagnon et Cie	2 fois
Mme Foley	2 fois
E. Lavigne	2 fois
Boisvert Frères	4 fois
Gilbert Harris	4 fois
Paquet et Michaud	4 fois
Valentini	2 fois
Julien	2 fois
Dufort Frères	2 fois
Beauchamp, J. B.	2 fois
Malo, J. M.	3 fois
Grégoire, H.	2 fois
Bétournay, J. O.	2 fois
Vézina	3 fois
D. Ménard	3 fois
Labossière Frères	3 fois
Corbeille, H.	2 fois
Bourassa, A.	2 fois
Bruneau, P.	2 fois
Lagarde, P.	2 fois
Christin, S.	2 fois
Rinfret	2 fois
Brown, W. J.	2 fois
Davis, J. H.	2 fois
Farrell, A. W.	2 fois
Groleau	2 fois
Lapointe, N.	2 fois
Vanier, J. B.	2 fois
Poirier, H.	2 fois
Brunet	2 fois
Authier, C .E. E.	2 fois
Daoust, P.	2 fois
Auclaire, J. J.	2 fois
Jean A.	2 fois
Renaud, J. B.	2 fois
Beaudoin, L.	2 fois
Moutons	2 fois
Malette, T. H.	2 fois
Guibord	2 fois
Talbot, T.	2 fois
Malette, P. A.	2 fois
Simoneau, S.	2 fois
Houde, J.	2 fois
Daoust Frères	2 fois
Bigaouette	2 fois
Homond, J.	2 fois
Bruchési, J.	2 fois
Skelly, J. M.	2 fois



Les servantes ne vont plus autant aux bureaux de placement, elles lisent les petites annonces de LA PRESSE.

BLESSE A LA MAIN

A 5.30 heures, hier soir, l'ambulance de l'hôpital Général a été appelée aux ateliers de MM. Laurie, rue Ste Catherine, 1014, pour transporter un ouvrier du nom de James Erskine, qui s'était fait prendre la main par une scie ronde. Le blessé demeure avenue Verchères, 11.

RENVERSE PAR UN TRAMWAY

Un nommé Edmond Jenier a été renversé par un tramway électrique, hier après-midi, à Westmount, et a reçu des blessures sérieuses à la tête. Jenier a été transporté à l'hôpital de l'Ouest.

INCENDIE

L'on annonce que l'une des granges de lord Aberdeen vient d'être réduite en cendres, à Vernon, Colombie Anglaise.

LES DENTISTES

Une assemblée du bureau des dentistes avait été convoquée pour hier soir, mais faute de quorum, elle a été remise à jeudi soir. La démission du Dr Beers comme doyen du collège dentaire, sera prise en considération.

L'UNION ST-JOSEPH

L'élection semi-annuelle des officiers de l'Union St Joseph, a eu lieu hier soir, et a donné le résultat suivant :

Président, l'échevin Reneault ; 1er vice président, Joseph Legault ; 2e vice président, Jos. Frigon ; trésorier, Alphonse Gosselin ; secrétaire, Joseph Cardinal; commissaire ordonnateur, J. L. David ; assistant commissaire ordonnateur, Joseph Mireault.

VOYAGEUR DISTINGUE

Un personnage distingué est arrivé au Windsor, hier soir. C'est Yu Shi Yi, consul général de Chine à la Havane. Son Excellence appartient à l'une des familles les plus aristocratiques de son pays. Yu Shi Yi est haut de taille et possède une figure très intelligente. Il était habillé de soie brun foncé avec partalons de rouge écarlate. Son Excellence retourne en Chine pour affaires ayant trait à la visite de Li Hung Chang en Amérique, et aussi au sujet de certaines affaires se rapportant au corps consulaire aux Etats-Unis. On dit que notre visiteur sera nommé consul général de la Chine à New-York avant son retour.

UN GRAND MARIAGE

M. Aimé Geoffrion et Mademoiselle Thibaudeau

Les cadeaux offerts aux nouveaux époux

Ce matin, à 7 heures, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, a été célébré le mariage de M. Aimé Geoffrion, avocat, avec Mademoiselle Thibaudeau, fille aînée de l'honorable sénateur Rosaire Thibaudeau. La cérémonie a été magnifique.

La superbe chapelle avait été décorée avec goût pour l'occasion.

M. l'abbé Troie, curé de Notre-Dame, a officié.

L'honorable C. A. Geoffrion, C. R., servait de témoin à son fils, et le sénateur Thibaudeau, accompagnait sa fille.

Outre les membres des deux familles distinguées qui viennent de s'unir, il y avait une assistance nombreuse et "select" d'amis des deux nouveaux époux.

M. le professeur Willard avait préparé pour l'occasion, un joli programme de musique.

Les nouveaux mariés sont partis à 9 heures pour New-York, où les accompagneront les souhaits de bonheur de leurs nombreux amis.

Les cadeaux qui ont été envoyés à Mademoiselle Thibaudeau et à M.Geoffrion, sont nombreux et probablement les plus jolis qui aient été donnés à Montréal. On pourra s'en convaincre par la liste que voici :

Leurs Excellences lord et lady Aberdeen, une châtelaine en or ciselé ; l'honorable M. et Mme Geoffrion, un collier en or avec perles et diamants ; l'honorable M. et Mme Thibaudeau, argenterie de table en argent solide; M. Aimé Geoffrion, une épingle en diamants et perles ; M. et Mme Guillaume Lamothe, les grands-parents, opale entourée de diamants ; Mlles Dorion, plats d'entrée en argent ; M. et Mme Barnard, une peinture à l'huile, "Le premier nuage," ; l'honorable M. et Mme Alfred Thibaudeau, un chèque ; M. et Mme Henri Hamel, de Québec, deux descentes de lit en chèvre du Thibet ; l'honorable M. Laurier et Mme Laurier, une cuiller en or émaillé ; M. de Blois Thibaudeau, sofa et miroir de salon ; Mlle Alice Thibaudeau, fauteuil de salon en acajou ; Mlle Geoffrion, service de crème à la glace en or ciselé et porcelaine ; M. et Mme Arthur Boyer, cabinet Louis XV ; M. et Mme Jos. Benyon, pendule avec miniature et brillants ; M. et Mme Alphonse Boyer, corbeille à pain en argent ; MM. Louis et Aurélien Boyer, sucrier et coupe à crème en argent solide ; M. Louis Boyer, dentelle et chandelier Doulton ; Mlle A. Boyer, un beurrier et couteau en argent ; Mlle L. Boyer, cuiller pour la sauce en or émaillé ; M. R. de Beaujeu ,une douzaine de tasses à thé en porcelaine fine ; Mlle M. de Beaujeu, plume en or et nacre de perle ; Mlle A. de Beaujeu, un coupe-papier en argent ; Mlles de Salaberry, un pot à colle et buvard fantaisiste, en argent ; M. Edmond Barbeau, superbe candélabre en argent ; Dr E. P. Lachapelle, centre de table et deux bonbonnières en argent solide ; M. le Dr E. P. Benoit, "fac simile" d'un tableau célèbre ; M. et Mme Victor Geoffrion, gravure sur acier représentant la bataille d'Austerlitz.

Mme Amos, pupitre Louis XV en acajou. Mme C. Lacroix, une crédence. M. et Mme Chinic, urne en porcelaine et or émaillé, M. et Mme Arthur Gagnon, un groupe en biscuit. M. Edouard Laframboise, un pot à l'eau en argent. M. le Dr Maguire, Nouvelle-Orléans, plat à légumes en argent. MM. Thibaudeau, Charles et Fernand Rinfret, petite horloge et candélabres en bronze doré. Mlle Dinah Labatt, Rome, Italie, deux sellières en vieil argent. M. et Mme McKeon, passoire pour le thé en argent. M. et Mme Gordon Strathy, deux sallières et une bonbonnière en argent. Mlle E. Strathy, une cuiller à fromage en argent. M. Guy Boyer, mouchoir en dentelle duchesse. M. Edouard Amos, quatre sallières en vieil argent. Mlle Lucie Taschereau, timbre en cuivre doré. M. et Mme Louis Fréchette, peinture à l'huile de Ellan Edson. M. et Mme Herbert Johnston, de New-York, service à thé en argent avec cabaret. M. et Mme Auguste Noël, cuiller et fourchette en argent. Mlles J. et L. Noël, table en acajou de salon. M. J. B. Allan, service à dîner "Watteau Doulton". M. C. F. Meredith, deux couteaux et fourchettes en argent pour dépecer. MM. Kent et Turcotte, tapis Aubusson. Mlle E. Lamothe, jardinière "Doulton". Mme et Mlle Duhamel, lampe en fer forgé et porcelaine. M. et Mme Ernest Lacroix, banc de salon en cuivre doré. M. et Mme H. G. Belmer, deux vases en verre de Bohême. Mlle Madeleine Thibaudeau, petit cabaret en argent. M. et Mme Henri Dorion, deux statuettes. Mlle Jeanne Gagnon, photogravure, genre Watteau. M. Alfred Roy, cuiller à poisson et à sauce en argent. MM. Raoul et Léon Rinfret, cuillers et couteaux en argent, six morceaux. Mlle S. O'Brien, petits vases verre t or. Mlle Trestler, pelotte à épingle en satin, MM. Trestler, une douzaine de cuiller à café en argent émaillé. M. A. Dorion et Mme W. Dorion, une douzaine de couteaux et fourchettes à poisson en argent et nacre. Mlles Dorion, dessus de toilette brodés. Mlle Louise Monk, dessin à la plume. Mme Warner, objets en argent pour la table. M. et Mme Branchaud, Mme Malhiot, M. et Mme C. Lamothe, M. P. Fauteux, Mlles Branchaud, verrerie fine pour la table. M. R. Archer, un chèque. M. et Mme Trestler, salières en vert taillé, M. et Mme G. H. A. Archambault, deux salières en argent.

M. C. Branchaud, lampe en bronze doré avec abat-jour; Mlle Alice Mathieux, encrier en onyx ; Mme E. Bamard et Mme Tessier, riche tapis turc; M. Arthur Amos, aquarelle ; M. et Mme H. G. Lamothe, Ottawa, plaque japonnaise ; M. et Mme Aimé Geoffrion, Verchères, jardinière en porcelaine ; M. Joseph Geoffrion, plateau en porcelaine Tunoges ; M. et Mme victor Cusson, Verchères, deux vases en verre taillé ; M. et Mme Alp. Turcotte, statue en bronze avec piédestal en onyx, et ornement de salon en verre de Bohême ; Mlles Barbeau, table de fantaisie pour salon ; M. et Mme Rainville, miroir de toilette avec monture en argent solide ; M. et Mme W. Desbarras, candélabre en porcelaine de Dresde ; Mme Pierre Lamothe, statuette de Notre-Dame de Lourdes ; M. et Mme Horace Archambault, bonbonnière en argent avec pinces ; M. et Mme Pérodeau,marguerite en porcelaine deDresde:MlleE. Lamothe,photographie genre florentin ; M. le Dr Philippe Roy, deux copies de tableaux de Jean Beraud ; M. et Mme Lemoyne, de Martigny, un vase en porcelaine ; le juge et Mme Loranger, une statue de Marguerite en bronze ; M. et Mme C. Maze, bonbonnière en porcelaine ; M. et Mme Olivie, Québec, plateau à fruits en argent ; M. et Mme E. Paré, Québec,, vase en porcelaine ; Mlle M. L. Roy, encrier en porcelaine ; Mlle A. McCarthy, vase en porcelaine ; MM. J. B. et N. Bourrassa, couteaux et fourchette à dépecer avec manches en ivoire ; M. et Mme A. Thibaudeau, casse-noisette en argent ; Mlle Dorion, Québec ; M. et Mme Alphonse Dame, fourchettes et cuillers pour fruits ; Mlle A. Délorme, centre de table en dentelle ; M. le juge et Mme Dugas, table en onyx et bronze doré ; M. et Mme Alfred Merrill, lampe en fer forgé ; Mlle Alice Amos, miniature Louis XV ; M. et Mme Dumont Laviolette, bonbonnière en porcelaine ; M. Edmond Dansereau, jardinière en argent ; M. et Mme Emmanuel St Louis, argenterie et coutellerie complète pour table ;M . et Mme Dandurand, cuiller à café en argent doré ; M. C. D. Monk, lampe en porcelaine ; Mme C. Monk, globe en porcelaine et cuivre doré; Mme P. Guideux, salières en argent ; M. P. Guy, grande cuiller en argent doré ; d'autres cadeaux ont été envoyés par les personnes suivantes :

M. et Mme Hubert Desjardins, Mlle Marie Leclaire, Mme et Mlle L. Laframboise, M. et Mme C. A. Laframboise.

M. et Mme Jean Prévost, M. et Mme Roch Rolland, M. et Mme et Mademoiselle Dansereau, M. C. Gaudet, M. G. de Beaujeu, M. Paul Amos, Mesdemoiselles Dessaulles, St-Hyacinthe; M. et Mme Jules Laframboise, St-Hyacintheâ M. et Mme H. Fauteux, St-Hyacinthe; M. et Mme Serra, Mlle Mildred Geoffrey, M. Jules Dufresne, M. et Mme A. Lamothe, St-Hyacinthe; Mme A. M. Lamothe, St-Hyacinthe; M. et Mme J. P. Landry, M. et Mme Louis Amos, Mlle A. Sicotte, M. et Mme Gaudin, Québec; Mlle Eugénie Roy, Québec; M. Archibald Campbell, Mlle de Rocheblave; M. et Mme Lefebvre, Mesdemoiselles Lajoie, Mme Amable Prévost, M. et Mme Hébert, Mlle Marie Masson, M. et Mme Guilbault,Québec; M. et Mme R. Larue, Québec; M. Louis Masson, M. et Mme D. R. Monk, M. et Mme C. F. Sise, M. Henry Joseph, M. et Mme C. Tracey, Albany; M. et Mme A. Ouimet, M. Louis Ouimet, M. et Mme Ed. Taschereau, Québec; M. le juge et Mme Doherty, les Soeurs de l'hôpital Notre-Dame; Révérendes Dames du Sacré-Coeur, Mesdemoiselles Leeman, Mlle Gabrielle Hubert, les amis de M. Aimé Geoffrion, M et Mme C. N. Armstrong, Mme E. T. Pelletier, Mme Henry Joseph, honorable Wilfrid et Mme Laurier, Ottawa; M. George Hamel, Mlle Cécile Baby, M. et Mme Judah.

Outre cela une bague en diamant a été offerte à Mlle Thibaudeau et une superbe horloge à M. Geoffrion, par un groupe d'ami composé des messieurs suivants :

MM. Adolphe Amos, Chas Archer, Dr Boulet, Ernest Bélanger, Chs.Beaubien, Louis Beaubien, L. P. Brodeur, W. A. Baker, Thos. Côté, A. F. Carrier, J. P. B. Casgrain, F. Curran, L. A. Cusson, Victor Cusson, J. P. Cooke, R. Clancey, J. T. Cardinal, R. Delorimier, Peers Davidson, J. L. Descarrie, A. Descarrie, J. Dunlop, M. DeBeaujeu, J. O. Marceau, W. Murphy, Wilfrid Mercier, Z. Resther, L. W. Sicotte jr. M. E. Dansereau, Avila Delorme, J. A. Drouin, Z. Fontaine, J. Arthur Franchère, Amédée Geoffrion, H. Gervais, L. Gouin, H. Garneau, R. A. E. Greenshields, D. Girouard, G. Hamel, G. Glass, Jules Hamel, R. A. Jacobs, J. A. Labelle, J. A. Lamarche, Paul Lacoste, M. G. LaRochelle, S. Lesage, L. J. Levin, J. D. Leduc, R. Lemieux, D. A. Lafortune, G. E. Langlois, F. X. Markey, J. A. Madore, L. T. Maréchal, F. X. Roy, R. C. Smith, A. St-Germain, W. H. Smith, Joseph Tarte, R. Taschereau, J. P. Whelan.

AU CLUB LETELLIER

Assemblée, demain soir, au club Letellier, M. l'échevin Goff Penny y fera une conférence en français, sur les devoirs du citoyen dans l'Etat.

HOPITAL NOTRE-DAME

Le trésorier de l'hôpital Notre-Dame accuse, avec reconnaissance, réception des dons suivants :

La brigade du feu, par l'entremise de M. le chef Benoit, $117 ; M. Maurice Perrault, 1 pagode chinoise, valant $25; J. C. Marchand et Cie, $5 ; John Morris, un lot de poissons confisqués.

FETE INTIME

Samedi soir les amis du Dr Philippe Ste Marie se sont réunis pour lui offrir un cadeau à l'occasion de son mariage.

Au nombre de ceux qui se sont réunis pour fêter dignement le héros hier soir citons : les docteurs E. Prévost, E. Pelletier, Warren, L. Montpetit et MM. A. Blagdon, Robert Rocher, Jos. Aumont, E. Gerneay, J. E. Ferron, E. Deguire, V. Tardif, E. Dumas, E. O'Leary, A. A. Lacas, J. R. Ricard A. Charpentier, J. Décary, H. Denault, M. Dorais, O. Tessier, N. Chevalier, J. Fontaine, M. Felton, Jos. Kelly et nombre d'autres. Une bourse garnie et plusieurs cadeaux ont été présentés à M. Ste Marie.

LE CLUB MARCHAND

Le club Marchand de Ste Cunégonde avait envoyé, dimanche, une couronne de fleurs naturelles sur la tombe de l'honorable M. Mercier.

ELOGE DU MONUMENT NATIONAL

Un citoyen des Etats-Unis, bien en vue, qui vient de visiter Montréal, et qui a fait un examen minutieux du Monument National, disait, hier soir, aux directeurs de la Société St Jean-Baptiste : "Comme citoyens de Montréal, vous avez raison d'être fiers de ce bel édifice. J'ai visité toutes les grandes salles de musique, aux Etats-Unis et je dis sincèrement que votre salle du Monument National est la meilleure de toutes. Vos architectes canadiens et vos ouvriers canadiens ont construit la plus belle salle de l'Amérique au point de vue de l'acoustique."

Par suite du grand succès remporté hier soir par Marie Senta dans " Il Travatore," il a été décidé de représenter de nouveau cet opéra vendredi soir, au lieu de "Maritana." Les personnes qui ont acheté des billets pour "Maritana," pourront les changer pour n'importe quel autre soir ou se faire rendre leur argent.

Ce soir, "Lucie de Lamermoor."

BAGARRE SANGLANTE

Un nègre frappé d'un coup de couteau à la tête

Les assaillants disent qu'ils étaient en légitime défense

Le restaurant Pullman, situé à l'angle des rues St Jacques et des Inspecteurs, a été hier soir, le théâtre d'une bagarre sanglante au cours de laquelle un homme a été assez gravement blessé pour qu'il fût nécessaire de le transporter à l'hôpital Général.

Le restaurant est tenu par un nègre nommé J. H. Smith, et fréquenté par un bon nombre de noirs. En autant que l'on peut croire les renseignements fournis par les témoins, voici comment les choses se seraient passées.

Un nègre du nom de Black, venant de St Paul, était employé au restaurant en qualité de portier. Vers onze heures, hier soir, Frederick Corrigan, commis-voyageur, demeurant rue Hutchison, et Paul Filteau, tailleur, demeurant rue Dorchester, sont entrés dans l'établissement où ils ont pris quelques consommations. A un certain moment, Black, sans avoir été provoqué, se serait emparé d'une assiette qu'il aurait lancée à la figure de Corrigan, lui fracturant le nez. Les deux blancs se seraient alors jetés sur Black.

Ce qui est certain, c'est qu'une lutte terrible a eu lieu et que, lorsque la police est arrivée, Black avait reçu à la tête un coup de couteau qui lui avait fait une entaille longue de deux ou trois pouces, d'où le sang coulait en abondance.

Black a été transporté à l'hôpital Général, pendant que Corrigan et Filteau étaient mis en état d'arrestation et conduits au poste de police. Ces deux derniers ont comparu ce matin, devant le recorder de Montigny sur l'accusation de voies de fait graves, et ils se sont déclarés innocents, alléguant qu'ils avaient agi en état de légitime défense. Ils ont opté pour un procès devant le recorder plutôt que devant un juré. Ce procès a été fixé à mardi prochain.

LE BUREAU PROVINCIAL D'HYGIENE

Un conseil à la cité de Montréal

On ne devrait jamais retrancher l'eau aux pauvres

Les membres du bureau provincial d'hygiène se sont réunis ces jours derniers à leurs salles, 16 rue St Gabriel; M. le docteur Lachapelle présidait. Au nombre des personnes présentes figuraient les docteurs Desroches, Craik, Catellier, Pelletier, le Dr Beaudry, inspecteur, et Dr Johnston, bactériologiste.

La réélection du docteur Lachapelle et de M. Gray, comme membres du bureau, fut officiellement annoncée.

Le rapport des docteurs Lachapelle, Beaudry et Johnston, sur la réunion tenue à Buffalo, a été fait.

La cité de Montréal n'ayant pas fait les réparations nécessaires pour protéger la santé de ses employés, si elle n'agit pas au plus tôt, le bureau d'hygiène se verra dans la nécessité d'intervenir.

Jusqu'à présent, c'est le bureau provincial qui s'est occupé des cas de diphtérie qu'elle a rencontrés dans la ville; c'est celle-ci qui aurait dû s'occuper de la chose, donner des pouvoirs à cet effet au médecin du bureau de santé ; l'état sanitaire de la cité aurait, de la sorte, une plus grande garantie. Aussi, à partir du premier janvier prochain, le bureau provincial ne s'occupera plus de nos cas de diphtérie.

Jusqu'à ce que la ville possède un nombre suffisant d'incinérateurs, le bureau recommande aux citoyens de séparer la cerdre des autres déchets.

On a attiré l'attention sur le fait que la cité de Montréal retranche l'eau aux familles trop pauvres pour la payer, les privant ainsi d'un élément nécessaire à la vie, et indispensable au point de vue de la salubrité publique. On devrait, avant d'agir de la sorte, consulter l'officier du bureau de santé.

Le bureau est d'opinion qu'on devrait faire en sorte de ne jamais retrancher l'eau à quelque famille que ce soit.

GARE AUX FILOUS

Un capitaine de goélette floué de la belle façon

Le capt. Dugal, de la goëlette "Maria", amarrée au quai de la traverse où depuis quelque temps elle décharge sa cargaison d'huîtres, a été samedi soir, la victime d'un filou qui lui a collé un billet de $5 pour un billet de $20, de la banque des Marchands d'Halifax. Le "monsieur" avait une tenue des plus correctes ; un gentilhomme accompli, quoi ! Il se fit servir des huîtres et paya avec un billet de $20, habilement altéré, pour lequel le capitaine lui remit le change en bon argent. Le capt. Dugal est allé, hier midi, faire son dépôt à la banque. Grande a été sa surprise lorsque le commis lui déclara que le billet de $20 reçu samedi soir ne valait que $5. Le chiffre 5 était caché sous le chiffre 20 que le commis n'eut pas de misère à enlever. Le faux était cependant si bien accompli qu'un expert seul pouvait le découvrir. Gare aux filous !

LE FEU AU CLUB

La maison du club de canotage du Grand Tronc, a été incendiée hier soir. Des chaloupes,rames et autres accessoires, évalués à au delà de $4,000, ont été la proie des flammes. Vers dix heures et quart, environ une trentaine des membres quittaient la salle, et vers 11 heures, le feu se déclarait dans le corps principal du logis, faisant face à la rue Wellington. On ignore encore l'origine de l'incendie. Considérant la distance de la borne-fontaine la plus rapprochée, les pompiers méritent des éloges pour avoir réussi à empêcher la destruction complète de l'édifice. Les membres du club perdent en même temps une foule de pavillons et autres trophées qui ornaient les murs de la salle d'assemblée. L'assurance, sur la bâtisse et son contenu se monte à $4,000 et les pertes sont estimées à environ $7,000. Les compagnies intéressées sont la London Assurance et la Phoenix. On a réussi à préserver un certain nombre de canots appartenant à des personnes qui ne faisaient pas partie du club. Pendant le cours de l'été dernier, les salles du club avaient été restaurées et on se proposait d'y tenir plusieurs réunions pendant l'hiver.

LA FORCE DES PARTIS DANS LA LEGISLATURE

Il ne sera pas sans intérêt de faire une revue de ce que sont les partis, à l'heure actuelle dans l'Assemblée législative et de ce qu'ils étaient en 1892, au lendemain des élections du 8 mars.

La force des partis au lendemain des élections de 1892 :

Ministériels. — Taillon, Flynn (Gaspé), Flynn (Matane), Pelletier, Casgrain (T. C.), Casgrain (P. B.), Nantel, Beaubien, Chicoyne, Panneton, Augé, Petit, Girard, Carbray, Châteauvert, Baker, Poirier, Desjardins, Rioux, Beauchamp, Lacouture, Tétreau, Duplessis, Grenier, Plante, Allard, Tellier, Cartier, Savaria, McDonald, Magnan, Bédard, Morris, Parizeau, Descaries, Normand, Martin, Villeneuve, Hackett, Kennedy, Martineau, Greig, Cholette, McIntosh, Hall, Spencer, England, King, Cooke, Simpson, Ste Marie, Doyon, Leblanc. — 53.

Oppositionnistes. — Marchand, Shehyn, Gladu, Gosselin, Fitzpatrick, J. Tessier, A. Tessier, Stephens, Turgeon, Mercier, Laliberté, Girouard, Morin, Parent, Lussier, Caron, Girard, Bernatchez, Bourbonnais, Gillies. — 20.

Récapitulation :

Ministériels	53
Oppositionnistes	20
Maj. ministérielle	33

L'élection de M. P. B. Casgrain à l'Islet ayant été rectifiée par un décompte devant un juge, M. G. M. Déchêne fut déclaré élu.

Quelques jours après le scrutin, M. Plante, député conservateur, de Beauharnois, mourut. M. Bisson qui venait d'être battu par 156 voix de majorité se présenta de nouveau et fut élu par une majorité de 1000 voix contre trois candidats.

M. Flynn qui avait été élu pour Gaspé et Matane opta pour Gaspé.

M. Pinault qui avait été battu par M. Flynn à Matane y fut élu cette fois.

Plus tard, M. Cleary, conservateur, remplaça M. McIntosh, aussi conservateur, à la représentation de Compton.

Plus tard encore, M. Lemieux remplaça M. Mercier à Bonaventure.

LA FORCE DES PARTIS AUJOURD'HUI

Ministériels. — Flynn, Pelletier, Bouffard, Nantel, Beaubien, Chicoyne, Panneton, Hall, Augé, Spencer, Petit, Girard, Carbray, Châteauvert, Baker, King,Poirier,Desjardins, Rioux, Beauchamp, Lacouture, Tétreau, England, Duplessis,Dr Grenier, Allard,Simpson, Tellier, Cartier, Savaria, McDonald, Magnan, Bédard, Atwater, Parizeau, Normand, Marion, Hackett, Martineau, Greig, Cholette, Cleary. Total, 42.

Oppositionnistes. — Marchand, Shehyn, Gladu, Bisson, Gosselin, Tessier, Déchêne, Cook, Turgeon, Lemieux, Laliberté, Girouard, Morin, Parent, Pinault, J. Tessier, Lussier, Caron, Girard, Bernatchez, Doyon, Gillies, Guérin. — Total 24.

Indépendants. — Ste Marie et Bourbonnais.

Récapitulation :

Ministériels	42
Oppositionnistes	24
Indépendants	2
Orateur	1
Sièges vacants	4
	73

ACCIDENT DE CHASSE

M. Watson Ogilvie reçoit une balle dans le bras

Trois-Rivières, Qué., 3 — On a appris, hier soir, en cette ville, qu'un pénible accident était arrivé à M. Watson Ogilvie, fils de M. W. Ogilvie, de Montréal.

M. Watson Ogilvie revenait avec ses guides d'une expédition de chasse dans la région St Maurice. Il était en canot dans le lac Roberge, près de St Tite, quand l'un des guides lui envoya accidentellement une balle dans le bras gauche en déchargeant son fusil. L'os du bras de M. Ogilvie a été fracturé et un morceau de plomb est entré dans l'épaule de la victime.

Son père, dès qu'il a été informé de l'accident, est parti pour St Tite avec des chirurgiens par un train spécial et, ce matin, il est retourné à Montréal avec le blessé dont on espère pouvoir sauver le bras.

PERDRIX AVEUGLE

Dans une promenade à la campagne, je fis tout à coup lever une compagnie de perdrix. Le vol singulier et maladroit de l'une d'entre elles attira mon attention et me fit concevoir l'espérance de m'en emparer facilement. Après quelques efforts, j'y réussis en effet. La pauvre bête était aveugle et, chose étonnante, aveugle depuis longtemps, car de grosses écailles, annonçant un long travail de cicatrisation, recouvraient ses paupières.

Comment cet oiseau, déjà vieux et par conséquent privé certainement du soin de ses parents, faisait-il pour trouver sa nourriture ?

POUR LES POMPIERS

M. Beaulieu, trésorier de l'association de bienfaisance des pompiers, a reçu des dons suivants, pour le fonds de secours. L'échevin Stevenson, $25 ; l'échevin Lefebvre, $25 ; l'ex-échevin Lyall, $25 ; l'ex-échevin McCord, $10 ; l'ex-échevin Robert, $10 ; soit $120 en tout.

IMMIGRATION BELGE

M. E. Mathys vice-consul de Belgique à Montréal, était à St-Hyacinthe dimanche, 1er novembre. M. le vice-consul recueille des renseignements en vue de l'organisation d'un mouvement d'immigration belge, qui serait commencé au printemps prochain, sous les auspices du gouvernement belge. Il a semblé très satisfait et surtout très intéressé par les renseignements que lui ont donné M. L. Coucke, Mme veuve Lorquet et MM. Lorquet fils.

PENIBLE ACCIDENT

Pendant l'incendie des abattoirs de l'Est

Pendant l'incendie aux abattoirs de l'Est, hier, un pénible accident est arrivé à M. Wilfrid Déziel, contremaître, qui travaillait en ce moment au second étage. En apercevant les flammes, M. Déziel a voulu s'élancer dans l'escalier pour se sauver, mais il a manqué les degrés et a roulé jusqu'à l'étage inférieur.

Dans sa chute, il s'est brisé une épaule. Le blessé a été transporté chez lui, rue Ste Catherine, No 1618.

LE Dr ROBITAILLE

Notes Biographiques

Né à Québec le 3 décembre 1811, le défunt reçut son éducation au séminaire de cette ville. Il étudia la médecine chez le Dr Morin, à Québec,et obtint ses diplômes à l'Université Harvard, en 1838; puis il vint s'établir au faubourg St Jean, où il pratiqua pendant 45 ans. Il fut l'un des fondateurs de la Société St Jean-Baptiste, et était commissaire-ordonnateur pendant les démonstrations organisées pour l'inauguration du monument des braves. Elu conseiller de ville en 1851, il fut choisi comme maire en 1856. Il fut aussi l'un des fondateurs et l'un des directeurs de la Caisse d'Economie et de la Banque Nationale. Il a été président de la Caisse d'Economie depuis sa fondation, en 1849, jusqu'en 1892. Il a été commissaire de l'Hôpital de Marine depuis sa fondation jusqu'au jour de sa fermeture, et médecin de la prison de Québec. Il a été fait chevalier de l'ordre de St Sylvestre en 1878.

BRIS DE PROMESSE DE MARIAGE

Mlle Jenny Hallister, ménagère de l'hôtel Roberval, réclame $500 de dommages-intérêts de M. Andrew Ritchie, gérant de la Island House, pour bris de promesse de mariage.

MISE A LA PORTE D'UN CHAR

Miss Mary Jeffries réclame $742 de la compagnie du chemin de fer urbain. Il appert que le 30 avril 1896 elle a été mise à la porte d'un char.

COUR DE L'ECHIQUIER

Cette après-midi, sera entendue la cause de Lafrance vs la Reine, devant le juge Burbidge. C'est un appel d'une décision du greffier de la cour de l'Echiquier, relativement à une expropriation de terrain bordant le canal de Soulanges. Le montant est de $5,000.

FAILLITE D'UN AGENT DE BESTIAUX

M. Ernest Phaneuf a produit une demande de cession contre John Crowe, agent de bestiaux. Le passif est de $30,000. Principaux créanciers : Joseph Lafrenière, $1,000 ; Alphonse Dansereau, $2,337 ; The Babcocks and Wilson Co., $3,260 ; Mme Stevenson, hyp. de $3,750 ; John Rogers, Toronto, hyp. de $4,000 ; Thomas Trenholme, hyp. de $3,395 ; Robert Reford, hyp. de $2,000 ; C. S. Moir et Marquis, de Glasgow, Ecosse, $973 ; Ernest Phaneuf, $600, et J. et B. Grier, $2,700.

LA MER DE BERHING

L'honorable M. Peters, M. Béique, C. R., et autres engagés dans l'affaire de la mer de Behring, doivent partir aujourd'hui pour Victoria, Colombie Anglaise.

POUR L'EUROPE

Le docteur François de Martigny, part pour l'Europe demain, à bord du Lake Huron. Notre jeune compatriote doit passer quatre années à Paris, pour y compléter ses études médicales auprès des grands maîtres.

Il est venu chercher son passe-port ce matin, à l'hôtel de ville. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

A L'OCCIDENTAL

La meilleure place pour recevoir les rapports des élections américaines, est à l'Occidental.

ACADEMIE NATIONALE

De coupe et de confection de robes,manteaux et d'habits d'enfants

Cette importante maison vient de recevoir de Paris, les patrons et les modèles les plus récent.

Cette importante maison vient de recevoir de PARIS les Patrons et les Modèles les plus récents.

Tout les costumes que nous confectionnons sont taillées d'après notre SYSTEME METRIQUE, reconnu en EUROPE et en AMERIQUE comme seul capable de donner satisfaction complète.

Nous avons récemment apporté à notre SYSTEME des améliorations importantes qui sont aujourd'hui BREVETEES dans tous les pays.

Une puissante Compagnie vient de se former pour l'exploitation de ce SYSTEME unique pour la confection des HABITS de DAMES et d'ENFANTS.

Le siège principal est au No 179 rue St Antoine, en attendant son nouveau local qui est en voie de construction rue Ste Catherine ouest.

Cet établissement est sous la direction de madame E. L. ETHIER, (ci-devant élève de la maison ABEL Gouband, de PARIS) et surintendante de la Classe de coupe du CONSEIL des ARTS et METIERS de la Province de Québec, au Monument National, 218 rue St Laurent, Montréal.

Nous invitons les Dames à venir visiter notre établissement de la rue St Denis ainsi que notre nouveau PANORAMA des anciennes et nouvelles modes depuis 125 ans avant Jésus-Christ. Ces tableaux sont du plus haut intérêt.

Madame E. L. ETHIER, gérante, 88 rue St Denis.

—"Quickcure" arrête de suite le mal d'oreilles.

"Quickcure" guérit clous et carboncles.

"Quickcure" pour toutes les maladies de la peau. 2—2

LA LUTTE PRESIDENTIELLE

Le vote populaire a lieu aujourd'hui

Démocrates et républicains ont confiance dans le résultat

Les élections présidentielles, aux Etats-Unis, ont lieu aujourd'hui. Outre le président et le vice-président, les Etats, excepté l'Orégon, le Maine et le Vermont, éliront aussi des représentants au congrès. En même temps, les territoires d'Arizona, d'Oklahoma et du Nouveau-Mexique éliront un délégué au congrès. Vingt-sept Etats vont aussi élire leurs officiers, et 31, leur législature ; 19 de ces législatures auront mission de choisir les sénateurs des Etats-Unis.

New-York 3 — Les bureaux des comités des deux partis sont presque déserts aujourd'hui ; les chefs ont terminé la campagne électorale et se reposent un peu de leurs fatigues. Le président du comité républicain de l'Etat, croit que New-York va donner à McKinley une majorité de 30,000 à 50,000 voix. Pour ce qui est de la majorité dans tout l'Etat, M. Hackett dit qu'il sera satisfait, pourvu qu'elle soit entre 25,000 et 1,000,000 de votes. Les partisans de Bryan ne montrent pas moins de confiance. Ils parlent de l'énorme majorité que va avoir leur candidat, et de la surprise que ce résultat va causer aux républicains.

Chicago, 3 — M. Henry C. Payne, du comité exécutif, dit que les derniers rapports de la Californie promettent à McKinley une majorité de 10,000 à 12,000 voix. Les nouvelles de Washington ne sont pas rassurantes pour les républicains, mais ceux-ci espèrent quand même avoir la victoire dans cet Etat. Les chefs de ce parti sont convaincus que McKinley aura dans le collège électoral, une majorité de 309 à 350 voix.

Les démocrates sont certains de 252 votes dans le collège électoral. Ils sont absolument certains que Bryan va être élu.

Depuis deux jours, les populistes ont commencé à reconnaitre qu'ils sont battus. On rapporte que dans une douzaine d'Etats, il y a eu des désordres et que des bandes de partisans de la frappe libre ont interrompu des assemblées républicaines. A plusieurs endroits, des drapeaux américains ont été mis en pièces et brûlés par des gens qui portaient l'insigne de Bryan.

Indianapolis, Ind., 3 — La campagne s'est terminée samedi, par de grandes démonstrations des deux partis. Le président Martin, du comité démocratique de l'Etat, calcule que Bryan va remporter l'Etat par 40,000 voix. Les républicains prétendent l'avoir par 50,000 à 60,000 voix.

Topeka, Kan., 3 — Les quartiers généraux démocrates, populistes et républicains ont été pratiquement fermés samedi soir. Les démocrates et les populistes, qui se sont fusionnés ensemble dans l'Etat, prétendent qu'ils auront celui-ci par 20,000 voix. Les chefs républicains ont publié un rapport où ils prétendent que le Kansas donnera 10,000 voix de majorité à McKinley.

Lincoln, Neb., 3 — La campagne politique la plus remarquable dont fasse mention l'histoire du Nebraska s'est virtuellement terminée, samedi, par de grandes assemblées dans les villes les plus considérables de l'Etat. Le président Post prétend que l'Etat donnera 18,000 voix à McKinley et que H. McCall sera élu gouverneur par la même majorité. Les populistes et les démocrates donnent à Bryan et Holcomb comme gouverneur, 25,000 voix.

Denver, 3 — Les calculs donnent à Bryan 100,000 de majorité dans le Colorado. Le sénateur Wolsott, chef du parti de McKinley espère obtenir 50,000 voix, mais les partisans de Bryan ne lui en accordent pas plus de 25,000.

Yankton,, S. D., 3 — La campagne vient de prendre fin dans le Dakota. Les chefs républicains réclament une majorité de 10,000 pour McKinley. Les fusionnistes, démocrates et populistes déclarent qu'ils auront une majorité mais ne donnent aucun chiffre.

San Francisco, Cal., 3 — Le comité central républicain de l'Etat réclame la majorité pour les électeurs républicains. Les comités populistes et démocrates prétendent que Bryan aura 30,000 de majorité, après avoir perdu 10,000 votes démocrates, partisans de l'or.

Portland, 3 — Les chefs républicains estiment à 3,500 et même à 5,000 la majorité de McKinley. Les fusionnistes réclament pour Bryan une majorité de plus de 2,000 dans l'Etat.

McKinley n'obtiendra pas plus de 20 pour cent des votes inscrits.

Jacksonville, Fle., 3 — On croit que la Floride donnera ses quatre votes électoraux à Bryan et Sewall demain.

Nouvelle-Orléans, 3 — Des informations sûres prises dans toutes les paroisses de la Louisiane, font croire que le résultat de demain sera à peu près comme suit : Majorité de Bryan dans l'Etat, 35,000 à 40,000 ; les quatre électeurs populistes inscrits sur le "ticket" des démocrates en vertu de la fusion des deux partis donneront leurs votes pour Bryan et Watson.

Baltimore, 3 — La campagne vient de se terminer au milieu de démonstrations des deux partis. Les chefs des deux grands partis réclament la victoire, mais les démocrates modérés reconnaissent que l'Etat va donner son vote électoral à McKinley par plus de 10,000 voix.

Raleigh, N. C., 3 — Le président du comité démocrate et populiste de l'Etat a publié une circulaire disant que 200 boîtes de scrutin munies de faux fonds ont été fabriquées à Baltimore et expédiées ici pour être mises en usage demain.

Weeling, W. Va., 2 — Le président W. O. Dawson, du comité républicain de l'Etat, prétend que la Virginie-ouest est en faveur des républicains et qu'elle leur donnera 15,000 voix. Andrew Edmiston, président du comité démocrate réclame au contraire 8,000 à 10,000 voix. Les chances semblent plus favorables aux républicains, vu qu'ils ont eu pour eux la meilleure organisation qu'il soit possible d'avoir, tandis que les démocrates étaient à peine organisés.

Canton, Ohio, 3 — L'hon. Joseph P. Smith, l'un des secrétaires du major McKinley pendant la campagne, a compilé une liste des estimés des majorités que le vote va donner à chaque candidat. Cette liste, basée sur les rapports des républicains les mieux informés dans chaque Etat est comme suit :

Etats.	McKinley	Bryan.
Alabama	......	15,000
Arkansas	......	50,000
Californie	16,000	......
Colorado	......	45,000
Connecticut	49,000	......
Delaware	2,000	......
Floride	......	10,000
Georgie	......	50,000
Idaho	......	7,000
Illinois	150,000	......
Indiana	35,000	......
Iowa	40,000	......
Kansas	80,000	......
Kentucky	7,000	......
Louisiane, les deux parties réclament le majorité.		
Maine	50,000	......
Maryland	25,000	......
Massachusetts	100,000	......
Michigan	25,000	......
Minnesota	150,000	......
Mississippi	......	30,000
Missouri, les deux partis réclament la majorité.		
Nebraska	5,000	......
Nevada	......	5,000
New-Hampshire	150,000	......
New Jersey	40,000	......
New-York	300,000	......
Caroline du Nord	5,000	......
Dakota Nord	2,000	......
Ohio	100,000	......
Orégon	3,000	......
Pennsylvanie	340,000	......
Rhode Island	12,000	......
Caroline du Sud	......	40,000
Dakota Sud	5,000	......
Tennessee	5,000	......
Texas, les deux partis réclament la majorité.		
Utah	......	25,000
Vermont	38,000	......
Virginie, les deux partis réclament la majorité.		
Washington	20,000	......
Virginie Ouest	10,000	......
Wisconsin	50,000	......
Wyoming	10,000	......
Total	1,445,000	293,000

New-York, 3 — Le sous-trésorier a payé, hier, $1,350,000 en or. L'or se retire des banques en quantités énormes.

Washington, 3 — Le président Cleveland recevra, ce soir, les rapports des élections par les dépêches de la presse associée.

—Presque tous les Américains qui étaient temporairement en Canada sont retournés aux Etats-Unis où ils vont enregistrer leurs votes. Le consul-général Anderson est parti, samedi, pour Milwaukee, et le gérant-général du Grand-Tronc, M. C. M. Hayes, est rendu à St-Louis.

EPOUVANTABLE ACCIDENT

Un coup de fusil malheureux

Montpellier, 3 — La semaine dernière, à Villeneuve-les-Maguelonne, un garde-barrière, M. André, descendait l'escalier de sa maison se rendant à la chasse. Sa femme, enceinte de sept mois, qui le suivait, lui dit :

—Reviens bientôt.

En se retournant pour lui répondre, il glissa et tomba dans l'escalier. Une détonation retentit, à laquelle répondit un cri de douleur poussé par Mme André. La chute du fusil avait fait partir un coup de feu qui avait atteint en plein ventre la pauvre femme, lui faisant une horrible blessure. La délivrance de la mère s'opéra alors et on constata que l'enfant blessé à la tête, ne respirait pas. Quant à la mère, elle est morte sur le coup.

NOUVELLES D'OTTAWA

La question des écoles

La maladie de M. McDonnel

Ottawa, 3 — Il n'y a rien de nouveau à propos du règlement de la question scolaire. Le gouvernement attend des nouvelles du Manitoba et n'en recevra probablement pas avant la fin de la semaine. Il y a encore certains détails à régler, M. Laurier n'a rien à dire sur la question.

—Environ trente-cinq peintres, mécaniciens, menuisiers et journaliers ont remplacé, ce matin, ceux qui ont été renvoyés samedi des branches du département des travaux publics.

—Cinq médecins ont eu une consultation, hier, sur le cas de maladie de la langue dont souffre M. Oscar McDonnell, rédacteur du "Temps". La nature de la maladie n'est pas encore suffisamment déterminée pour que les médecins puissent se prononcer. Ils auront une nouvelle consultation mercredi.

LA FAMINE AUX INDES

Calcutta, 3 — L'arrivée de plusieurs milliers de tonnes de blé de Californie, en ce port, a eu pour effet de causer une réduction de prix dans certains districts où sévit la famine. On croit que 30,000 tonnes de blé ont été achetées pour être importées dans l'Inde. Le gouvernement fait tout son possible pour soulager la détresse. Il a donné de l'ouvrage à 53,800 personnes qui sans cela seraient probablement mortes de faim. La misère la plus forte sera ressentie vers le milieu de décembre.

LES MINES DE ROSSLAND

Rossland, C .B., 3 — Il se fait beaucoup d'affaires ici en ce moment et l'on pose de nouvelles machines dans un grand nombre de mines. Près de 3,000 hommes sont partis ces jours derniers afin d'aller faire enregistrer leur vote aujourd'hui pour l'élection présidentielle.

Un personnage important de l'Afrique du Sud, a déclaré qu'avant longtemps Rossland serait une ville aussi importante que Johannesburg. Un syndicat a offert ces jours derniers $200,000, de la mine Ouest LeRoi, mais cette offre a été refusée.

GRANGE INCENDIEE

La semaine dernière, la grange de M. Jos. Arpin, de Contrecoeur, a été réduite en cendre, ainsi que ses instruments agricoles. Pas d'assurances.

DISETTE EN IRLANDE

Londres, 3 — Le "Spectateur" dit : "Alors que l'Inde est menacée de la famine, par suite de la grande sécheresse, l'ouest de l'Irlande l'est également par une cause contraire : les pluies continuelles des mois de septembre et d'octobre ont entièrement ruiné la récolte des pommes de terre. Il y a eu de grandes inondations dans le nord-ouest de l'île et la récolte du foin flotte dans les champs.

VOL DE POMMES

Hildéric Beaulieu, 20 ans, palefrenier, et Thomas Brown, 27 ans, cocher à l'emploi de M. W. R. Miller, No 308 rue Stanley, ont été arrêtés hier soir par le constable spécial Holbrooke, au moment où ils volaient des pommes dans un verger de la rue Drummond. Les accusés ont avoué leur culpabilité. Le juge Desnoyers les a condamnés ce matin à une amende de $1 ou 10 jours de prison.

MODES ELEGANTES

La dernière nouveauté du jour est le chapeau (grand prix) tant porté en Europe. Toques et manchons de velours, garnis de fourrures, pour les grands froids. Chapeaux de deuil et chapeaux d'enfants une spécialité. Mme H. POITRAS, 1989 rue Notre-Dame.

CE DISCOURS DE MGR SATOLLI

Mgr Martinelli conseille de cesser les commentaires

Le cardinal Gibbons profondément affecté

Washington, 3 — Les commentaires, au sujet du discours que le cardinal Satolli devait adresser aux catholiques Allemands, de Pottsville, Pe., et qu'au moyen d'intrigues, on lui a empêché de faire, sont suspendus momentanément. Mgr Martinelli a conseillé à Mgr Schoederer et au Dr Rooker de cesser leur polémique, dans l'intérêt de l'Eglise. Comme tous deux ont écrit à Mgr Satolli, ils attendent alors la réponse de ce dernier, avant de pousser le débat plus loin, sur le terrain public.

Le cardinal Gibbons est actuellement au Sanitarium de St Vincent, et on le dit profondément affecté de la friction qui a lieu dans l'Eglise américaine. Mgr Keane, dans une lettre qu'il a écrite à un ami, à Washington, dit qu'il est heureux, dans sa retraite, et qu'il ne fera aucune tentative pour en sortir, pour ne pas encourir les ennuis de nouvelles tracasseries. On dit que le vice-recteur de l'université, le Rév. Philip J. Garrigan, donnera sa démission aussitôt après la nomination du nouveau recteur.

Le Dr Conaty, qui doit remplacer Mgr Keane, dit-on, est du diocèse de Springfield, tout comme le Dr Garrigan. Il sera élevé au rang d'évêque.

LES THEATRES

AU QUEEN'S

La nouvelle oeuvre de Lincoln Carter, intitulée: "The Heart of Chicago," forme le programme de cette semaine, au Queen's. La représentation qui eu a été donnée hier soir a attiré une foule considérable qui a été charmée du mérite de ce drame. Il est certain que la troupe qui l'interprète est excessivement forte, que l'oeuvre elle-même est admirable et que les effets scéniques merveilleux y sont multipliés. L'intrigue repose sur un vol commis pendant l'incendie de 1871 et certaines scènes sont d'un réalisme émouvant. Citons les trois tableaux représentant le spectacle offert dans la rue Madison, avant, pendant et après l'incendie. L'arrivée d'un train de chemin de fer au pont de Whiting offre aussi un tableau saisissant de réalité. La tragédie, cependant, est agréablement entremêlée de scènes comiques, qui reposent l'esprit de l'auditoire et l'empêchent de se fatiguer. En résumé, la représentation est excellente et vaut la peine qu'on se déplace pour y assister. Le gérant du théâtre a annoncé que, à la représentation de ce soir, on donnera les rapports des élections aux Etats-Unis, à mesure que le télégraphe les apportera.

THEATRE FRANCAIS

On ne peut certainement pas, aux prix minimes que la compagnie du Théâtre Français fixe pour ses représentations, procurer plus d'amusements variés. La scène du Théâtre Français est toujours digne de la réputation qu'elle s'est créée, et le public d'élite qui s'y donne rendez-vous apprécie comme ils le méritent les efforts faits pour lui donner des représentations captivantes.

Cette semaine, on donne le magnifique drame en cinq actes : "The Danites," de Joaquin Miller.

C'est "In this glorious climate of California" que se déroule l'action réellement empoignante du drame. "The Danites" est fort bien interprété. Les premiers rôles sont bien tenus par Alexander McLee, M. E. C. King, Mlles Norman Allan, Beryl Hope et Nellie Callahan. Ces artistes ont recueilli de nombreux applaudissements, bien mérités du reste.

Les variétés, aux entr'actes, sont parfaites.

THEATRE ROYAL

Il y avait foule au Théâtre Royal hier soir. La représentation, dans son genre, est acceptable, mais est loin d'être au niveau de celles que les gérants de ce lieu populaire d'amusements ont l'habitude de fournir au public nombreux qui encombre, règle générale, leur salle de spectacle. Il y a cependant, des exceptions à faire. Miss Helen Russell, qui joue le rôle principal, s'acquitte de sa tâche très bien. Elle a de plus l'avantage de posséder un physique qui est tout à fait en sa faveur. M. George H. Turner, est un excellent comédien, et a reçu, à maintes reprises, des applaudissements bien mérités.

MONUMENT NATIONAL

Toutes les merveilles qu'on nous annonce depuis un mois, au sujet de la International Opera Company, ont été réalisées hier soir, lors de la représentation au Monument National, du célèbre opéra de Verdi "Le Trouvère", le premier de la série de grands opéras que la compagnie doit nous donner. Malgré la position difficile faite aux acteurs par la grande réclame qui leur avait été faite, ils s'en sont tirés avec honneur et n'ont pas fait mentir les bonnes appréciations qu'on nous en avait faites.

Pas n'est besoin d'analyser ici l'oeuvre de Verdi, elle est trop connue du public de Montréal et "Le Trouvère" l'est plus particulièrement encore, car nous avons eu l'occasion de l'entendre un bon nombre de fois dans ces récentes années.

C'est avec délices que nous l'avons entendu une fois de plus hier soir, et il est juste le dire que la compagnie d'opéra s'est, dès la première scène, révélée une troupe d'élite. On ne saurait rien dire de trop en parlant de Marie Senta, prima dona soprano. Elle a, dès son entrée, conquis la faveur du public. C'est une chanteuse de la bonne école dont la voix souple et étendue est claire, pure et très sympathique ; elle a également beaucoup d'ampleur, et nous pouvons certainement déclarer que le rôle de Leonora n'a jamais été mieux rempli à Montréal.

Mlle Senta portait en outre des toilettes admirables qui n'ont certainement pas nuit au succès général ; excellente actrice, et très gracieuse, Mlle Senta, est digne de très grands éloges.

M. Thomas McQueen est un fort tenor à la voix puissante qui chante très agréablement le rôle du Trouvère. Sa voix a une belle envergure et il a chanté certains morceaux avec beaucoup de goût, et un rare bonheur. M. Warnick Ganor est un bon baryton qui nous a donné une bonne interprétation du rôle du comte di Luna. Les autres rôles sont tous bien tenus et nous font prévoir d'agréables soirées pendant cette semaine.

Les choeurs font parfois de légers écarts mais ce ne sont là que de légers détails qui ne peuvent détruire le bon effet de l'ensemble. Le dernier acte surtout a été superbe, et le Miserere a été bissé. Tout l'auditoire était enthousiasmé de plus haut point et a applaudi à outrance. Les décors scéniques sont des plus jolies et bien en harmonie avec l'histoire du Trouvère.

LE SPORT

FOOTBALL

Le collège d'Ottawa a recommencé ses pratiques régulières pour la rencontre de samedi avec les Britannias. Tous sont décidés à couronner la saison par un triomphe éclatant. Un seul petit nuage obscurcit l'horizon, mais on compte le dissiper dans une couple de jours. Prud'homme, l'un des wings les plus rapides souffre d'une légère blessure à la hanche. Il compte dompter le mal à la pratique. Autre nouvelle plus joyeuse pour les nombreux admirateurs des collégiens. Harry James, joueur de crosse en grand renom, va revenir à ses anciennes amours. Sa force, son agilité et sa science vont être d'un grand secours au collège, maintenant en quête du championnat du Canada. James a assisté à la dernière pratique.

Varsity, club champion du Canada, doit rencontrer le club Toronto, le 7 et le 14 novembre afin de décider dans ces grandes luttes qui des deux aura l'honneur de défendre le drapeau de la province d'Ontario contre le champion de la province de Québec. La lutte sera très ardente, car les deux partis comptent dans leurs rangs des athlètes d'une force, d'une agilité et d'une science extraordinaires. Les vainqueurs seront certes dignes de se mesurer avec le collège d'Ottawa, champion de Québec, pour le championnat du Canada.

La lutte décisive aura lieu à Toronto, le 21 novembre. Les amateurs de Québec espèrent que le collège sera de taille à répéter sa victoire d'il y a deux ans passés. Chose digne de remarque, le collège est le seul club de Québec qui ait pu vaincre les champions d'Ontario, depuis ces luttes entre provinces.

Le Jour d'Actions de Grâces, McGill ira à Toronto y jouer le fameux club Varsity. Cette lutte faite entre frères, est une des plus belles et des plus intéressantes de l'année.

CHEVAUX COUREURS

Les propriétaires de chevaux sont partis de Windsor pour le Sud au milieu d'un grand apparât. Nombre d'huissiers leur firent cortège afin de leur rappeler à la mémoire certaines petites dettes contractées tant par eux-mêmes que par leurs employés. Toujours généreux, les officiers de la loi leur laissaient l'alternative d'abandonner en paiement leurs chevaux de courses. Ainsi pris à la gorge, tous firent honneur à leur position. Ils sont tous partis pour le grand soulagement de plusieurs familles dont les chefs engouffraient dans cet abime la plus grande partie de leurs revenus. Ces abus engagent les amateurs du sport pur à s'opposer à tout tournoi long de plus de quinze jours.

CHAMBRE MORTUAIRE EN FEU

Le mari sauve le cadavre de sa femme

Québec, 3 — Un commencement d'incendie qui a causé toute une sensation dans le village s'est déclaré vendredi à Mont Plaisant dans la maison de M. Moïse Hamel.

L'épouse de M. Hamel est décédée ces jours derniers. Les personnes qui avaient veillé le corps toute la nuit venaient de partir. Un enfant se rendit à la chambre mortuaire pour surveiller les bougies, mais il trouva la pièce tout en feu.

M. Hamel se précipita au milieu des flammes, et saisissant à bras le corps le cadavre de sa femme s'élança au dehors. Quelques minutes plus tard le cadavre aurait été carbonisé. Le feu s'était déjà communiqué à la chevelure de la défunte.

Il remit son précieux fardeau à un passant qui le transporta chez son frère, M. Charles Hamel.

Durant ce temps, M. Doré, typographe, et un autre accouraient et commençaient à jeter de l'eau sur le foyer.

Le feu semblait augmenter au lieu de diminuer, M. Doré courut au téléphone pour demander l'assistance de la brigade de la cité.

Mais durant ce temps, partie du village s'était transportée sur les lieux. On fit la chaîne et on travailla tant et si bien que lorsque les voitures du poste de la halle Berthelot arrivèrent, l'incendie était éteint.

L'intérieur de la maison a été gâché et parti du mobilier détruit.

Les citoyens du faubourg Mont Plaisant doivent être félicités pour l'activité qu'ils ont déployée, sans leur travail intelligent toute la maison et peut-être partie du village y aurait passé.

L'EMIGRATION AU BRESIL

Le gouvernement brésilien ne s'en occupera plus

Rio de Janeiro, 3—Parmi les mesures importantes que le gouvernement brésilien vient de prendre, il faut citer en premièr lign la règlementation nouvelle du service de l'émigration. On sait que le gouvernement avait passé un contrat avec la compagnie Metropolitana pour l'introduction d'un million d'immigrants. Ce contrat coûtait au gouvernement du Brésil des sommes énormes : il allouait des primes et payait les passages, les frais d'hôtelleries, d'installations, de transports des colons et de leurs bagages à l'intérieur, etc., etc. 150,000 immigrants avaient déjà été introduits par cette compagnie, et il en restait necore 850,000 à faire venir dans le pays.

Comprenant qu'il s'imposait de très grands sacrifices dont seuls les Etats possesseurs des terres vacantes bénéficiaient, le gouvernement brésilien vient de résilier son contrat avec la Metropolitana en lui payant le dédit prévu, et désormais les Etats prendront à leur charge le service de l'immigration conformément à leurs besoins respectifs.

Le gouvernement brésilien réalise par ce fait une considérable économie qui sera plus que doublée à la fin de l'exercice, car en comptant 167 fr. 50 par tête d'immigrant, somme qu'il s'était engagé à payer à la Metropolitana pour les passages seuls, il est par le fait exonoré déjà d'une somme de 125,625,000 francs !

Le sénateur Coelho Rodrigues, qui a entrepris une charge à fond contre l'immigration officielle, est allé jusqu'à proposer sa suppression complète, mais sa proposition sera certainement rejetée, car on la considère comme inconstitutionnelle et portant atteinte aux droits autonomes des Etats.

EMEUTE AU BRESIL

Plusieurs personnes tuées

New-York, 2—Une dépêche de Buenos Ayres dit que selon des informations reçues à Rio de Janeiro, les démonstrations contre les Italiens se continuent à San Paulo. Le gouverneur de l'Etat refuse d'aider les troupes fédérales, mais promet de punir les Jacobins qui sont les principaux perturbateurs.

Il y a un arrêt dans le règlement des réclamations des Italiens contre le Brésil.

Les élections municipales dans le district de Plauiry, au Brésil, ont causé hier un conflit dans lequel plusieurs personnes ont perdu la vie et un bon nombre ont été blessées. La bagarre a été si sérieuse que la police a été forcée de charger la foule dans les rues.

LA CHIRURGIE

Glorieux anniversaire pour la chirurgie. Il y a cinquante ans, en effet en 1846, le docteur américain Warren, de Boston, parvint à décider pour la première fois une dame à se laisser "éthériser" pour l'extraction d'une dent, d'après un procédé qu'il avait découvert l'année précédente et qu'il n'avait encore expérimenté que sur lui-même.

Le succès fut complet. Et c'est à dater de ce jour que les médecins, qui n'avaient point ménagé les quolibets à Warren avant sa réussite, adoptèrent la "narcose" pour toutes les opérations douloureuses qui, jusque-là étaient un véritable supplice infligé aux malades. L'année suivante, le chloroforme se substitua à l'éther, mais nous sommes revenus depuis quelques années au "gaz hilarant" de Warren, beaucoup moins dangereux que le chloroforme. Le bromure d'éthyle est aujourd'hui, avec la cocaïne, l'anesthésique par excellence en chirurgie. Warren est mort à l'hôpital en 1878.

Dans la nuit de samedi, un peu après une heure, l'ambulance de l'hôpital Général fut mandée par téléphone au No 125 de la rue Milton.

L'ambulance s'empressa de répondre à l'appel, mais arrivée au lieu indiqué, elle ne trouva aucun malade et le maître de la maison n'avait rien fait pour la faire venir. Un mauvais plaisant s'était amusé à jouer aux autorités de l'hôpital un tour de sa façon.

Paris, Ont., 3 — Le Rév. Wm. H. Allworth, autrefois pasteur de l'église congrégationnelle, est mort subitement en prêchant, à Lansing, Michigan.



Et le Chat Revint

Si vous voulez avoir bonne chance, venez vous procurer une des plus nouvelles épingles à écharpe CHAT NOIR, venant de New-York, et expédiées directement à notre magasin. Nous sommes à la portée du marché de New-York, et aussitôt qu'une idée nouvelle jaillit là, elle nous est, de suite, communiquée.

Une épingle à écharpes Tête de Chat Noir, 25c chacune, yeux de couleurs assorties.
Epingles et épinglettes à deux et trois têtes, pour 40c et 50c chacune.

Ce n'est qu'une des nombreuses nouveautés que nous avons dans la ligne des articles de fantaisie. Nous avons toujours en mains un assortiment choisi de boutons de toilette pour collets et devants de chemises de soirées, aussi boutons et chaines de manchettes dans les dessins les plus nouveaux.

Pinces pour retenir la cravate, anneaux à écharpe, épingles à écharpes, chaines de vestes, plaqué Albert, parfums, Bay Rum, eau de Floride, rasoirs, cuirs à rasoir, pots, savons à barbe, savon de toilette de fantaisie, brosses à cheveux, peignes, brosses à linge, petits balais, estampes pour marquer son nom sur les mouchoirs et la toile de toutes sortes, jarretières "Boston", bracelets et appareils pour tenir les manchettes, et des centaines d'autres différents petits articles utiles pour hommes.

Nous sommes dans la ligne des merceries pour hommes et nous tenons fortement à tenir tout ce dont un homme a besoin.
Articles pour le cou pour les plus critiques.
Boucles et cravates, 25 et 50c. Les derniers patrons comprenant nouveaux tartans très riches. Faites maintenant votre choix.

Derbys Gradués, four-in-hand, pouffes et nœuds, tous les prix de 15 à 50c.
De Joinvilles, qualité spéciale extra, magnifiques dessins nouveaux, très chic, pour porter avec anneau.

Boucles en pure batiste blanche, nouvelles formes, à 10c et 15c chacune, généralement vendues 15c et 25c.
Mouchoirs blancs unis ou avec bordures ourlées de fantaisie, à 15c ou 2 pour 25c.
Mouchoirs en coton blanc à 5c et 10c chacun. Mouchoirs en toile à 15c, 20c et 25 chacun.
Belles Bretelles élastiques en fil, montées en nickel et plaquées. Bretelles en fil de soie Shot à 25c la paire.
Bas pour hommes, en laine Macco noire à 15c la paire. Bas en cachemire tout laine, de valeur extra, à 25c la paire.
Nouveaux Collets, formes les plus nouvelles, 15c chacun, 2 pour 25c. Chemises de toilette blanches à 50c, 75c et $1.00 chacune.
Notre chemise de toilette blanche à $1.00, devant ouvert, est la meilleure sur le marché.
Nous avons plusieurs autres lignes que nous mentionnerons dans la prochaine annonce. Venez nous voir quand vous voudrez acheter tout ce qu'il vous faut pour soirées d'hiver. Nous avons un personnel complet de commis polis pour vous servir.

ALLAN - CHAPELIER, DRAPIER, BOTTIER ET MERCIER POUR HOMMES
657 à 665 Rue Craig - - - Montréal

COMTE LAVAL

Le concours de labour sous les auspices de la société d'agriculture du comté Laval, a eu lieu à Ste Rose, mardi le 27 octobre dernier, sur la propriété de M. Philéas Lebelle.

Les juges étaient MM. J. Bte Legault ,de la Pointe Claire ; François Deguire, de St Laurent, et Théophile Bélanger, de St Eustache.

1ère classe, ouverte à tout compétiteur.
1er prix, Généreux Gascon, de St François de Sales, un sarcleur donné par M. Moody, Terrebonne. Eugène Labelle, agent .
2e prix, Roch Ouimet, Ste Rose.
3e prix, Damase Brisebois, St François de Sales.
4e prix, Isaïe Ouimet, Ste Rose.
5e prix, Théophile Bastien, Ste Rose.
2e classe, ouverte seulement pour les charrues de bois.
1er prix, Joseph Cloutier, Ste Rose, une herse à dents droites, donnée par la Cie Vescou, Antide Clouthier, agent.
2e prix, Zénon Gascon, fils de Généreux, St François de Sales.
3e prix, Zélia M. Gravelle, St Martin.
4e prix, Aldéric Chartrand, Ste Rose.
5e, Henri Labelle, Ste Rose.
6e, Charles Ouimet, Ste Rose.
3e classe, pour les jeunes genes.
1er prix, Adolphe Ouimet, St Frs de Sales, un sarcleur donné par Un Ami.
2e prix, Homère Charbonneau, Ste Rose.
3e prix, Emile Charbonneau, Ste Rose.
4e prix, Adolphe Lecavallier, engagé de Ed. Labelle.

Un magnifique banquet a été donné le soir aux laboureurs et aux membres de la Société par M. James Robert, où des discours pratiques ont été faits par M. le président, M. P. E. Leblanc, M.P.P., Adolphe Chauvin, M.P., pour Terrebonne ; B. Beauchamp, M.P.P. pour Deux-Montagnes ; Emile Léonard, avocat ; P. A. Longpré, N.P., M. Mercier, H. Gratton, de St Scholastique, Stanislas Filiatrault, ex-président de la société, Dr Ouimet, etc.

CERCLE AGRICOLE DE L'ANGE GARDIEN COMTE D'OTTAWA

Noms des concurrents qui ont obtenu des prix aux concours organisés par le cercle agricole.

Pour un demi-arpent de carottes—1er prix C. A. Mongeon, 2e A. Legault, 3e S. Cruchet, 4e Joseph Pagé.

Pour un demi-arpent de betteraves à vaches—1er Napoléon Charette, 2e S. Cruchet, 3e A Legault, 4e Joseph Pagé.

Pour un demi-arpent de navets ou choux de Siam—1er Sévère Larose, 2e A. Legault, 3e Chas. Grandmaison, 4e, Joseph Pagé.

Pour un arpent de maïs ou blé d'inde d'ensilage—1er Cyrille Cousineau, 2e Napoléon Charette, 3e, J. H. Clément, 4e, Sévère Larose.

Pour un quart d'arpent de fourrage vert—1er Joseph Potvin, 2e Sévère Larose, 3e Adolphe Legault.

Jardins potager—1er Mme Moïse Potvin, 2e Mme A. Legault, 3e, Mme C. A. Mongeon.

Pour les porcheries les plus confortables—1er Noé Chartrand, 2e Moïse Potsin, 3e, Sévère Larose.

Pous les vergers les mieux entretenus—1er Napoléon Charette, 2e, Antoine Trudel, 3e Samuel Cruchet.

Pour les étables les mieux tenues—1er J. P. Brady, 2e Chas. C. Mongeon, 3e Moïse Potvin.

Pour la fromagerie la mieux tenue—Treffié Lamarche.

Juges—N. Beauchamp, S. Larose, fils, Joseph Foubert.

Concours de labour tenu le 27 octobre, chez Antoine Cadieux ; vingt et une personnes ont pris part à ce concours.

Classe des hommes—1er prix, Wilfrid Chartrand ; 2e prix Joseph Chartrand, 3e prix Cyrille Cousineau, 4e prix, Isaac Racine.

Classe des jeunes gens—1er prix, Calixte Duval, 2e John Lamarche, 3e Léon Potvin, 4e Adrien Moncion.

Juges—M. Lonergan, H. Tourangeau, J. J. Goulette.

10 cts. GUERISSENT LA CONSTIPATION ET LES MALADIES DU FOIE.

Les Pilules pour le Foie, du Dr Agnew, sont les plus parfaites qui existent. Elles opèrent à la façon de la magie, dans les maux de tête, constipation, excès de bile, indigestion et toutes les maladies du foie. 10 centins la fiole—40 doses. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et Laviolette & Nelson, 1605 rue Notre-Dame. 241—m—n

Le Remède... ...Naturel

Les bains russes et turcs tel qu'on les donne au BAIN LAURENTIEN, sont le remède le plus efficace et le plus naturel contre le rhume. Ils ouvrent les pores de la peau, chassent les impuretés, renforcent le système, débarrassent votre système du rhume. Un remède naturel—Un réconfortant naturel.

Prenez-en un aux

BAINS LAURENTIENS
Angle des rues Craig et Beaudry
2—1

Une Suggestion...

Comme chaque jour est un jour de BONS MARCHÉS à la VENTE DU FONDS DE BANQUEROUTE KENSINGTON, n'attendez pas à VENDREDI, mais venez de suite voir nos bons marchés sans précédent. Demain et Jeudi nous offrirons :

En Soies

555 verges de Soie Sicilienne, magnifiques patrons, nuances pour le soir, à 25c, val. 50c.
444 verges de Soies à blouses, petites raies, à 25c, valant 50c.
333 verges de Soies barrées romain, qui font entendre un frôlement, à 39c, val. 75c.
666 verges de nouvelles Soies pongées (27 pouces de largeur), en 30 nuances pâles et foncées, à 45c, valant 90c.
222 verges de Soies brochées noires à robes, à 75c, valant $1.50.
111 verges de superbes Soies brochées noires pesantes à robes, qualité extra, à $1.00, valant $2.00.

Velours et Velveteens

777 verges de Velveteens noirs et de couleur, de toutes nuances, à 25c valant 50c, à 35c valant 70c, à 50c valant $1.00.
Velours de soie noir croisé, à 59c valant $1.00, à 75c val. $1.50, à $1.00 val. $2.00.

NOTE — Velours de soie noir à manteaux, à $1.50 valant $3.00.
Velours broché à manteaux (34 pouces de largeur), à $2.00 valant $4.00.

Nouvelles Etoffes à Robes

Plaids écossais de fantaisie. Prix régulier 50c, nous les vendrons 25c.
Plaids écossais mélange de soie. Prix régulier 75c, nous les vendrons 38c.
Etoffes à robes françaises soie et laine. Prix régulier $1.50, nous les vendrons 75c.

Bons Marchés

Dans notre département de marchandises d'étape — En toiles de table, toile à essuie-mains, essuiemains, couvrepieds, confortables et couvertes.
Une ligne spéciale de Confortables en édredon de fantaisie convenables pour le lit d'un roi.

(Argent américain pris au pair.)

N'oubliez pas l'adresse :

Cie de Fonds de Banqueroute Kensington Angle des rues Ste Catherine et Metcalfe



L'idéal de la Femme

Vient d'être réalisé dans l'étoffe à robe idéale de Priestley ; la nouvelle EUDORA,--supérieure même à ses autres célèbres tissus--extra large, extra pesant, qualité pour draper et s'ajuster, extra. Douce—riche—ferme—durable—à l'épreuve de la poussière. En noir seulement.

Eudora
Etoffe à Robes Idéale

Roulée sur la "Planche Vernissée."

Le nom de Priestley est estampé à toutes les cinq verges.

THE SLATER SHOE

A l'Epreuve du Feu.....



Saturez la plupart des chaussures dans de l'eau de neige, mettez-les près d'un poële ou d'une fournaise pour sécher et vous avez une parodie brûlée—elles sont confortables comme des chaussures en métal. Faites la même expérience avec les chaussures Slater tan, qui ont la consistance du chrome, et elles resteront flexibles, molles et durables comme avant. Vous pouvez les faire bouillir pendant une demi-heure sans leur faire du tort. Elles sont à l'épreuve de la transpiration et imperméables à l'eau. Trépointe Goodyear. $3, $4, $5. Estampé sur les semelles

Catalogues Gratis.

"La Chaussure Slater"

(3)

MAKERS — MONTREAL.

Agence locale, SLATER BROS., 249 rue St-Jacques



HOP BITTERS
—UN—
Remède, non pas un Breuvage

CONTIENT

Houblon, Buchu, Mandragore, Dent-de-lion, et les propriétés médicales les plus pures et les meilleures qu'on puisse obtenir.

GUERIT — Toutes les maladies d'estomac, des intestins, du sang, du foie, des rognons, et des organes urinaires, nervosité, insomnie, surtout les maladies des femmes.

$1,000 en Or Seront payées si l'on nous mentionne une maladie qu'il ne guérira ou ne soulagera pas, ou si l'on trouve quelque chose d'impur ou de préjudiciable à la santé dans ce remède.

PAS DE SUBSTITUTS.

HOP BITTERS, 385 Broadway, New-York.
163—n

CHAMBRE DE COMMERCE

L'exposition internationale de 1898

Hier après-midi, le conseil de la Chambre de Commerce du district de Montréal a décidié de soumettre à l'assemblée générale de cette association, qui sera tenue vendredi prochain, le 9 courant, les propositions suivantes au sujet de l'Exposition Internationale projetée, pour l'année 1898.

" Considérant que l'opinion publique entretient, depuis un certain temps, l'espoir que Montréal, la métropole du Canada, doit tenir une exposition internationale ; qu'une entreprise de cette nature ne doit pas être laissée à l'initiative privée, mais qu'elle doit recevoir l'appui moral et matériel des autorités, et principalement celui du gouvernement du Canada ;

"Attendu que des échanges de vues entre l'honorable Premier Ministre et ses collègues d'une part, et quelques-uns des délégués des membres de cette Chambre, et des citoyens influents de Montréal et du pays, ont eu pour objet de démontrer la grande opportunité qu'il y a, pour nos gouvernants, de promouvoir, par tous les moyens possibles, cette idée de tenir cette exposition internationale, et que l'année 1898 semble être l'époque la plus propice :

"Attendu que la cité de Montréal et le gouvernement de la province de Québec secondent ce projet, et l'appuieront au moyen de subventions, malgré l'état de gêne dans lequel se trouvent leurs finances ;

"Attendu que personne ne veut rester étranger à cette grande idée et que tous comprennent les immenses bénéfices qu'en retirera le pays entier, au point de vue de son commerce, de son industrie et de ses arts, si elle est réalisée ;

" Attendu que cette grande entreprise doit rester sous l'autorité immédiate du gouvernement du Canada, afin qu'elle obtien..e tout le prestige et toute la confiance voulus ;

"Et considérant que la Chambre de Commerce du district de Montréal favorise ardemment ce projet qu'elle offre, si nécessaire, son humble collaboration par tous les moyens en son pouvoir pour assurer sa réussite.

"A ces causes,

"La Chambre de Commerce du district de Montréal, décide de déléguer auprès de l'honorable Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, une commission composée des membres du conseil de cette Chambre, avec autorisation de se mettre en relations avec toute association ou personne favorisant le projet, et notamment, avec la commission déjà nommée par les citoyens de Montréal, afin de prendre une action commune et de renouer, dans les conditions qui précèdent les négociations au sujet de la tenue de cette exposition internationale, à Montréal, en 1898, et prie cette délégation de faire rapport au conseil de cette Chambre."

CANAUX ET CHENAUX

Grandes améliorations en vue de faciliter la navigation

MM. Robert Bickerdike, président du Board of Trade ; John Torrance, de la ligne Dominion, et Harding, de la ligne Elder Dempster, sont arrivés, hier soir, d'Ottawa, où ils ont eu une entrevue avec l'honorable M. Laurier au sujet des chenaux du Dominion. Le premier ministre s'est attentivement occupé de la question et a promis à la délégation le concours efficace du gouvernement, en vue de faciliter et de développer la navigation intérieure du pays. Avant longtemps, les canaux du Canada seront creusés à quatorze pieds, et le chenal entre Montréal et Québec aura une profondeur de trente pieds, afin de permettre aux navires de gros tonnage d'atteindre la métropole.

L'on sait déjà, ainsi que la "Presse" l'a rapporté, que l'intention du gouvernement est de faire progresser Montréal, le centre commercial du Canada, par tous les moyens possibles. L'honorable M. Tarte, ministre des travaux publics, a fait dernièrement l'inspection du havre de Montréal. Il s'est fait accompagner de son ingénieur en chef, M. Coste, et des membres de la commission du havre. L'honorable ministre est parti avec la détermination de faire exécuter les travaux plus haut mentionnés et plusieurs autres améliorations importantes et dont le commerce de cette ville bénéficiera considérablement.

LES FUNERAILLES DU Dr DESAULNIERS

Les funérailles de feu le Dr Louis Léon Desaulniers, président du bureau provincial des inspecteurs de prisons et d'asiles, dont la mort inopinée est survenue samedi matin, ont eu lieu hier après-midi. Le convoi funèbre a quitté la résidence de son fils, le Dr E. Merrill Desaulniers, rue Cathédrale, pour se diriger vers la gare Dalhousie. Le corps du défunt a été transporté à Yamachiche, sa place natale.

Le service funèbre a été chanté ce matin, à ce dernier endroit ; le révérend M. Comeau officiait. La foule y était grande, car le Dr Desaulniers est bien connu dans cette partie du pays.

Le deuil était conduit par MM. Dionis L. Desaulniers, Avila Desaulniers, Dr Merrill Desaulniers et Edmond Desaulniers, les quatre fils du défunt; Geo. Daveluy et G. Raymond, ses gendres.

Les porteurs des coins du poêle étaient : le juge Loranger, le Dr E. Lacerte, MM. Chs. Daneluy, R. Bellemare, Louis Allard et G. Raymond.

Dans les rangs de la procession l'on remarquait : le révérend frère Hildulard, supérieur de l'école de Réforme ; MM. Bisaillon, Bélanger, Labadie, L. Dansereau, Lionais, E. Barsalou, Alex. Merrill, E. Barbeau, H. Merrill, Henry Merrill, Alfred Desaulniers, etc.

Le corbillard était couvert de fleurs déposées par les parents et les amis de la famille.

LES APPROCHES DU QUAI DE LONGUEUIL

La municipalité de Longueuil a décidé de faire exécuter certains travaux à l'approche du quai du gouvernement, au pied de la rue St Alexandre, dans le but de protéger le grand canal dégout qui passe à cet endroit, contre les refoulements de la glace, refoulements qui, le printemps dernier, ont causé un effondrement de la voûte de l'égout et causé de la sorte de graves dommages aux propriétés de Longueuil.

PROTESTATION DES ETUDIANTS DENTISTES

Les étudiants-dentistes de Montréal, ont présenté une requête à l'association des dentistes de la province de Québec, pour s'opposer à un projet de loi qui sera présenté à la prochaine session de la législature, permettant aux dentistes américains de venir travailler pour les dentistes canadiens, et donnant la faculté aux vieux dentistes d'ici d'ouvrir différents bureaux dans la cité.

Ont signé la requête : MM. Horace Brazier, Rodolphe Meiançon, H. J. J. Ladouceur, F. A. Harwood, John Butler, David McHarly, Walter Kennedy, F. C. Nichol, A. F. Craig, I. J. Porter, F. L. Wilkinson, Fred. G. Henry, Kavanagh Cleary, W. G. McCabe, G. H. Alfred Stevenson, Ernest Scroggie, John Munsey, Wm McLaren, H. G. Kent, H. Lionais, P. M. Sullivan, J. Macdonald, Arthur Langlois, Thos. Laiseneur, J. T. Rollit, A. E. Giles, W. H. Dalpé, Thos. McGregor, Achille Forest, Jos. Versailles.

LES MORTS D'HIER

Voici la liste des permis d'inhumer livrés au bureau de la fabrique, hier :

Joseph, fils de parents inconnus, 2 jours, 182 Fullum. Choc nerveux de la mère.

Louis Joseph Alfred Adrien, fils d'Alfred Ouellet, 5 mois, 180 Visitation. Coqueluche.

Philippe, fils de Louis Duchêne, 2 mois, 139 Ste-Elizabeth. Faiblesse.

Arthur, fils de François Sabourin, 3 ans 2 mois, 104 ruelle Shearer. Froid, humidité, méningite.

Marie, fille de Henri Misson, 3 ans, 685 Lafontaine. Croup.

Joseph, fils de Gédéon Provost, 1 an 3 mois, 78 Stuart, Broncho-pneumonie.

Wilhelmine Larose, veuve de Henri Filiatrault, 41 ans, 45½ St-Antoine. Cancer utérin.

Roméo Joseph, fils de Arthur Larose, 3 mois, 798 Wolfe. Diarrhée infantile.

PROROGATION

De l'assemblée législative du Nord-Ouest

Winnipeg, 3 — La législature du Nord-Ouest a été prorogée à Régina, samedi, par le lieutenant-gouverneur MacKintosh.

Le 26 novembre a été fixé comme jour d'actions de grâce dans le Manitoba.

LA QUESTION SCOLAIRE

Discussion définitive du règlement

Winnipeg, 3 — Le cabinet de Manitoba doit s'assembler aujourd'hui et discuter en dernier lieu le règlement de la question des écoles. M. Greenway dit que selon toutes probabilités, ce règlement sera connu cette semaine. Tous les membres du ministère sont en cette ville, expressément pour la réunion.

COURRIER DE TORONTO

Vol audacieux—Mines précieuses.

Toronto, 3 — Un vol des plus audacieux a été commis ici dans la nuit de samedi à dimanche. Des voleurs ont pénétré dans le bureau de l'université de cette ville et ont fait sauter la porte de la voûte. Comme samedi était la dernière journée pour le paiement des cours, il y avait au moment du vol $3,000 tant en argent qu'en valeurs. Inutile de dire que les voleurs ont fait main basse sur cette somme.

La police a été prévenue et les recherches sont poussées avec vigueur. On suppose que le vol a été commis par des gens qui avaient leurs grandes et leurs petites entrées à l'université.

—La découverte de mines de charbon et de fer à Carlow, comté de Hastings, est l'objet de beaucoup de commentaires. On dit qu'il se trouve dans ces mines des topazes, des saphirs et des rubis.

Le seul remède sûr et certain contre les maladies des rognons et des voies urinaires, est le Hop Bitters. Fiez-vous-y. qh k

LA RUINE DE NOTRE GENERATION

Parmi les causes nombreuses qui font que notre génération, déjà moins forte que celle qui l'a précédée, aura pour lui succéder une génération moins vigoureuse encore, il faut citer : les mauvaises conditions d'hygiène des enfants nés et élevés dans l'immense agglomération des villes ; le surmenage, conséquence d'études trop assidues ou trop tôt commencées, enfin et pardessus tout, l'oubli au moment de l'adolescence des soins constants dont cette difficile période doit être l'objet.

A ce moment, la croissance imposant à l'économie un travail auquel elle a peine à suffire. Dès lors apparaîtront de nombreux troubles fonctionnels, variables suivant leur localisation, l'enfant grandira, mais une fièvre presque constante lui rendra toute fatigue insupportable.

L'amaigrissement, la toux, la décoloration des tissus décèleront la pauvreté du sang et la marche croissante de la maladie.

Lorsque alarmée des changements survenus, la tendresse clairvoyante d'une mère interrogera le docteur ; celui-ci pour sauver l'enfant, ordonnera un vin tonique fébrifuge, stimulant afin de favoriser la formation des tissus nouveaux et fournir aux os la substance qui leur sont nécessaire. C'est alors que, pour imposer la guérison, le médecin a recours au Vin St Michel, qui est reconnu par les sommités médicales comme étant le tonique le plus efficace, le stimulant le plus sûr et le fébrifuge le plus énergique.

PORTRAIT AU CRAYON
COUPON DE "LA PRESSE"
No. 8 3 Novembre 1896.

SI BRYAN ETAIT ELU

L'age des présidents des Etats-Unis

M. Bryan, le candidat argentiste à la présidence des Etats-Unis, s'il était élu, serait l'homme le plus jeune qui serait jamais parvenu à ces hautes fonctions.

Aux termes de la constitution, nul ne peut être président, s'il n'est âgé de 35 ans révolus. Or, M. Bryan étant né le 16 mars 1860, n'est âgé que de trente-six ans. Jusqu'à présent, la plupart des présidents des Etats-Unis avaient dépassé de beaucoup la quarantaine lorsqu'ils avaient été élus.

William Henry Harrison a été le plus âgé de ceux qui ont été élus. Il avait soixante-huit ans lorsqu'il est entré en fonctions. Viennent ensuite Buchanan, qui avait soixante-cinq ans quand il a été inauguré ; Zachary Taylor, qui était presque du même âge ; John Adams, le successeur de Washington, qui était âgé de soixante et un ans, et Andrew Jackson, qui avait le même âge à l'époque de son élection. Madison, Monroe et John Quincy avaient cinquante-huit ans lors de leur élection; Washington, Jefferson et Martin Van Buren avaient cinquante-sept ans; Lincoln, cinquante-deux ans, et James K. Polk, quarante-neuf ans ; Franklin Pierce et Benjamin Harrison, quarante-huit ans ; le général Grant, quarante-sept ans ; Hayes, cinquante-quatre ans ; Garfield, quarante-neuf ans ; Arthur, cinquante, et Cleveland, quarante-sept ans.

On voit par là, comme nous l'avons dit, qu'aucun président n'a encore été élu avant l'âge de quarante-cinq ans. Ajoutons que le président des Etats-Unis qui ait vécu le plus longeemps est John Adams. Il mourut le 4 juillet 1826, à l'âge de quatre-vingts-onze ans.

LE TRAITE RUSSO-ALLEMAND

Bismarck sérieusement blâmé

Hambourg, 3 — Les "Nouvelles" de Hambourg, l'organe officiel du prince de Bismarck, publient un autre article sur le traité russo-allemand qui a expiré en 1890, et dont la révélation par ce journal, a causé une si profonde sensation en Europe. Ce nouvel article dit : le Traité russe, prétend que l'entente conclue entre Bismarck et la Russie fut un éclatant succès pour l'homme d'Etat allemand.

Londres, 3 — Le correspondant berlinois du "Daily News" rapporte qu'il vient d'apprendre que le traité allemand avec la Russie n'était pas aussi inoffensif qu'on l'a dit, mais que c'était un acte de trahison envers l'Autriche.

" Le prince de Bismarck désirait vivement s'entendre avec la Russie, dit le correspondant : à Skierniewice (où le tsar et l'empereur Guillaume Ier se sont rencontrés,) et plus tard dans une entrevue avec M. de Giers, il a exprimé trop ouvertement son désir.

" Le diplomate russe s'en aperçut et devint plus exigeant. Le résultat fut l'entente, qui, paraît-il, contenait des clauses, encore inconnues aujourd'hui, mais qui indiquent de la mauvaise foi vis-à-vis de l'Autriche.

" Dans les cercles du gouvernement, on suppose que le but final du prince de Bismarck est de dissoudre la triple alliance comme prix d'une alliance russo-allemande."

Berlin, 3 — Quelques journaux de Berlin, dans leurs commentaires sur les indiscrétions de M. de Bismarck, attaquent vivement l'ex-chancelier. Le "Courrier de la Bourse," dans un article énergique sur ce sujet, dit :

"Le vieil homme d'Etat mécontent cherche à détruire sa propre oeuvre et à renverser l'empire qu'il a contribué à élever."

Le "Vorwaerts", l'organe principal des socialistes, dit que les révélations du prince de Bismarck sont un aveu de son infâme duplicité.

La "Gazette de Cologne" dit : "Le coeur de l'Allemagne a été profondément affligé par l'acte du prince de Bismarck ; il a trahi la confiance que lui avait accordée le peuple dont il a livré les secrets aux gens de son entourage ; ceux-ci ont souillé le prestige de son nom et de sa gloire pour exciter et aider les ennemis du pays."

LE DANGER D'ETERNUER

Un homme a failli en perdre un œil

New-York, 3 — M. Charles Doran, un négociant de Glendale, Ohio, a été victime ces jours derniers, d'un singulier et douloureux accident.

Atteint d'un rhume de cehveau, M. Doran a pris une pincée de poudre pour éternuer. Soit qu'il en eût pris trop, soit que la poudre fût trop forte, M. Doran a éternué avec une telle violence que son oeil gauche s'est détaché et est sorti de son orbite, ce qui fait dire à un de ses confrères américains que cet infortuné a "éternué son oeil". En dépit de la douleur affreuse qu'il ressentait, M. Doran a vu, affirme-t-on, avec son oeild roit, son oeil gauche pendre le long de son visage. Néanmoins, un médecin appelé en toute hâte, a remis l'oeil en place, et l'on affirme que M. Doran est maintenant en bonne voie de guérison.

AU CLUB LAURIER

Le club Laurier s'est assemblé hier soir dans la salle Vallières. Les électeurs d'Hochelaga et de St Jean-Baptiste y assistaient en grand nombre.

Après l'admisson de nouveaux membres des discours ont été prononcés par MM. Laberge, Campeau, Fafard, McCoffrey, etc.

Des remerciements ont été votés aux journaux qui publient les rapports des séances du club.

NOUVELLES CORPORATIONS

Albert Daniel Nelson, marchand ; Frederick Eaton Nelson, marchand ; George Warren Nelson, commis, de la cité de Montréal ; Charles Henry Nelson, marchand ; Horatio Wm Nelson, marchand, de la cité de Toronto, ont constitué une corporation sous la raison sociale de "The H. A. Nelson and Sons Company", pour faire le commerce en gros de toutes espèces de marchandises. Le capital est de $180,000, soit 1,800 actions de $100 chacune.

James Isaac Bague, comptable ; Hugh Dolan, marchand ; Ernest Felley, marchand ; Henry Bague, agent d'immeubles ; Nestor Henri Thibault, marchand de bois, tous de la cité de Montréal, ont formé une corporation pour la vente de peintures, tableaux, dessins et autres objets d'art, sous la raison sociale de "The Promotive of Arts Association". Capital, $50,000.

Il y aura cet hiver, entre Longueuil et Montréal, des trains réguliers par le moyen de la Cie du chemin de fer de la Rive Sud. Ce sera la même facilité de communication et le même tarif de prix.

Les Cigares de Couleurs Pales
Stonewall Jackson RIBBON TRADE MARK
SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX
Et de la MEME FINE QUALITE
que les Couleurs Foncées de cette Fameuse Marque

JALOUX ET ASSASSIN

Sanglant épisode de la vie de Paris

Paris, 3 — L'autre soir, vers onze heures, un assassinat a été commis dans la rue Ste Barbe, à Oloron-Ste-Marie. Trois Espagnols, qui s'étaient attablés à une auberge, eurent une discussion au sujet d'une femme qui entretenait des relations d'amitié avec l'un d'eux, le nommé Barthélemy Ferrau.

Rendu furieux par les propos échangés, et persuadé qu'un ami à lui, nommé Gil, se trouvait chez la femme qu'il connaissait, Ferrau se leva aussitôt pour se rendre chez lui où il s'arma d'un fusil à deux coups chargé de chevrotines. De là, il alla au domicile de la femme avec qui il eut une explication, et voyant que Gil ne s'y trouvait pas, il se rendit, bien résolu à tuer ce dernier, à son domicile.

Arrivé à sa porte, il frappa à coups redoublés. Gil qui se trouvait avec un de ses amis dans sa chambre, ayant reconnu la voix de Ferrau, ouvrit la porte sans méfiance pour lui demander ce qu'il voulait à cette heure-là.

C'est à ce moment que le meurtrier braqua sur lui son fusil et fit feu. La charge fit balle et le pauvre Gil fut tué raide.

Non content d'avoir fait une victime, Ferrau lâcha un deuxième coup qui atteignit l'ami de Gil au bras. La blessure de ce dernier est grave, et on désespère de le sauver.

Au bruit de ces détonations, des voisins accoururent et aidés des agents de la police et de la gendarmerie, parvinrent à mettre en état d'arrestation le meurtrier, qui n'est âgé que de trente-deux ans. Le parquet s'est transporté sur le lieu du crime.

QUESTION EGYPTIENNE

France et Angleterre

Londres, 3 — Le bruit court que l'Angleterre aurait apaisé les susceptibilités de la France concernant l'Egypte, en lui promettant de convoquer une conférence européenne pour discuter la question égyptienne, après qu'on aura rétabli l'ordre dans l'empire turc, mais on ne saurait ajouter foi à ce bruit. Si l'Angleterre se décide à agir, elle agira probablement dans le sens contraire. Il n'y a pas à douter que lord Salisbury ne soit appuyé fortement par l'opinion publique anglaise, s'il se résout à désavouer toutes les promesses que l'on a faites d'évacuer l'Egypte. Il reste à savoir comment les autres puissances accueilleraient ce désaveu. Cela dépendrait en grande partie de l'attitude que prendrait la France, et cette attitude dépendrait elle-même de la valeur et de l'étendue des compensations que l'Angleterre offrirait à la France en échange de l'Egypte. Si cette politique est celle que compte suivre lord Salisbury, il ne manquera pas d'y faire allusion, le 9 novembre, au banquet du lord-maire.

Paris, 3 — M. Hanotaux doit prononcer ces jours ci un discours à la chambre des députés sur la question d'Orient, au lieu de le remettre à plus tard, comme on l'avait d'abord annoncé. Cette nouvelle donne lieu de croire qu'il a quelque chose d'important à communiquer à la chambre. On suppose que la base d'une entente anglo-franco-russe a été trouvée, et que l'Angleterre, en échange de l'Egypte, s'engagerait à ne mettre aucune entrave à l'occupation du Maroc par la France.

INONDATION EN FRANCE

Dégats énormes

Paris, 3 — Des dépêches reçues des départements disent que les fleuves et les rivières continuent à monter. Les dégâts causés par les inondations sont énormes ; aucun cas de mort n'a été signalé jusqu'à ce jour.

Les autorités ont envoyé de Nîmes à Comps et à Vallabrègue des fourgons d'artillerie pour aider au sauvetage. Le Rhône a débordé à Lauson, qui est maintenant désert. Les communications se font par bateaux. Les troupes du génie ont quitté Avignon pour réparer les berges du Rhône.

La Seine a baissé un peu ; mais on craint une nouvelle crue.

Les nouvelles reçues de Lyon sont plus alarmantes. Beaucoup de maisons à Neuville-sur-Saône sont envahies par les eaux ; la rivière est couverte de meubles flottants. La moitié du pays est inondée ; les usines de Lyon et des alentours sont fermées.

CINQUANTE MILLE PIASTRES EN FUMEE

Menominee, Mich., 3 — Des incendiaires ont mis le feu à une douzaine d'endroits, hier soir, au clos de bois d'Ira Carley, à Ingalls, et 2,000,000 de pieds de bois ont été détruits. Les pertes s'élèvent à $50,000.

DECLIN DE LA VIE
Le rhumatisme et la constipation, les ennemis de la vieillesse, guéris par les Pilules Rhumatiques de Mack (pour le foie et les rognons).
"Ces Pilules de Mack m'ont donné un véritable confort", disait un vieillard de soixante-dix hivers. "J'étais rempli de rhumatismes, mais depuis que je prends les Pilules de Mack, je suis aussi alerte qu'un petit garçon. Je souffrais beaucoup de constipation, mais les Pilules des Mack m'ont, heureusement, débarrassé de cette maladie." Aucun remède pour personnes âgées n'égale les Pilules de Mack. Prix, vingt-cinq cents, chez tous les pharmaciens.
Le "Cough Chaser" — Saisit et tue promptement un rhume. 10c
En vente à Montréal, chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame et à la pharmacie de l'Hôtel Balmoral, (2)

HERITAGE INATTENDU

Un bienfait n'est jamais perdu

Chicago, 3 — Mme Walker, demeurant actuellement à Brazil, Indiana, vient d'être officiellement informée qu'un riche Espagnol nommé Marcia, décédé récemment à Santa Fé, Nouveau-Mexique, lui avait légué toute sa fortune.

Il y a treize ans, Mme Walker et son mari demeuraient à Santa Fé, dans une maison que M. Marcia leur louait. M. Marcia avait un fils unique, qui fut atteint d'une fièvre maligne et que Mme Walker soigna pendant toute la maladie comme s'il eût été son propre fils. Mais, en dépit de ses soins, l'enfant mourut, et peu après M. et Mme Walker quittèrent Santa Fé pour aller s'établir à Brazil.

M. Walker mourut il y a neuf ans environ, et Mme Walker, depuis son départ de Santa Fé, n'avait plus entendu parler de Marcia, jusqu'à ces jours derniers quand on lui a annoncé que celui-ci lui avait légué toute la fortune qui était destinée à l'enfant qu'elle avait soigné.

DANGEREUX VOLEUR

London, Ont., 2—M. George T. Walker, mécanicien sur le Grand Tronc et demeurant à 70 milles du chemin d'Hamilton, a trouvé hier soir un voleur dans sa maison. Celui-ci se voyant découvert fit un bond vers la porte. M. Walker lui barra le passage, mais le voleur lui tira un coup de revolver sans toutefois l'atteindre ; il tira aussi, avec le même résultat, un autre coup sur un homme qui voulut l'arrêter dans la rue, et parvint ainsi à s'échapper.

La Grippe
Si vous avez déjà eu la grippe vous savez quelles douleurs elle fait endurer ; la fièvre, les frissons, la toux, la dépression. Vous connaissez tout cela. La Grippe épuise le système nerveux promptement, diminue la vitalité. Il y a deux choses à faire immédiatement. Il faut fortifier le corps et donner de la force au système nerveux. L'huile de Foie de Morue fortifie le corps et les hypophosphites donnent de la force au système nerveux. Ces deux aliments se trouvent réunis d'une manière permanente et agréable à prendre dans l'Emulsion de Scott.
Elle fait disparaître le découragement et guérit les membranes enflammées de la gorge et des poumons. Mais vous n'avez pas besoin d'avoir la Grippe. Vous pouvez mettre votre système dans une condition qui lui sera défavorable. Vous pouvez avoir un sang riche et rouge ; de la force pour résister ; un cerveau lucide et des nerfs fermes. L'Emulsion de Scott empêche et guérit la maladie.
Si vous envoyez ou si vous allez vous-même acheter l'Emulsion de Scott, ne manquez pas de vous faire donner la véritable.
SCOTT & BOWNE, BELLEVILLE
(16)

UNE GUERISON PERMANENTE
Une lettre qui prouve la valeur du Céleri Composé de Paine
Un remède qui rend les gens heureux et les tient en bon état
Fergus, Ont., 22 sept. 1896.
Messieurs,
Le témoignage suivant relatif à votre Céleri Composé de Paine, intéressera sans doute ceux qui se rappellent le témoignage que j'ai donné il y a plus de deux ans.
Ce long laps de temps m'a fourni amplement l'opportunité de juger des effets de votre remède. J'ai toujours considéré la valeur d'un remède plus par la durée de la guérison que par un soulagement temporaire. Il est difficile, sinon impossible, d'avoir un remède qui produise des effets permanents, parce que tout dépend de l'emploi judicieux qu'on en fait et des règles de la diète. Nous devons aider le Céleri Composé de Paine; nous devons considérer la quantité et la qualité des aliments que nous prenons. Je suis convaincu par expérience que, si ce remède est employé judicieusement et si on en fait un essai loyal, il produira d'excellents résultats.
J'ai au delà de soixante-dix ans : eh bien ! depuis que j'ai pris le Céleri Composé de Paine, je me sens aussi bien qu'un vieillard puisse être. Je n'attribue d'autres causes à ce bien-être que l'emploi du Composé.
Je suis, messieurs,
Votre reconnaissant,
JOHN IRELAND.
La Cie Wells et Richardson,
Montréal, P. Q. k

Compagnie des Tramways de Montréal
AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de quatre pour cent sur le capital payé de cette compagnie et un bonus d'un pour cent sur ce même capital ont au'ourd'hui été déclarés pour le semestre finissant le 30 Septembre dernier, et seront payables au bureau principal de la compagnie, dans la ville de Montréal, le et après le mercredi, le 4e jour de novembre prochain.
Les livres de transfert seront fermés depuis le 20e jour d'octobre courant jusqu'au 3e jour de novembre, les deux jours inclus.
L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu aux bureaux de la compagnie, hâtisse des Chars Urbains, No 574 rue Craig, à midi, mercredi, le 4e jour de novembre 1896.
Par ordre du Bureau,
MARTIN H. WATTS,
Secrétaire Pro-Tem
Montréal, 8 octobre 1896. 9, 21, 3


Les Soucis S'envolent, L'ouvrage S'envole.
Toutes les difficultés que l'on éprouve le jour du lavage disparaissent, si l'on se sert du Savon Surprise.
Il possède des qualités remarquables pour laver le linge sans qu'il faille le faire bouillir ou l'échauder, si l'on suit *les directions qui se trouvent sur l'enveloppe.*
Le Savon Surprise est fait spécialement (il est bon pour tous les usages) pour laver le linge ; il blanchit, adoucit et nettoie sans détériorer le linge.
LE SAVON SURPRISE est celui que vous devez demander. Sur chaque pain se trouve lisiblement estampé le mot—SURPRISE. X

Aucune demeure n'est parfaitement meublée sans un de ces magnifiques
NOUVEAUX PIANOS DESSIN '96


Les personnes qui ont l'intention d'acheter un piano, y gagneront à venir visiter les entrepôts de WILLIS & CO., 1824 rue Notre-Dame. Nous avons exposé en vente, dans trois différents entrepôts, un magnifique assortiment de
PIANOS KNABE, PIANOS ET ORGUES BELL ET PIANOS WILLIAMS
Où l'on peut voir et entendre ces instruments au son magnifique, de différentes grandeurs, depuis le petit Boudoir en noyer flouri et bois de rose jusqu'aux grands Pianos Cabinet et de Salon dans tous les bois de fantaisie.
Ces instruments viennent d'être importés pour le commerce d'automne, et les personnes qui ont l'intention d'en acheter un devraient venir les voir et les essayer.
WILLIS & CO., 1824 rue Notre-Dame Près de la rue McGill
2-10k

BANQUE VILLE-MARIE
AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de TROIS PAR CENT sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour la moitié de l'année courante, et que le dit dividende sera payable à son Bureau principal, en cette ville et à ses succursales, le et après
Mardi, le premier jour de Décembre prochain
Les livres de transfert seront fermés depuis le 16 jusqu'au 30 de Novembre prochain, les deux jours inclusivement. Par ordre du comité,
W. WEIR, Président.
Montréal, 21 octobre 1896 303 ms—n

Banque d'Hochelaga
Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3½ p.c.) pour les six mois courants, égal au taux de sept pour cent par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable au Bureau-Chef, ou à ses succursales, le et après mardi, le 1er décembre prochain.
Les livres de transferts seront fermés du 16 au 30 Novembre inclusivement.
Par ordre du Conseil de direction.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant Général.
Montréal, 16 octobre, 1896. 299—mjs

L. W. TELMOSSE
Comptable, Liquidateur de Faillites
Agent d'Immeubles, Assurances, Collections, etc.
CHAMBRES 9 et 10 BATISSE ROY, 16 Rue St Jacques, Montréal
Spécialité : Agent de Succession.
Tél. Bell 6170. 301—m-j-s—n

PATENTES
Obtenues promptement. Marques de commerce enregistrées. Nous garantissons de réussir ou de remettre l'argent payé pour nos services. Spécialités : Demandes rejetées entre les mains d'autres agents. Ecrivez-nous pour informations. Téléphone Bell 2398.
MARION & LABERGE, Experts,
269-n 185 rue St-Jacques, Montréal

Amendements
La cité de Montréal s'adressera à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour qu'il soit adopté un acte à l'effet d'amender sa charte et les différents actes qui l'amendent de la manière suivante :
1o Pour lui permettre de faire face à ses obligations, et de faire certains travaux et améliorations permanents absolument nécessaires ; et de pourvoir au paiement du surplus d'intérêt résultant de ces obligations, au moyen d'un emprunt et d'une augmentation de revenus ;
2o Pour amender les lois relatives à la confection et à la révision des listes municipales et parlementaires ;
3o Pour autoriser la cité à prélever une taxe sur tous les fils télégraphiques, électriques et téléphoniques, placés sous terre ou attachés à des poteaux ;
4o Pour réglementer la mendicité, la vente des journaux et brochures, ainsi que la circulation des bicycles ou autres véhicules de ce genre et pour empêcher l'exposition de plaies et infirmités dans les rues et places publiques de la cité, et aussi pour être autorisée à faire des règlements concernant le pesage de la pierre, des denrées et des produits agricoles dans les limites de la cité, et à avoir le contrôle des balances publiques à cet effet ;
5o Pour corriger une erreur dans la section 1 du chapitre 57 de la 57 Victoria en remplaçant le mot ELARGISSEMENT dans la 2e ligne, par le mot AMELIORATION, et pour modifier la dite section en conséquence ;
6o Pour que nulle compagnie ou personne, nonobstant toute loi à ce contraire, ne puisse faire des travaux dans les rues de la cité de Montréal, sans le consentement et la permission du conseil de la dite cité ;
7o Pour que la cité soit autorisée à faire un emprunt spécial pour construire des tunnels ou conduits souterrains dans les rues et ruelles de la cité pour recevoir les fils télégraphiques, téléphoniques et électriques ;
8o Pour autoriser la cité à prélever la taxe scolaire qui n'a pas été perçue dans le quartier St Gabriel depuis 1890, et pour en fixer le mode de répartition ;
9o Pour ratifier les résolutions et contrats relatifs aux arrangements faits avec certaines compagnies et personnes au sujet de la vente du bétail en dehors des marchés, et pour être autorisée à modifier et renouveler ces arrangements ou autres de même nature ou à en faire d'autres avec d'autres personnes au même effet.
10o Pour obtenir le droit de soumettre à la taxe générale tous les terrains exempts de cette taxe — excepté les constructions et bâtisses élevées sur ces terrains ;
11o Pour modifier le rôle de cotisation pour l'ouverture et le prolongement de la rue Pantaléon, ainsi que la manière dont le coût de cette amélioration devra être payé.
12o Pour obliger certaines personnes à faire au bureau de santé des déclarations concernant les enfants nés à Montréal.
Et pour autres fins.
Bureau du greffier de la cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 17 octobre 1896.
L. O. DAVID,
Greffier de la cité.
17,20,22,24,27,29,31o,3,5,7,10,12,14,17 n

Union Artistique Royale Canadienne
(Incorporée en vertu de lettres patentes, le 14 Février, 1894)
238 et 240 rue ST-JACQUES
DISTRIBUTION D'ŒUVRES D'ART
Les classes commenceront le 1er octobre. L'enseignement gratis. On demande des élèves.
59—n

La Compagnie Mercantile des Marchands de Montréal
Bureau principal : Bank of Toronto Chambers, 269 St Jacques, Montréal.
Cette compagnie fournit des renseignements sur les hommes d'affaires partout dans la Puissance. 31—ms—n

D&A CORSETS ARE THE BEST
PRIX
$1.00 A $2.50
LA PAIRE
(2)

Seulement que 25 cts la bouteille
LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent réluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 62—mjs—n

...UN TEINT CLAIR...
Le signe extérieur de la santé intérieure

AVANT APRES
— BELLES FIGURES —
MAGNIFIQUES COUS MAINS ET BRAS BLANCS
LES GAUFRES ARSENIQUES DU Dr CAMPBELL SURES pour le TEINT ET
LE SAVON ARSENIQUE IMPREGNE DE QUELQUE DROGUE MEDICALE DE FOULD POUR LE TEINT
— Vous donneront tout cela. —
Si vous avez à la figure des boutons à têtes noires ou autres, des taches de rousseur, des pustules, des vers, l'eczema ou autres taches, venez ou envoyez chercher une boîte de GAUFRES du Dr CAMPBELL, et un pain du SAVON ARSENIQUE parfumé de quelque drogue médicale de FOULD, les seules véritables preparations de l'univers pour embellir la peau, usuites, par la Poste, $1.00, 6 grandes boîtes $5.00. Savon, 50c. Adressez toutes les commandes par la Poste, à LYMAN SONS & Co, 381, rue St Paul, Montréal. En vente chez les pharmaciens, partout. Les lettres demandant des renseignements devraient être adressées à H. S. FOULD, seul propriétaire, 214, 6me Avenue, New-York. 236—mjs—n

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Édition quotidienne - - { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 60 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
31 OCTOBRE 1896

Lundi	*50,861*
Mardi	*50,874*
Mercredi	*50,912*
Jeudi	*50,844*
Vendredi	*51,012*
Samedi	*59,015*
Total	*313,518*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

31 OCTOBRE 1896,

52,253

MONTREAL, 3 NOVEMBRE 1896

POINTS NOIRS A L'HORIZON

Quel est celui qui n'a pas eu l'occasion de penser souvent : "C'est singulier comme il y a des moments où l'on dirait que tout le monde s'est donné la main pour envoyer de mauvaises nouvelles de tous les côtés du globe ?" On croirait qu'à certains jours, le ciel politique se couvre et menace orage de tous les points cardinaux. Souvent, il est vrai, un vent contraire, aussi inattendu que l'autre, ramène le beau temps plus soudainement encore que n'était venue la menace d'orage. Dans le monde physique, l'électricité, excentrique autant que mystérieuse, peut expliquer ces caprices apparents de l'atmosphère. Mais, dans le monde des idées, des affaires, de la politique, comment expliquer ces remous brusques, dont rien ne semble indiquer l'origine et qui se défont aussi vite qu'ils se sont produits ?

Nous sommes de ceux qui pensent que l'état d'âme de ceux qui écoutent et qui regardent est pour beaucoup dans les apparences que prennent les événements, dans les teintes rosées ou sombres que semble revêtir le firmament politique. Il y a des jours où l'on voit tout en gris ; les choses les plus gaies paraissent mornes à celui qui "broie du noir."

La nostalgie s'est emparée de la Presse Associée depuis quelques jours. On n'y voit que des points nois envahissant l'horizon. En Europe, en Asie, l'islamisme s'agite sourdement ; les cris de détresse du Père des Croyants arrivent à ses oreilles, et la haine des chrétiens reparait comme aux anciens jours, où les fils du Prophète menaçaient d'écraser l'Europe. Les nations se coalisent, en dénombrant leurs armées ; les traités secrets se concluent ; les flottes se déplacent ; les forces de terre se mobilisent ; on se prépare à un grand coup. Il faut bien utiliser les millions de troupes dont l'entretien écrase les budgets les mieux équilibrés !

Il n'y a pas jusque dans les sentiers pacifiques de notre politique canadienne qu'on ne rencontre des avant-coureurs de trouble et de malheur.

Les vaincus de la lutte électorale du 23 juin relèvent la tête, les vainqueurs ne voient pas tout en rose, comme au lendemain du triomphe. Les libéraux deviennent songeurs, à mesure qu'ils avancent dans la voie difficile qu'ils se sont tracée. La question des écoles n'est pas encore réglée. On annonce, comme très prochaine, la grande nouvelle de la pacification des catholiques du Manitoba ; mais on ne paraît pas rassuré, et l'on tâte le pouls de l'opinion publique enfiévrée, en laissant pressentir qu'après tout, le gouvernement de M. Greenway ne fera que permettre d'enseigner le catéchisme et le français, pendant une demi-heure chaque jour, dans le écoles publiques, quand il y aura dans l'école un assez grand nombre d'enfants catholiques pour justifier cet enseignement. Mais d'écoles séparées, point. Ce qui est bon pour la minorité protestante de Québec ne peut pas l'être pour la minorité catholique du Manitoba !

Voilà la pauvre perspective que la presse catholique du Nord-Ouest nous ouvre. Voilà le point noir à l'horizon, pour ceux qui ont voté, le 23 juin, pour "une mesure de justice plus ample et plus complète" que la mesure du gouvernement Bowell, "pour nos frères catholiques de là-bas."

Mais, comme nous le répétons depuis que ces pronostics fâcheux se répandent, il ne faut préjuger de rien. Quand un chef de parti, un chef de gouvernement engage sa parole, le pays doit l'accepter, jusqu'à ce que les événements viennent apporter leur approbation ou leur démenti.

Du reste, c'est la parole autorisée de l'Eglise qui devra guider les catholiques dans l'appréciation de la mesure réparatrice que les autorités fédérales demandent au gouvernement du Manitoba.

Toutes nos sympathies sont acquises à la minorité catholique de la province du Manitoba, dans la lutte opiniâtre qu'elle fait, depuis plus de cinq ans, pour la liberté d'enseignement, la liberté de conscience.

C'est au nom des droits imprescriptibles de la conscience qu'elle réclame des écoles où l'enseignement religieux soit donné. L'Eglise l'a encouragée, l'a guidée dans cette lutte. L'Eglise reconnaît les droits du père de famille de donner à ses enfants l'éducation qui leur convient, et, pour les pères de famille catholiques, une éducation sans Dieu est un empoisonnement, au lieu d'être une nourriture saine de l'intelligence et du coeur.

Par conséquent, l'Eglise est, pour les catholiques, le meilleur juge de la qualité de l'enseignement qui doit être donné aux enfants. Et si l'Eglise se déclare satisfaite du genre d'enseignement que l'Etat prescrit dans les écoles qu'il subventionne, les catholiques seraient mal venus de le repousser.

Politiquement, les électeurs catholiques du Manitoba ont bien le droit de réclamer la séparation des écoles maintenues par l'Etat, en écoles catholiques, pour les membres de cette confession, et en écoles protestantes pour les protestants ; mais au point de vue religieux, c'est à l'Eglise qu'il appartient de dire si la conscience des enfants souffre ou si elle peut s'accomoder d'un autre système d'écoles où l'enseignement religieux serait donné.

A nous, citoyens de la province de Québec, il est bien permis de seconder les électeurs du Manitoba qui demandent des écoles semblables à celles de la minorité des électeurs de notre province, c'est-à-dire des écoles séparées; mais, comme catholiques, nous n'avons pas le droit d'être plus exigeants que l'autorité religieuse.

C'est, sans doute, sur cette tolérance de l'Eglise, permettant aux catholiques d'envoyer leurs enfants aux écoles nationales, pourvu que l'enseignement religieux y soit donné, que M. Laurier compte, pour le tirer des difficultés où le mettrait un règlement de la question des écoles qui n'impliquerait pas le rétablissement des écoles séparées.

Tout de même, il faut admettre que, dans les circonstances, le vent qui souffle du Nord-Ouest est chargé de gros nuages, dont le ciel politique de M. Laurier pourrait bien s'assombrir.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE

Pour se faire une idée exacte du résultat de l'élection présidentielle, avant que les chiffres officiels ne soient connus, ou même que l'on ait des rapports de tous les Etats, il suffira de s'assurer du résultat dans huit Etats.

La Nouvelle-Angleterre, New-York, New-Jersey, Pennsylvanie, Maryland et Ohio sont surs pour McKinley, de l'aveu des deux partis ; ils donnent ensemble 148 voix.

Si nous concédons à Bryan tous les Etats du Sud, sauf le Kentucky et la Virginie Occidentale, cela lui donnera 130 voix. On peut aussi lui donner les cinq Etats miniers : Colorado, Nevada, Utah, Montana et Idaho, qui ont ensemble seize voix. Il y aurait donc de certains, pour Bryan, 146 votes en tout.

Les Etats dont le vote va être décisif sont : Indiana, Illinois, Wisconsin, Michigan, Iowa, Minnesota, Virginie Occidentale, Kentucky et Kansas. Ils ont ensemble 116 voix. S'ils votent tous pour le même candidat, ce candidat sera élu par environ 40 voix de majorité.

Sur ces neuf Etats, il y en a huit — le Kansas est la seule exception — qui sont regardés comme presque certains pour McKinley. S'ils votent de cette façon, McKinley sera élu avec environ 30 voix de majorité, soit avec 254 voix.

Les autres Etats sont douteux, les deux partis les réclament et les apparences y varient du jour au lendemain. Pour le Texas surtout, ainsi que pour la Californie, le Tennessee et le Missouri, il n'y a aucune base solide pour calculer le résultat de l'élection, quoique, dans le calcul précédent, nous ayons compté le Texas et le Missouri pour Bryan.

Il suffira donc de voir comment auront voté les huit ou dix Etats du centre ; suivant le vote qu'ils donneront, l'élection sera décidée d'un côté ou de l'autre.

LE PRIX DES CEREALES

Les prix des produits agricoles sont enfin en hausse affirmée. Nous l'avons déjà annoncé pour le marché du froment ; le cas est le même pour la plupart des autres produits, et il est probable que la hausse continuera.

A la fin d'août, le ministre de l'Agriculture de la Hongrie donne, comme d'ordinaire, son estimation de la récolte du monde qu'il porte à 2,318 millions de minots ou 146 millions de moins que pour 1895. Le Bulletin des Halles estime la différence à 158 millions. Le ministre hongrois évalue la production totale du monde pour l'année, à 132 millions de moins que ce qu'exige la consommation. En même temps, les réserves étaient, dès le commencement d'août, plus bas qu'elles n'ont jamais été depuis 1891. Le "Bradstreets" les estime à 78.7 millions d'hectolitres seulement comparé à 124 millions en 1895 ; 143 millions en 1894 ; 152 millions en 1893 et seulement en 1892, à pas beaucoup plus que maintenant. On est aujourd'hui d'accord qu'en Russie et aux Etats-Unis la récolte est de beaucoup inférieure cette année à celle de l'année passée. L'ensemble des pays importateurs a besoin de 406 millions d'hectolitres et les exportateurs ne peuvent probablement fournir que 358 millions environ, en dehors de l'Argentine et de l'Australie dont la moisson se fera entre décembre. et janvier et l'on sait qu'en Argentine les sauterelles et le climat ont fait beaucoup de mal à la récolte ; de même que la sécheresse en Australie ; aussi peut-on présumer qu'on ne pourra, de ces deux contrées, retirer une importante importation. Il faut dire, cependant, que la Russie peut presque toujours fournir davantage quand ls prix sont suffisants pour faire arriver les réserves sur le marché. Le ministre de l'Agriculture aux Etats-Unis estime la récolte à 400 millions de boisseaux ; il est possible qu'elle s'élève plutôt, en réalité, à 475, mais même ce chiffre est bien inférieur à celui sur lequel on comptait récemment.

En Angleterre, le temps a été relativement bon pour la récolte du froment, mais pour l'orge et l'avoine, le temps en Ecosse, ainsi que dans le nord de l'Irlande et dans la moitié de l'Angleterre, a été aussi mauvais que possible. Là, l'orge ne pourra guère servir aux brasseries. L'avoine est dans un état encore pire.

La viande a monté par suite de la sécheresse qui a empêché d'engraisser le nombre ordinaire de bêtes de boucherie, boeufs et moutons, en Grande Bretagne et si l'importation de ces animaux a été plus considérable qu'à l'ordinaire, c'est à cause des prix plus élevés. Nous avons déjà dit que, pendans ces dernières années, l'élevage avait diminué dans l'Ouest des Etats-Unis, et nous avons aussi constaté l'énorme diminution du nombre des moutons australiens. Dans la Nouvelle Galle du Sud, au commencement de cette année, le nombre des moutons était de 9 millions ½ inférieur à celui qui existait au commencement de 1895, et la quantité de laine recueillie était inférieure de 51 millions ½ de livres, à la quantité produite en 1894, en même temps que la sécheresse de cette année a encore augmenté cet écart. Même les prix du fromage et du beurre ont monté par suite de la sécheresse qui a même fait baisser l'offre pendant la dernière période de l'année. L'offre du fromage ne peut pas être augmentée avant la saison prochaine. Quant au beurre, on en importe maintenant de l'Australie pendant l'hiver, mais là aussi la sécheresse qui a sévi pendant ces dernières années s'oppose à une grande augmentation.

Comme résultat total de la récolte des grains, "l'Economist" estime que les 2/3 des grains de printemps en Ecosse, dans le nord de l'Angleterre et dans les marécages de l'Est ont énormémnt souffert. Il y a, en ce moment une bonne perspective pour les agriculteurs, grâce, en partie, à la diminution de l'offre, et, en partie, au progrès des affaires qui ont augmenté, notamment en Grande Bretagne, la force de consommation d'une manière considérable.

TRAFALGAR

Le " Temps ", de Paris, apprécie comme suit la célébration à Londres, de l'anniversaire de la bataille navale de Trafalgar. Ce que dit notre confrère parisien de la fête de la métropole de l'empire britannique s'applique avec tout autant de force, aux célébrations du même jour dans les colonies anglaises. Les relations internationales n'ont rien à gagner au rappel de semblables souvenirs, rappel qui ne peut qu'augmenter l'amertume des vaincus sans rien ajouter à la gloire des vainqueurs.

La célébration de l'anniversaire de Trafalgar entre décidément dans les moeurs britanniques. Déjà, l'an passé, on fêta ce souvenir et l'on recommence cette année. C'est la Ligue navale qui prend l'initiative de ces manifestations patriotiques, et le gouvernement, très correct en cette affaire, n'a pas cru nécessaire ou opportun de prêter aux organisateurs de ce jubilé ses marins ou son matériel.

Les patriotes anglais sont assurément bien libres de choisir dans leurs annales les dates qui leur disent le plus. Nul pays — de ceux du moins dont l'histoire ne remonte pas à hier seulement et qui ont joué un grand rôle sur le théâtre de l'activité internationale — n'est embarrassé pour trouver dans son passé des jours glorieux de victoire.

Il fut un temps, croyons-nous, où le bon goût général et cette espèce de civisme européen dont nous entretenait nos pères, qui n'avait rien à voir avec le cosmopolitisme malsain et qui n'existe plus, s'opposaient à la célébration bruyante d'anniversaires faits pour blesser des nations amies. Il est encore, à ce que nous aimons à penser, des peuples, même de ceux dont on accuse volontiers le chauvinisme, qui, par une sorte d'instinctive courtoisie, ne songeraient pas à prendre pour date d'une fête nationale celle d'une victoire remportée sur un voisin aujourd'hui parfaitement réconcilié.

C'est l'Allemagne qui a mis à la mode cette coutume fâcheuse. Il a plu aux fondateurs de l'unité germanique de choisir, pour la célébration annuelle solennelle des grands souvenirs de cette époque, non pas le jour de la proclamation de l'empire à Versailles ou de la signature du traité de paix de Francfort, mais celui de Sedan. C'était volontairement, délibérément, avec préméditation, raviver tous les douze mois une blessure qu'il eût semblé être de l'intérêt des deux pays de cicatriser.

C'était proclamer avec une franchise un peu brutale qu'en dépit des constitutions, des chartes et des traités, c'est sur la force, c'est sur son armée, c'est sur la prépondérance militaire que s'appuie et veut s'appuyer l'empire allemand restauré. Depuis vingt-cinq ans, chaque mois de septembre a vu se renouveler cet appel aux passions les plus haineuses d'une grande nation. On croit bien discerner quelque léger commencement de lassitude, non seulement chez ces amis de la paix, du progrès et des libertés constitutionnelles qui regrettent à un double point de vue ce triomphe périodique du militarisme, mais même dans ces hautes régions où l'on ne se rassasie pourtant pas aisément de la fumée de la gloire.

D'ailleurs, pour être tout à fait justes, ce qui ne laisse pas d'offrir un plaisir assez délicat à des Français, il faut reconnaître que la nouveauté même du jeune empire, la proximité de ces victoires qui entourèrent son berceau, l'espèce d'enivrement produit par une telle fortune expliquent jusqu'à un certain point, sans l'excuser, la résolution de perpétuer ces souvenirs, même au risque d'éterniser des inimitiés internationales.

On doit humblement avouer, par contre, que l'on ne discerne pas très bien les motifs de cette soudaine remise en vigueur du culte de Nelson et de la commémoration de Trafalgar. Sans doute, la Ligue navale et ses organes expliquent qu'il s'agit de frapper périodiquement un grand coup sur l'imagination publique, afin de la disposer à l'accroissement indéfini de la puissance maritime de l'Angleterre, en d'autres termes, à l'augmentation sans bornes du budget de la marine.

C'est là une gracieuse perspective, tout d'abord pour le contribuable anglais qui a beau avoir les reins forts, qui finira par se demander s'il a tant d'avantage à subvenir à la fois à un budget de la guerre sur le modèle des budgets continentaux et à un budget de la marine sans rival dans ses proportions nouvelles. Elle n'est pas beaucoup plus réjouissante, du reste, pour les nations qui serviront de points de comparaison, c'est-à-dire de tête de turc, pour cette propagande patriotique et notamment pour celle sur le dos de laquelle on célébrera "ad aeternum" la victoire de Trafalgar.

Du reste, ce n'est point là toute l'explication de ce soudain réveil du chauvinisme naval en Angleterre. Il faut tenir compte aussi d'une cause qui est tout à l'honneur de nos voisins. Sous la double influence des beaux ouvrages d'un marin américain, le capitaine de vaisseau Mahan, et d'une école d'historiens maritimes anglais qui ont renouvelé cette branche de l'histoire nationale et notamment remis en pleine lumière la figure de Nelson, il s'est formé un puissant courant qui porte l'esprit public à cultiver ce grand passé et à y chercher des inspirations.

Puis il faut tenir compte de l'élan qui a été imprimé depuis quelque temps au chauvinisme même rétrospectif. Lord Rosebery, qui édifie aujourd'hui le monde par sa sagesse, n'avait-il pas imaginé l'an dernier de choisir le jour anniversaire de la bataille de Balaklava, souvenir glorieux commun à la France et à l'Angleterre, pour célébrer la victoire d'Azincourt en 1415 ? Cela, c'était un comble qui n'a point été dépassé depuis lors et et qui ne pouvait guère l'être.

L'ESPAGNE ET CUBA

Le général Weyler a reçu les 36,000 hommes de renforts, destinés à combler les vides produits par la maladie et le feu de l'ennemi dans les rangs de l'armée de 140,000 hommes qu'il avait sous ses ordres au mois de mai dernier. Ainsi, depuis le commencement de l'insurrection actuelle, c'est-à-dire depuis dix-huit mois, l'Espagne aura fait ce gigantesque effort d'envoyer à travers l'Atlantique, près de 180,000 hommes et de porter à 200,000 hommes, ou plus, l'effectif d ses forces dans la grande île, en y comprenant les troupes coloniales et la garnison présente sur les lieux.

Il est intéressant, pour mesurer toute l'étendue des sacrifices faits par un Etat dont la population et la richesse sont également limitées, de relever un peu plus en détail la composition de l'armée cubaine, Du 8 mars 1895 au 30 septembre 1896, on a envoyé un maréchal (Martinez Campos, revenu en Europe), quarante et un généraux, 638 officiers supérieurs, 5,884 officiers, 158,987 soldats.

L'imagination chancelle presque devant l'idée de ce que ces chiffres représentent. Ils attestent en tout cas, d'une part, que le patriotisme espagnol est à la hauteur du glorieux passé dont il a conscience et de ses prétentions impériales d'aujourd'hui ; d'autre part, que la tâche assumée par le gouvernement royal de reconquérir Cuba est la plus formidable des entreprises.

Dans un sens, les insurgés cubains et cette portion probablement grandissante de la population créole qui partage leurs aspirations autonomistes ou même séparatistes doivent être fiers de l'immensité des efforts imposés à la nation espagnole par son invincible résolution de conserver un des derniers débris de son empire d'outre-mer et de ne consentir les réformes indispensables qu'après le rétablissement de son autorité. L'Espagne elle-même peut également trouver dans la conscience des sacrifices qu'elle fait sans compter la preuve de sa vitalité et l'orgueilleux sentiment de sa filiation authentique des conquérants du seizième siècle qui constituèrent sa grandeur.

Touefois, il ne faut pas se dissimuler qu'à un double point de vue la situation devient chaque jour plus grave. Militairement parlant, l'étrange paralysie qui a pesé jusqu'ici sur toutes les résolutions et les plans des commandants en chefs à Cuba, et qui tient probablement à tout un ensemble de conditions morales et matérielles, ne paraît pas près de se dissiper.

Le général Weyler n'a guère tenu les promesses éblouissantes de son avènement. D'imprudents amis se plaisaient à mettre d'avance en contraste la rapidité et l'efficacité décisive des coups qu'il allait porter à l'ennemi et l'espèce d'irrésolution et de mollesse dont le maréchal Martnez Campos avait fait preuve, suivant eux. On ne voit pas que ces bravades — dont il serait d'ailleurs injuste de rendre pleinement responsable le commandant en chef — aient jusqu'ici correspondu à des réalités.

Même à l'heure actuelle, les premières rumeurs qui représentaient le chef insurgé Maceo comme battu à plate couture dans la province de Pinar del Rio sont reconnues fausses. La phase des préparatifs n'est pas encore finie, celle même des demandes de renforts n'est probablement pas close.

Au fond, les choses en sont toujours au même point et il n'y a pas de progrès sensible à enregistrer, en dépit d'une dépense que l'on estime à dix millions de pesos (dix millions de piastres) par mois, soit cent vingt millions de piastres par an. C'est ici qu'intervient le second ordre de considérations auxquelles nous faisions allusions plus haut.

L'Espagne a besoin à tout prix de ressources extraordinaires. Elle cherche avec une activité fiévreuse à contracter un emprunt. Elle avait espéré un instant pouvoir trouver deux cents millions dans une grande opération négociée avec un puissant groupe de financiers étrangers.

Les conditions mises par ce syndicat à sa coopération ont paru inacceptables au gouvernement. M. Canovas del Castillo a rassemblé un certain nombre de publicistes pour leur déclarer que l'Espagne n'est ni la Turquie ni la Grèce, et que c'est l'outrager que de lui prétendre imposer des modalités analogues aux concordats que subissent certains Etats en déconfiture et qui constituent une aliénation partielle ou totale, de leur souveraineté.

Le premier ministre espagnol a parlé comme il sent, c'est-à-dire avec hauteur et noblesse, comm un Romain qui ne pourrait souffrir la moindre atteinte à l'honneur de sa cité ou plutôt encore comme un Espagnol qui ne saurait oublier les grandeurs de sa patrie. Encore une fois nous ne songeons nullement à contester que cette fierté, que cet orgueil patriotique, soit une force morale du premier ordre. Seulement il reste à côté de cela l'inexorable fatalité des questions subalternes et vulgaires de voies et moyens.

LES BONS EFFETS D'UN PURGATIF

Un médecin célèbre ayant eu l'occasion d'observer les bons effets de l'Eau purgative de Carabana, dit : "Elle se conduit en stimulant la sensibilité et la contractilité intestinale; elle met en jeu leur activité sécrétoire et produit les sécrétions nuqueuses intestinales sans irritation ; elle dissout et désunit avec douceur les matières contenues dans les intestins, et produisant bien la délivrance, elle rafraîchit la périphérie sans provoquer, ni la soif ni la sécheresse de la peau."

Au lycée, le lendemain des fêtes en l'hon- du tsar :
—Quelles sont, en fait de montagnes, les plus connues ?
—Les montagnes russes !

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St-Laurent. 177—s

CHEMISES BLANCHES POUR HOMMES—Le magasin où vous devez aller pour obtenir des chemises d'un ajustement parfait et d'une excellente valeur est celui de la CIE S. CARSLEY, ltée, rue St Jacques, porte voisine de la Banque Molson.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Rue Notre-Dame Le plus grand Magasin de Montréal 3 Novembre

VENTE DE TOILES A BON MARCHE
VENTE DE TOILES A BON MARCHE

Toute cette semaine nous ferons une vente à bon marché de Toiles damassées, Serviettes de tables, Essuiemains et Toile à Essuiemains à des prix très réduits.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITÉE.

COUPONS DE TOILE
COUPONS DE TOILE

Dans notre magasin de Toiles nous avons placé sur les tables de centre une grande quantité de coupons de toile. Il faut les vendre cette semaine à notre vente de toile, et les prix auxquels nous avons marqué ces marchandises sont spécialement bas.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITÉE.

VENTE DE COLLERETTES EN FOURRURE
VENTE DE COLLERETTES EN FOURRURE

Les prix de toutes les Collerettes en fourrure dans le magasin ont été réduits de 25 à 30 pour cent pour cette grande vente. Les réductions peuvent être vues au premier coup d'œil vû que les étiquettes primitives se trouvent encore sur ces Collerettes.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITÉE.

ETOFFES A ROBES D'HIVER
ETOFFES A ROBES D'HIVER

Chaque navire venant d'Europe nous apporte les dernières nouveautés en fait d'Etoffes à Robes. Nous venons d'en recevoir plusieurs caisses. Ce sont de très belles marchandises à la mode et elles sont à bon marché.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITÉE.

Vente de Collerettes en fourrure
Vente de Collerettes en fourrure



Prix des Collerettes en fourrure
Prix des Collerettes en fourrure

Fourrure	Longueur	Prix	Prix Réduits
Phoque du Groenlant	25 pcs	$17.50	$14.00
Phoque du Groenlant	27 pcs	24.75	19.80
Phoque du Groenlant	30 pcs	32.50	26.50
En Astrachan	30 pcs	31.80	25.47
En Astrachan	34 pcs	42.00	33.60
En Mouton de Perse	25 pcs	80.00	60.75
En Wallaby	30 pcs	17.50	14.80

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Prix des Gilets en fourrure
Prix des Gilets en fourrure

Fourrure	Longueur	Prix	Prix réduits
En Chat Sauvage	35 pcs	$45.00	$36.00
En Astrachan	30 pcs	38.50	30.80

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Gilets d'Hiver
Gilets d'Hiver



Prix des Gilets d'Hiver
Prix des Gilets d'Hiver

Gilets en drap beaver pour dames	$3.19
" en cheviotte "	3.98
" en drap beaver "	5.25
" en drap de fantaisie "	7.85
" en drap covert "	10.00
" en drap beaver "	12.00
Nouveaux gilets "	jusqu'à 55.00

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Prix des Collerettes d'Hiver
Prix des Collerettes d'Hiver

Collerettes reversibles pour dames,	$2.50
" Golf " "	2.98
" Circulaires " "	4.25
" " " "	5.45
" " " "	7.35
" doublées en fourrure "	17.75

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Damas de Table
Damas de Table

Damas de table blanchi, 19c la verge.
Damas de table blanchi, 30c la verge.
Damas de table blanchi, 35c la verge.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Toile Damassée Blanchie
Toile Damassée Blanchie

	La verge.	
Toile damassée blanchie	47c	56c
Toile damassée blanchie	70c	86c
Toile damassée blanchie	95c	1.08
Toile damassée blanchie	1.17	1.35
	Jusqu'à	2.20

LA CIE S. CARSLEY, Ltée.

Toile Damassée
Toile Damassée

Toile damassée non blanchie	17c	22c
Toile damassée non blanchie	30c	38c
Toile damassée non blanchie	45c	55c
Toile damassée non blanchie	65c	75c
Toile damassée non blanchie	89c	1.15

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Serviettes de Toile
Serviettes de Toile

Serviettes à dîner	53,	63,	77c	la douzaine.
" "	81,	86,	90c	"
" "	$1.05,	$1.17	$1.30	"
" "	1.58,	1.80	1.98	"
" "	2.40,	2.60	3.30	"
" "	3.75,	6.20	6.50	"

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Essuiemains en Toile
Essuiemains en Toile

En toile Oatmeal pesante	86c la douzaine.
" Huckaback "	$1.08 "
" " "	1.28 "
" " "	1.50 "
" damassée "	1.75 "
En belle toile Huckaback pesante	2.48 "
" " " "	3.08 "

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Toile à Essuiemains
Toile à Essuiemains

Toile à verrerie, 5c la verge.
Toile à vaisselle, 8c la verge.
Toile à verrerie, 24 pcs, 10c la verge.
Toile à vaisselle, 10c la verge.
Drap à pudding anglais, 10c la verge.
Lin de Russie pesant, 14c la verge.
Toile d'habitant pesante, 18c la verge.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

A propos de Chemises pour Hommes

Chemises en batiste imprimée pour hommes. Prix réduits à 75c chacune, prix régulier ailleurs $1.

La Cie S. Carsley, Ltée
1765 à 1783 rue Notre-Dame
MONTREAL

Prix des Collets en Fourrure

Collets de tempête en fourrure, $1.85. Collets de tempête en opossum, $2.20. Collets en martre joponaise, $3.65. Collets en phoque du Groenland, $3.80. Collets en mouton de Perse, $4.25. Collets en phoque de la mer Baltique, $5.10.

LA CIE S. CARSLEY Limitée.

Prix des tours de cou en fourrure

Tours de cou en vison, $1.40. Tours de cou en vison, queues touffues, $1.95. Tours de cou en vison, fourrure complète, $2.50. Tours de cou en martre noire, $2.50. Tours de cou en martre noire, $3.90. Tours de cou en vison, 6 queues, $6.40. Tours de cou en vison, 10 queues, $9.45.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

L'EPICERIE la moins chère et la plus centrale de Montréal

CHEZ

A. DIONNE & CIE

2449 Ste Catherine

COIN DE LA RUE DRUMMOND

SAVOIR :

Les meilleures tomates, pois et blé-d'Inde, à 75c. la douzaine.
Le meilleur saumon, 2 boites à 25c.
Pois français à 10c. la boite.
Atocas à 30c. le gallon.
Bons vins canadiens à $1.00 le gallon.
Bière et porter de Molson à 90c la douzaine,
Nous avons toujours un gros stock de bière capsulée de Dow à $1.50 la douzaine.
Le beurre le plus fin, 5 livres pour $1.15.
Le meilleur jambon A. D., seulement 12½c, la livre.
La saucisse A. D. est reconnue pour la meilleure.
200 quarts des meilleurs pommes d'hiver vendues à bon marché.
Nous recevons les œufs frais deux fois la semaine, aussi la crème tous les matins.
S. V. P. Donnez vos ordres chez

A. DIONNE & CIE.
3,5

4 QUATRE
GENERATIONS
ONT FAIT USAGE DU
'BABY'S OWN SOAP'
ET LA VENTE EN AUGMENTE TOUJOURS.
Est-ce que vous en faites usage ?
The Albert Toilet Soap Co., Mfrs
Montréal

Bracelets...

A Mailles Tordues

La chaîne à mailles tordues est l'article favori pour les bracelets.

Nous en avons en argent solide de 95c. à $2.00 et en or solide 15 carats, (unis et travaillés à la main) de $7.90 à $30.00.

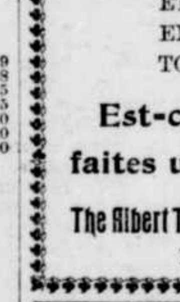
Choix envoyés en approbation.

HENRY BIRKS & FILS

Angle du SQUARE PHILIPPE et de la rue Ste Catherine.

296—mjs—n MONTREAL

QUI L'A ? QUOI ?



Mais, le Bouton de faux-col Benedict. Si l'on en juge par le débit que nous en faisons, il est répandu par tout le Canada. Le meilleur bouton dont vous ne vous êtes jamais servi. Facile à placer et à enlever.

Venez ou écrivez pour en avoir un. Envoyé par la malle sur réception du prix.

QUATRE QUALITÉS ET QUATRE PRIX

Or solide 14k (ex. pesant)	$1.25
Or solide 10k	2.00
Argent sterling	.50
Beau placage en or	.40

W. S. WALKER & Co.,
1—n **2260 rue Ste-Catherine**

Magasin de Bijouterie
du bas de la ville

NAPOLEON

Une statue de Napoléon en bronze et marbre pour être vendue à un bon marché spécial. Ne manquez pas de la voir.

Montres et Bijouteries réparées par des ouvriers de première classe.

R. A. DICKSON & CO
1791 RUE NOTRE-DAME.
207-m j s-n A côté de chez Carsley.

J. B. BOIVIN,
1578 Rue Notre-Dame
Fabrication et Réparation de genres d'Horlogerie et de Lunetterie com[...] quées et de précision. 212—m

Tapis

L'assortiment le plus considérable. Les dessins les plus nouveaux. Les effets les plus riches. Les patrons les plus chic. La plus grande variété. La meilleure valeur et les marchandises des meilleurs fabricants, ...

Toujours offerts en vente au plus gros magasins de Tapis du Canada,

RIDEAUX, PAILLASSONS ET MEUBLES.

THOMAS LIGGET
1884 Rue Notre-Dame.
1—3



Essai de la Vue fait soigneusement.

HEARN-HARRISON
Opticiens.
1640 et 1642, Notre-Dame. 165—s

Véritable Eau de Vie
—DE—
COGNAC
—DE—
Isidore Couprie

En dépôt chez tous les épiciers et chez
AND. BRISSET & FILS
21, 23, 25 rue Gosford
(2)

Ligne Franco-Belge du Canada
SERVICE D'ETE
Voyages directs entre Anvers et Boulogne et Montréal

D'Anvers		De Montréal.
9 sept.	SS. GRETA HOLME	6 oct.
3 oct.	SS. LOUGRIGG HOLME	28 oct.
18 oct.	SS. FOREST HOLME	10 nov.

Devant être suivis par d'autres navires à tous les quinze jours.

Le vaisseau part de Boulogne deux jours après la date de faire voile d'Anvers.

Connaissements d'un port à l'autre émis de tous les endroits du Canada.

Pour fret et autres renseignements, s'adresser à J. FATIO and CO., quai Van Dyck, Anvers.

Chemin de Fer du Nord, Boulogne.
HAROLD KENNEDY, Québec.
McLEAN, KENNEDY and CO, Edifice Board of Trade, Montréal. 281—n

LIGNE FURNESS
POUR LE HAVRE

Le SS. SARNIA doit faire voile pour le Hâvre, Samedi, le 12 septembre.

Ce navire a toutes les accommodations voulues pour passagers de premières et secondes cabines et d'entrepont.

Pour fret ou passage, s'adresser à
DAVID TORRANCE & CO.,
Agents

PACIFIQUE CANADIEN

A DATER DU 18 OCTOBRE 1896, PARTENT DE LA GARE WINDSOR POUR
Boston, s 9.00 a.m., *s8.20 p.m.
Portland, 9.00 a.m., *s8.20 p.m.
New-York, s8.15 a.m., s*4.25 p.m.
Détroit, Chicago, s9.00 p.m.
Toronto et London, s8.50 a.m., *s9.00 p.m.
St Paul, Minneapolis, s*9.10 p.m.
Winnipeg et Vancouver, s9.50 a.m.
Ottawa, s9.50 a.m. *9.10 p.m.
Ste Anne, Vaudreuil, etc — s8.50 a.m., z1.30 p.m., 4.15 p.m., 5.15 p.m., *9.00 p.m., §10 a.m.
St Jean, s9.00 a.m., 4.30 ‡7.45 p.m. *s8.20.
Newport—s9.00 a.m., 4.30 p.m., *s8.20 p.m.
Halifax, N.E. St Jean, N.B. etc., ‡s7.45 p.m.
Sherbrooke, 9 a.m., 4.30 p.m., et ‡s7.45 p.m.
Beauharnois et Valleyfield, 8.15 a.m., *s4.25 p.m.
Rigaud et Pointe Fortune, 5.15 p.m., §10 a.m.
PARTENT DE LA GARE DALHOUSIE POUR
Québec, s8.10 a.m, s3.30 p.m., s10.30 p.m.
Joliette, Trois-Rivières, 5.15 p.m.
Ottawa, 8.30 a.m., s4.30 p.m.
Lachute, 8.30 a.m., 4.30 p.m. et 6.25 p.m.
St Lin, St Eustache, 5.30 p.m.
St Jérôme, 8.30 a.m., §9.15 a.m., 5.30 p.m.
Ste Rose et Ste Thérèse, 8.30 a.m. §9.15 a.m., (A) 3.00 p.m., 5.30 p.m., 6.25 p.m., samedi, 1.30 p.m., au lieu de 3.00 p.m.
‡Tous les jours, excepté le samedi. *Tous les jours (dimanche compris), les autres trains les jours de la semaine seulement, à moins d'indication contraire. sChars palais et dortoir. zSamedi seulement. §Le dimanche seulement. (A) Excepté les samedis et dimanches.
Bureau des billets de la ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques, (voisin du bureau de poste.)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les trains quitteront la gare Bonaventure :

(Note, * signifie circule tous les jours. Tous les autres trains circulent tous les jours, excepté le dimanche.)
9.10 a.m., *4.55 p.m., pour Valleyfield, Ottawa et toutes les stations sur les chemins de fer C. A et O. A. et P. S (e rend à Valleyfield les jours de semaine seulement.)
*9.15 a.m. *8.00 p.m., 10.25 p.m. pour Toronto, Hamilton. Chutes Niagara, Détroit, Chicago, etc.
1.30 p.m. (mixte)—Pour Brockville
2.45 p.m.—Pour Vaudreuil (samedis seulement)
5.15 p.m.—Pour Brockville.
7.00 a.m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Sources Massen .
4.30 p.m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Fort Covington.
8.00 a.m. (mixte)—Pour Island Pond.
8.00 a.m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Portland, Old Orchard, Québec et les Provinces Maritimes. (Se rend à Québec et à Rimouski tous les jours.)
*11.00 p.m.—Pour Sherbrooke et Portland, tous les jours, et Québec tous les jours excepté le dimanche.
12.00 (midi)—Pour St Jean, tous les jours excepté les samedis et dimanches.
1.25 p.m.—Pour St Jean (les samedis seulement)
4.00 p.m.—Pour Sherbrooke Island Pond, Québec et tous les endroits sur le chemin de fer D. C.
4.4 p.m.— Pour St Jean, Rouses. Point, aussi Waterloo via St Lambert et le chemin de fer M. P. et B.
8.00 a.m., 5.30 p.m.—Pour Sorel via St Lambert.
5.30 p.m.—Pour St Hyacinthe, aussi St Césaire via St Lambert.
9.00 a. m., *7.10 p. m., *8.25 p. m.—Pour Boston et New-York via C. V. R.
9.00 a.m., *7.00 p.m.—Pour New York via D.& H.
Pour changements dans le service suburbain, consultez le nouvel horaire suburbain.
Bureau des Billets de la ville: 143 rue St Jacques, et à la gare Bonaventure.

ST LAWRENCE & ADIRONDACK R. R.

Les convois quittent la gare Windsor A:
8.15 a.m., (Excepté le dimanche) — Express de jour pour New-York, arrêtant à Châteauguay, à Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits du Sud.
4.25 p.m., (Tous les jours) — Express de nuit pour New-York, arrêtant à Châteauguay, Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits du Sud.
Bureau des billets de la ville, 137 rue St Jacques, Montréal.
H. S. PHILPS, Agent.

L'HONORABLE W. PATERSON

En tournée d'inspection à Toronto

Plusieurs démissions en perspective

Toronto, 3 — L'honorable William Paterson, contrôleur des douanes du Canada, est en tournée d'inspection dans son département en cette ville. Il appert qu'il va ordonner plusieurs démissions importantes. L' "Evening Star" dit que M. David Creighton, ancien gérant de l' "Empire" et actuellement assistant-receveur général, l'échevin Bell, MM. John Trowbridge, Thomas Mitchell, Charles Baillie et quelques autres seront congédiés. Ces messieurs se sont, paraît-il, occupés activement de politique lors des dernières élections. Ils auraient même tenu cette conduite agressive si condamnable aux yeux du nouveau gouvernement.

La rumeur veut que M. George Elliot, percepteur des douanes et percepteur du revenu de l'Intérieur, à Napanee, soit suspendu de ses fonctions. C'est le résultat de l'enquête récemment tenue par l'inspecteur McKay, de Hamilton.

L'honorable M. Paterson a l'intention d'instituer une minutieuse enquête dans le département des douanes de cette ville. Il a demandé à voir tous les livres des percepteurs et sous-percepteurs. Bien probablement il y aura des changements importants de faits dans le département avant quelques jours.

TRIBUNE LIBRE

LA CONTESTATION DE TERREBONNE

Ste Scholastique, 31 octobre 1896.

M. le rédacteur.

Vous me rendriez service en insérant, dans "La Presse," les quelques mots suivants d'explication.

C'est moi qui ai agi comme protonotaire et greffier dans les deux dernières contestations d'élections de Terrebonne et des Deux Montagnes.

C'est moi qui ai attiré l'attention des avocats sur la signature des affidavits. Dans un cas, on m'a demandé de signer ma qualité conjointe "de Montigny et Grignon," dans l'autre cas, on m'a formellement requis de signer comme je l'ai fait, après que j'eusse exhibé la commission déclinant les titres officiels des protonotaires conjoints.

La raison qu'on en donnait, je crois, est qu'il serait assez irrégulier que la prestation du serment pût être reçue par un conjoint et attestée par la signature de l'autre, et qu'il est préférable de faire voir par le certificat de serment lequel des conjoints l'a reçu.

Cet avocat m'a autorisé à décliner, de la manière que je le voudrais, toute responsabilité dans cet acte officiel.

Du reste, le principal motif des objections préliminaires à la contestation de Terrebonne, consistait précisément à dire que je n'avais pas le droit d'attester une assermentation sans la signature "de Montigny et Grignon" et que le certificat de serment devait montrer lequel des conjoints a reçu le serment.

Des journaux ont publié le jugement de la cour sur ce point A ceux qui seraient tentés d'y voir une juriprudence immuable, je rappellerai que les objections préliminaires dans les deux cas, ont été simultanément inscrites, instruites en chambre et décidées dans l'espace d'une heure.

La cour a jugé d'après la preuve, et on a omis de lui montrer ma commission, seule preuve de ma capacité officielle. On aurait vu, par là, s'il y a un J. J. Grignon, nommé pour agir sous la signature de de Montigny et Grignon, comme cela se rencontrait dans cette attestation.

J'aurais pu me contenter de ma première disculpation, mais je préfère ne pas laisser penser au public qu'on aurait pu me forcer la main pour un acte de procédure manifestement informe.

J'espère que lorsque l'on se bat, en public et en chambre de juge, sur le dos d'un titulaire officiel, et qu'il n'a pas la liberté de montrer preuve au tribunal de sa qualité, on ne sera pas formaliné de le voir rompre le silence et de fournir un mot d'explication, comme je le fais, ne serait-ce que pour mettre fin au malaise des amis qui ne puisent leurs renseignements que dans les journaux.

Veuillez, monsieur le rédacteur, accepter mes remerciements.

Votre tout dévoué.
J. J. GRIGNON,
P. C. S.

LA HAVANE

Elle sera bientot assiégée par Gomez

New-York, 3 — Une dépêche de Key West, Fl., annonce qu'un Cubain éminent de cette ville a dit que, sans vouloir assumer le rôle de prophète, il peut affirmer que la ville de la Havane sera assiégée par Maximo Gomez avant soixante jours.

Les forces de Gomez avancent maintenant à marches forcées vers la capitale.

La Havane, 3 — Le colonel Aldea a rencontré et mis en déroute les rebelles, commandés par Betancourt et Acevedo, dans les montagnes de Palo-Mino, province de la Havane. D'après des nouvelles officielles reçues ici, les insurgés ont laissé douze tués sur le terrain ; parmi eux se trouvent un major et un lieutenant. On croit que leurs pertes ont été plus fortes, à cause de la continuelle fusillade que les Espagnols dirigeaient contre eux, en les poursuivant.

Le général Lee, consul général des Etats-Unis à Cuba, et son secrétaire M. Jones, sont partis pour New-York aujourd'hui, à bord du vapeur "Vigilancia". M. Springer, vice-consul général, le docteur Burgess, et M. Charles Todd, du consulat américain, d'autres amis du général Lee et des représentants de la presse américaine, ont, à bord du canot à vapeur "Zaldo", accompagné le "Vigilancia" jusqu'à la sortie du port. Le général Lee est resté dans sa cabine.

—Nous ne pouvons trop conseiller de faire prendre aux enfants le "Sirop Calmant du Dr F. J. Demers", qui est réellement merveilleux pour produire un sommeil calme, naturel, et rendre la dentition facile. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent. m-j-s—n

PRENEZ VOS PRECAUTIONS

Un rhume n'est à craindre que dans le cas où l'on n'aurait pas sous la main le véritable spécifique des affections de la gorge et des poumons, le "Baume Rhumal" qui a détrôné tous les remèdes connus par la rapidité avec laquelle il guérit les rhumes les plus opiniâtres, la grippe, la toux et la bronchite la plus tenace, 25c le flacon. En vente partout. 1—2 q h

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

LOWELL. — Un de nos compatriotes, le nommé Louis Houle, âgé de 35 ans, et fileur de son métier dans les fabriques de coton Whittier, s'est suicidé dimanche après-midi au moyen du gaz, au No 6 édifice Delaney, Belvidère. Il a été trouvé mort dans son lit vers les six heures ; sa chambre à coucher était remplie de gaz.

L'infortuné avait enlevé la capsule recouvrant le bout du conduit de gaz émergeant de la muraille, de sorte que le fluide put sortir tout à son aise et remplir la pièce.

Quoique tout indique un suicide de la part de Houle, certaines choses qui ont été découvertes touchant le passé du défunt sont assez étranges, pour ne pas dire plus.

Il y a environ trois semaines Houle louait trois chambres dans l'édifice Delaney et il les meublait avec assez de goût, faisant entendre aux autres locataires qu'il venait de se marier.

Cependant, il paraît que la femme qu'il présenta comme son épouse a un mari vivant quelque part. Le nom de cette femme est Edna H. Whitmore ; elle est mariée depuis environ douze ans, mais elle a quitté son mari il y a six ans.

Houle connaissait cette femme depuis une couple d'années ; il avait fait sa connaissance dans une maison de la rue Middle où tous deux avaient chacun une chambre, mais vivaient dans une très grande intimité.

Houle avait l'habitude de faire la noce chaque samedi soir, et il arriva un jour qu'il eut une telle querelle avec la femme Whitmore, dans sa chambre, lorsqu'ils habitaient rue Middle, que celle-ci dut appeler au secours.

Samedi dernier, Houle but comme d'habitude, et quand on a trouvé son cadavre dans son lit, une bouteille vide, ayant contenu de la boisson et une autre bouteille à demi-remplie furent trouvées sur son bureau de toilette.

Le corps a été découvert par la femme Whitmore, qui arriva à la chambre de Houle, vers les six heures du soir, et trouvant la porte fermée à clef, appela deux jeunes garçons et leur dit qu'elle était convaincue que Houle était à l'intérieur et qu'elle avait peur qu'il lui fût arrivé malheur, vu que la porte de chambre était close depuis une heure.

Les deux garçons réussirent à enfoncer la porte, après beaucoup d'efforts ; ils entrèrent dans l'appartement suivis de la femme Whitmore et d'une fille qui l'accompagnait.

Une forte odeur de gaz était répandue dans la pièce. La femme Whitmore tenait une lampe à la main, et en apercevant le cadavre, elle eut tellement peur qu'elle la laissa tomber. La lampe se cassa en morceaux.

Les deux garçons et la jeune fille sortirent pour faire venir l'ambulance, sans songer à fermer le gaz, de sorte qu'à son arrivée, la femme Whitmore était presque asphyxiée.

Houle était couché sur le dos et en chemise.

On se demande maintenant comment le suicidé a pu dévisser la capsule rouillée du conduit de gaz avec ses mains, ce qui aurait pu être difficile à faire, même avec une clef anglaise. Toujours est-il qu'on n'a trouvé dans son appartement aucun outil ayant pu servir à cette besogne. Le corps a été transporté à la morgue d'O'Donnell.

—Dimanche avant-midi, vers les onze heures, une jeune fille de seize ans, du nom de Délia Brunelle, ayant une chambre au No 588 rue Merrimack, a renversé accidentellement de la benzine sur elle en voulant saisir une allumette sur une tablette, et elle mit le feu à ses vêtements en allumant l'allumette. L'infortunée a été affreusement brûlée à la partie supérieure du corps.

Entourée de flammes, elle courut au dehors, et ses cris firent accourir quelques personnes qui lui arrachèrent ses vêtements et parvinrent à étouffer les flammes.

Le docteur Patenaude fut appelé en toute hâte. La pauvre victime endure des souffrances atroces et va tout probablement en mourir.

—La Toussaint, cette belle fête religieuse, a été célébrée pompeusement dans nos églises.

Une magnifique messe en musique, empreinte d'un caractère grandiose, chantée avec une admirable sûreté de goût par la maîtrise de l'église St Joseph, a produit une vive impression sur la très nombreuse assistance.

Le R. P. Forget, O. M. I., a officié et le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Nolin, O. M. I., qui a été écouté avec une religieuse attention.

—Un homme disant se nommer Russell Boyer et être arrivé récemment de Little Rock, Arkansas, a été férocement assailli par trois flâneurs, sur la rue Middlesex, près de la gare, samedi après-midi. Il réussit à s'enfuir, mais en voulant courir trop rapidement, il fit un faux pas, tomba et fut si grièvement blessé qu'on dût le transporter à l'hôpital St Jean.

WORCESTER. — Henri Saulnier, fils de Frank Saulnier, 146 rue Norfolk, s'est fait tuer par un train de voyageurs. Samedi après-midi, M. Saulnier était allé à Grafton, avec quelques amis. A leur retour, vers une heure, ils se sont mis en chemin avec l'intention de monter sur un train de fret. Lorsque le train a passé, M. Saulnier a voulu sauter le premier. A l'instant, il a été tué par un train qui venait à leur rencontre.

M. Saulniers était âgé de 19 ans. Ses funérailles ont eu lieu dimanche après-midi, à l'église St-Joseph.

—Garde d'honneur. — 50 jeunes gens de la paroisse St-Joseph se sont réunis, dimanche après-midi, dans la salle de l'Union Canadienne, afin d'organiser une société militaire, qui sera connue sous le nom de Garde d'honneur de la paroisse St-Joseph.

L'assemblée a été présidée par M. C. A. Richard. Des discours furent prononcés par MM. Chas. Côté, A. J. Boulay, L. E. Lucier. Officiers élus : président, Chs. Côté ; vice-président, A. J. Boulay ; sec.-archiviste, J. B. Fortin ; sec.-financier, L. E. Lucier ; sec.-corr., Ed. Favreau ; trésorier, Joseph Jacques.

40 membres ont signé la liste des fondateurs. La prochaine assemblée aura lieu dimanche prochain. Les officiers militaires seront élus alors.

NEW-YORK

MALONE. — La société St-Jean-Baptiste de Malone a décidé de célébrer, l'an prochain, d'une façon grandiose, le 25e anniversaire de l'organisation de la Société à Cornwall, Ont. Les succursales de cette société à New-York et dans les provinces d'Ontario et de Québec seront invitées à prendre part à cette fête qui sera célébrée le 5 juillet.

CONNECTICUT

WATERBURY. — Les républicains canadiens-français de cette ville ont eu une assemblée mardi de la semaine dernière. L'orateur était M. Urbain Ledoux, de Bedford, Maine. M. Ledoux s'est acquitté à merveille de sa tâche. A la fin, la fanfare nous fit entendre ses airs joyeux.

—L'Institut Canadien de cette ville doit donner une soirée dramatique, le 25 de ce mois. Nous sommes certains du succès d'avance. Le club est à faire de grands préparatifs pour cette date. De splendides décors sont commencés par un artiste distingué, M. Ed. O'Keefe. Le drame qui doit être joué est "Les tribulations du marquis de la Grenouillère". On jouera aussi une opérette, "La Conversion d'un pêcheur". Le chant et la musique seront remarquables. Plusieurs étrangers doivent y prendre part. La fin de cette soirée sera terminée par un bal.

—Le club Lafayette a eu son bal vendredi dernier, et nous avons remarqué qu'un grand nombre de membres de l'Institut Canadien étaient présents.

—L'Institut vient de faire l'acquisition d'un magnifique piano.

RHODE ISLAND

PROVIDENCE. — M. J. B. S. Brazeau, du "Jean Baptiste", de Pawtucket, qui a été arrêté jeudi dernier pour avoir violé la section 3,883 des statuts revisés des Etats-Unis, s'est présenté hier matin devant le commissaire des Etats-Unis. Il était accompagné de ses cautions qui sont arrivés quelque temps avant l'enquête. Brazeau n'avait pas d'avocat et aussitôt que le commissaire eut été prêt à procéder il se leva et déclara qu'il désirait qu'il n'y eut pas d'enquête. Le commissaire le condamna en conséquence à subir son procès à la session de novembre devant les grands jurés.

Les mêmes cautions ont été acceptés par le procureur Gorman.

WOONSOCKET. — M. John B. S. Brazeau, du "Jean Baptiste", vient d'intenter deux actions en dommages de $10,000 chacune contre L. B. Pease, du "Reporter", et A. E. Lafond, de la "Tribune", de Woonsocket, pour libelle criminel.

REINE DU DRAME FRANCAIS

Hommage à Sarah Bernhardt

Londres, 3 — Une dépêche de Paris au "Graphic" dit : "Il s'est formé un comité composé de MM. Henri de Bornier, François Coppée, Ludovic Halévy, Jules Lemaître, Victorien Sardou, Sully-Prudhomme et nombre d'autres hommes de lettres en vue pour organiser une fête solennelle en l'honneur de Mme Sarah Bernhardt. M. Sardou a présidé la première réunion du comité, dans laquelle on a décidé qu'un déjeuner offert à Mme Bernhardt par ses admirateurs serait suivi d'une représentation spéciale au théâtre de la Renaissance, où Mme Bernhardt jouera trois de ses principaux rôles. MM. Coppée, de Heredia, Catulle Mendès et André Theuriet, diront des poésies en son honneur, et M. Theuriet, lui posant une couronne sur la tête, la proclamera la "Reine du drame français."

A l'étalage d'une modiste :

Elle.—Oh ! regarde donc ce petit chapeau, ce qu'il est mignon !

Lui.—Mais, voyons, il est trop petit ; on dirait la moitié d'un chapeau.

Elle—Eh bien ! si ce n'est que ça, tu peux m'en acheter deux.



Mrs. May Johnson.

Les Pilules d'Ayer

"Je prends depuis plusieurs années les Pilules d'Ayer et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats.

Pour l'Estomac et le foie

ainsi que pour la guérison des migraines les Pilules d'Ayer sont sans égales. Elles sont faciles à prendre et sont les meilleures médecines de famille que j'aie jamais connues."—Mrs. MAY JOHNSON, 368 Rider Ave., New York City.

LES PILULES d'AYER

Les plus hautes Récompenses à l'Exposition Colombienne.

La Salsepareille d'Ayer pour le Sang.

Le VIN NUTRITIF
De JACKSON
Avec l'Huile de Foie de Morue

Est Agréable au Goût,
Stimule l'Appétit,
Est Facile à Digérer
— ET —
DONNE DE MEILLEURS RESULTATS QUE L'HUILE PURE
232—n

LE MOIS POUR COLORER ET TRANSFORMER

Les Teintures Diamond rendent les vieux objets semblables à des neufs

Ce mois-ci des milliers de femmes colorent des robes, châles, habits, vestes, pantalons, laine tricotée, guênilles pour tapis, nattes en peau de mouton, etc.

Teindre est une opération importante qui demande beaucoup de soin. Le plus essentiel est d'avoir de bonnes teintures, des couleurs qui soient pures, claires, et qui ne changent pas au lavage et au soleil.

Les Teintures Diamond — les seules garanties qu'il y ait au monde — possèdent toutes les importantes conditions qui font des couleurs parfaites. Les populaires Teintures Diamond ont eu un succès de vente tel, que des marchands peu scrupuleux ont fait des efforts pour les imiter. Repoussez de telles imitations. Si vous voulez avoir votre linge et vos vêtements colorés richement et de façon permanente, servez-vous seulement des "Diamond". Refusez toute teinture que votre fournisseur vous dit être juste aussi bonne que les "Diamond." Les "Diamond" sont les meilleures du monde et les marchands le savent bien. k

PERPETUS GAGNIER Successeur de H. A. MILLER
Peintre de Maisons et d'Enseignes, Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers, Imitateurs, Blanchisseurs, etc.
1996 Rue Ste Catherine, Montréal
139—n

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 RUE ST-DENIS Coin Dorchester
Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminum ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir, 7 à 8. 130—lmsjv—n

"SALADA"

THÉ DE CEYLAN

Chaque feuille est pure. Pas d'ingrédients qui le colorent, pas de falsification — délicieux à boire.

Vendu en paquets de plomb cachetés seulement—noir ou mélangé—chez tous les épiciers.

25, 40, 50 ET 60 CTS

Colonial House
Place Philippe

COUVERTES

100 paires de Couvertes américaines vendues en dessous du Prix régulier.

Un lot de Couvertes échantillons à 20 p.c. d'escompte

HENRY MORGAN & Cie
MONTREAL

Claques...

Assortiment complet de claques "Jacques-Cartier," au plus bas prix possible.
Pas de seconde qualité en mains.
Claques "Good Year" pour hommes, 50 cts la paire.
Claques "Columbia" pour dames, 35 cts la paire.

N'oubliez pas notre adresse lorsque vous aurez besoin de claques de bonne qualité.

JUST. VANIER
127 rue St-Laurent, près Lagauchetière

Maison du Bon Marché
267 -- RUE SAINT-LAURENT -- 267

MESDAMES : Pour MANTEAUX, allez chez J. R. PAQUIN & CIE, 267 Rue St-Laurent. Vous trouverez là le plus bel assortiment de la ville.

MANTEAUX que vous paierez $30.00 dans les grands magasins, vous les aurez pour $18.00. Manteaux de $25.00 pour $15.00. Manteaux de $2.00 en montant, dernière MODE.

ETOFFES A ROBES, haute nouveauté pour Automne et Hiver, une spécialité.

DRAPS A COLLERETTES ET MANTEAUX, un grand assortiment.

Venez examiner avant d'aller ailleurs.

J. R. PAQUIN & CIE
267—RUE ST-LAURENT—267

Gants Alexandre

Ont donné entière satisfaction pendant au delà de cinquante ans. Chaque paire est garantie et estampée du nom du fabricant. On peut se les procurer dans tous les principaux magasins de marchandises sèches de cette ville.

B. A. BOAS & CO., Seuls Agents Pour le Canada.
289—mis—n—D



$3,800 Seulement $500 Comptant — Rue Mance

CE COTTAGE, façade en pierre, est neuf et possède une salle de réception carrée, salons en avant et en arrière, 5 chambres à coucher, bain et w. c., le soubassement est divisé en buanderie, chambre à fournaise, dépense et chambre extra pour domestiques ; chauffé à l'eau chaude ; grande cour, avec écurie pour deux chevaux et grenier. C'est la meilleure occasion qui ait été offerte jusqu'à présent.

HAUT DE LA RUE ST-URBAIN -- Lots 25 x 100

Canaux d'égoûts et à l'eau, lumière électrique, trottoirs, près de la nouvelle école Fairmont et des magasins et églises. $25 COMPTANT et la balance en 72 paiements mensuels de $8.07, y compris l'intérêt.



$5,500 Seulement $1,000 Comptant — Avenue du Parc

IL ne nous reste plus qu'une de ces cinq résidences en brique solide ; elle possède une salle de réception carrée, salons en avant et en arrière, cuisine à rallonge. Le soubassement est divisé en buanderie, chambre à fournaise et dépense. Deuxième étage : 2 chambres à coucher, bain et w.c. séparés, et bibliothèque avec grille et manteaux de cheminée. Troisième étage : belles chambres à coucher, fournaise Daisy. Cette maison est finie en bois franc et très bien décorée.

Prenez les tramways de la rue Amherst pour vous rendre à la propriété. — Agent sur le terrain, chaque jour.

Bureau Succursale, angle des rues St-Laurent et St-Louis
Bureau Principal
MONTREAL INVESTMENT AND FREEHOLD COMPANY
G. W. BADGLEY, Sec., Chambre 3, 162 rue St-Jacques
31 3 5

Peinture à Plancher
SECHE EN 6 HEURES
PEINTURE PREPAREE PRETE "ISLAND CITY"
En 42 nuances, pour travail du dedans et du dehors. La plus pure fabriquée. KALSOMINE—pour murs et plafonds—12 teintes. Sèche aussi dur que la peinture à l'huile.
P. D. DODS & CIE, Propriétaires,
Ateliers de Peinture et Vernis "Island City." 118-mis-n 188 et 190 rue McGill

Nous Habillerons les.... Petits Garçons Chaudement

Nous mettons une chaleur confortable pour l'hiver là où elle est le plus requise. Nous vous ferons épargner de l'argent au moment où vous en aurez le plus besoin.—Vous savez ce que signifie le profit du fabridant au porteur—Si vous ne le savez pas, comparez les qualités et les prix, et voyez combien meilleur marché vous pouvez obtenir de nous des vêtements de notre propre confection, égaux sous tous les rapports à ceux faits sur commande, et que vous payez beaucoup plus cher quand vous achetez de ceux qui sont obligés de payer le profit du gros.

ULSTERS de Petits Garçons

Ils sont faits d'aussi bonne marchandise que nos vêtements pour hommes, du drap le plus chaud et le plus durable que nous puissions acheter, à des prix aussi bas que possible pour donner satisfaction aux mères —Voici quelques prix intéressants—Ils ne vous racontent que la moitié de l'histoire—Venez voir les qualités.

Ulsters en tweed de laine pour petits garçons $2.50
Ulsters en frise, nuances foncées, pour petits garçons $3.00
Ulsters de la meilleure frise tout laine, en noir bleu, brun et gris oxford, avec bonne doublure pour petits garçons $3.50
Habits couvertes, en bleu et en noir, avec coutures cordées rouges et capuchon doublé en laine, pour petits gorçons $4.00
Habits couvertes tout laine de la meilleure qualité, avec capuchon en bleu et noir, doublure tout laine, coutures en corde rouge pour petits garçons $5.00

REEFERS pour Petits Garçons

Ce sont des Reefers excessivement durables. Aucun doute à propos de la marchandise ou de la main-d'œuvre. Ce que nous leur attribuons—première qualité, bas prix—est prouvé par la facilité avec laquelle nous les vendons. Ces magnifiques Reefers chauds, sont exactement ce qu'il faut pour les jounes garçons actifs pour jouer dehors, à des prix à la portée de toutes les bourses.

Reefers en nap fort, boutons de cuivre, pour petits garçons $1.25
Reefers en nap de meilleure qualité, boutons de cuivre, pour petits garçons $1.75
Reefers en nap tout laine de la meilleure qualité, boutons de cuivre, pour petits garçons $2.50
Reefers en beaver, pour petits garçons $2.50
Reefers en beaver de Moscou tout laine, de la meilleure qualité, pour petits garçons $3.00

HABILLEMEETS de Petits Garçons

Habillements en trois morceaux, devants croisés. Nous ne pouvons pas vous dire toutes les qualités qu'ils possèdent. Nous ne pouvons mentionner que les prix dans une annonce, mais nous n'avons rien à cacher au sujet de ces habillements ; ils sont bon marché—la confection ne laisse rien à désirer—vous êtes toujours certain de trouver un ajustement parfait. Voici quelques-uns des prix :

Habillements en tweed fort pour petits garçons $2.50
Habillements en tweed tout laine pour petits garçons $3.00
Habillements en tweed tout laine, de la meilleure qualité, pour $3.50
Habillements en cheviotte tout laine pour petits garçons $3.50
Habillements en serge anglaise, de qualité extra, très bien finis, pour petits garçons ..... $4.50 à $5.00

BLUMENTHAL, 1447 RUE STE-CATHERINE
Et coin des rues Craig et Bleury



EMPLOI DEMANDE

COPISTE—Une demoiselle sachant parler français et anglais demande place comme copiste, dans un bureau de notaire, avocat ou autres, a de l'expérience. Ecrire S. N. V. "La Presse." 1—2

COLLECTEUR — Deux hommes ayant 3 ans d'expérience dans la collection, sachant l'anglais et le français, et pouvant fournir références, demandent de la collection de toute sorte. Ecrire S. N. N. "La Presse." 1—4

CUISINIERE — Une cuisinière demande place. S'adresser 85½ rue Sanguinet. 1—2

COMMIS—Un jeune homme demande place comme commis, gros ou détail, dans la marchandise sèche, parlant les deux langues, bonnes références. S'adresser J. F. O. M., 3636 rue Notre-Dame. 2—2

COMMIS—Un jeune homme demande place dans une épicerie, peut fournir des références. Ecrire à M. A. E. "La Presse." 1—2

COUTURIERES—On trouvera des bonnes couturières dans les hardes d'hommes, 1868 rue Ste Catherine. 2—1

MENAGERE—Une personne d'un certain âge, ayant les meilleures références, désire se placer comme ménagère ou prendre soin de la maison d'un ou deux messieurs. Ecrire à M. A. B. "La Presse." 2—2

MODISTE—Une bonne modiste de robes demande place dans les familles privées. S'adressre 375 rue Plessis. 2-3

QUATRE JEUNES FILLES arrivant de campagne demande place comme servantes ou filles de chambre. S'adresser au No 407 rue Lagauchetière. 2—1

SELLIER—Un jeune homme, 18 ans, ayant deux ans d'apprentissage demande emploi chez un sellier. S'adresser 675a rue St-Laurent. 1—2

TAILLEUR—Un tailleur de fourrures de première classe, connaissant la coupe des manteaux et des capots demande place dans un magasin de détail ; bonnes références. E. Drapeau, 30 rue Emery. 2—2

UNE INSTITUTRICE, diplôme élémentaire, ayant de bons certificats, donnera des leçons en dehors. Ecrire à E.O., LA PRESSE. 2—5

ELEVES DEMANDES

PAR UNE JEUNE FILLE, clavigraphiste et sténographe, dans les deux langues, position dans un bureau, avocat ou notaire préféré. S'adresser à E. H. Bolte B. P. 69. 2—5

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une jeune fille sachant parler et écrire les deux langues. City Hand Laundry, 1807 rue Ste Catherine. 1—2

ON DEMANDE immédiatement un homme d'expérience et actif, pour introduire et prendre le contrôle de la vente au commerce d'une préparation médicale. Références requises. S'adresser par lettre à J. A. A. Desrochers, rue Ellice, Beauharnois. 2-6

ON DEMANDE une personne compétente —femme ou fille—comme contremaître, pour la surveillance du paquetage dans notre département de confiseries. S'adresser chez Viau et Frère. 307—3

ON DEMANDE une bonne servante générale ; bonnes références exigées, bons gages. 53 rue Shuter. 307—3

ON DEMANDE une caissière, avec références chez Dufort Frères, Nos 235 et 237 rue St Laurent. 1—2

ON DEMANDE une servante générale, bon gage, 490 rue St Denis. 1—2

ON DEMANDE une servante générale, 1115A rue St Denis. 1—3

ON DEMANDE une fille capable de flaser sur machine Bonaz. S'adresser au No 198 rue McGill. 1—2

ON DEMANDE une servante générale au No 1898 rue St Jacques. 1—2

ON DEMANDE une bonne servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage, petite famille. Se présenter au No 266 avenue Wood, Westmount, Côte St Antoine. 1—6

ON DEMANDE des laveuses et repasseuses de chemises. S'adresser 271 Sanguinet. 2—1

ON DEMANDE une servante, références exigées, au No 192 rue St Charles-Borromée. 2—1

ON DEMANDE une servante générale, dans une famille privée. S'adresser 22 rue St Jacques, Longueuil. 2—1

ON DEMANDE une servante générale au No 113 rue Coursol. 2—2

ON DEMANDE un homme et une femme mariés, sans enfants, pour prendre soin d'un bas de maison chez le Dr Franchère, dentiste, 121 St Denis, coin Dorchester. Bonnes références exigées. 2—1

ON DEMANDE une bonne servante générale pour une petite maison où il n'y a pas d'enfants ; il faut qu'elle ait de bonnes références. Se présenter au No 423 rue Mance. 2—1

ON DEMANDE une servante générale au No 13 rue Fortune, Pointe St Charles. 2—3

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au ménage dans une famille de trois personnes. S'adresser au No 1256 Ste Catherine. 2—1

ON DEMANDE immédiatement une cuisinière de première classe, pas de lavage, 314 rue Peel. 2—2

ON DEMANDE une servante générale au No 472 rue St Denis, références exigées. 2—3

ON DEMANDE deux jeunes filles pour servir dans une salle à manger. No 3602 rue Notre-Dame. 2—1

ON DEMANDE une servante générale au No 75 rue St Denis. 2—1

ON DEMANDE une servante générale, petite famille ; références exigées. 34 rue Drolet. 2—1

ON DEMANDE un compagnon, sachant parler anglais et français. A. L'espérance, 47½ rue Bleury. 2—3

ON DEMANDE une servante générale à l'hôtel Montarville, Longueuil. Bons gages. 2—3

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale ; elle devra être recommandée, 2237 rue Ste Catherine, Queen's Block. 2—1

ON DEMANDE une fille en qualité de servante (parlant anglais). Se présenter au No No 490 rue Craig. 2—1

ON DEMANDE un apprenti barbier au No 1512 rue Ontario. F. Benard. 2-1

ON DEMANDE un bon couturier. Gallery Bros. 2165 ure Notre-Dame. 2—1

ON DEMANDE des filles de moulin et de table pour les chaussures. S'adresser 357 rue Amherst. 2—1

ON DEMANDE une femme de chambre, sachant coudre, et ayant de bonnes références. S'adresser 286 rue Prince Arthur, coin rue Hutchison, de 2 à 3 et de 7 à 8 hrs p.m. 2—2

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser avec références, entre 6 et 8 hrs p.m., au No 3A avenue Tower. 2—1

ON DEMANDE une servante générale, bien recommandée, sachant faire la cuisine, pour deux personnes, pas de lavage. 73 rue St Hubert. 307—5

ON DEMANDE une fille pour coudre à la maison et aider à faire l'ouvrage léger du ménage. Elle devra savoir parler anglais. Références requises, 2 Côte du Beaver Hall, angle de la rue Dorchester. 2—1

ON DEMANDE une servante générale, famille de 2, on garde une servante ; elle devra être bonne cuisinière ordinaire et consentante à laver et à repasser. Les meilleures références requises. Se présenter avant 11 h. a. m. et après 5 h. p. m. au No 14 rue St Mathieu. 2—1

ON DEMANDE des personnes d'expérience pour tourner les collets. Skelton Bros. & Co., 96 rue St Pierre. 2—1

ON DEMANDE une servante avec références, pas de cuisine, pas d'enfants. S'adresser au No 1895 rue Ste Catherine après 11 hrs a.m. 2—3

ON DEMANDE un bon plombier et poseur d'appareils de chauffage. Se présenter de 6 à 9 hrs, ce soir, à 137 rue McCord. 2—1

ON DEMANDE un apprenti pharmacien ayant une ou deux années d'expérience et parlant les deux langues. S'adresser par lettre, avec références, à M. A. C., bureau de LA PRESSE. 2—1

ON DEMANDE immédiatement un forgeron ferreur de chevaux et de voitures, place à l'année avec bon salaire. S'adresser à Arthur Choquette, village Richelieu, comté de Rouville, P.Q. 1—4

MAISONS A LOUER

A LOUER—Cottage en brique avec rallonge, 348 rue St André, 8 appartements en parfait ordre. Loyer $15. S'adresser au notaire Lévy, 36 rue St Vincent. 2—1

A LOUER—Au centre, logements de 3, 6 et 8 appartements ; bonnes conditions. S'adresser au No 179 rue St Dominique. 306—6

A LOUER—Logement, 7 appartements et cour, 17 places d'écurie. G. Latreille, angle de l'avenue de l'Hôtel de Ville et de la rue de Montigny. 1—6

A LOUER—Plusieurs logements de quatre appartements et w.c., situés au village St Jean Baptiste. Loyer, $5 par mois. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, entre les rues Gosford et Bonsecours. 291—n

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE—On trouvera chambre meublée pourvue des améliorations modernes, prix modéré. No 299 rue St Denis. 1—3

CHAMBRE ET PENSION—Chambre double et simple, aussi grand salon avec galerie. Pension parisienne et canadienne, sous la direction de Mme Corbugy, rue Lagauchetière, Nos 388 et 390, coin rue St Denis. 306—4

A VENDRE

A VENDRE—Anneaux d'essuiemains en bois franc 25c la paire, rouleaux à essuiemains 10c chacun, lusterine pour argenterie 5c la boîte. The Martel Stewart Co., 673 rue Craig. 3,5,7,10,12,14

A VENDRE—Bois pour allumer le poêle, $1.50 le voyage ; érable et merisier coupés, $1.75 ; rognures de moulin, $1.25 ; chez J. Dansereau & Cie, 626 Dorchester. Tél. 2425. 88—n

A VENDRE—Pour cause de santé une épicerie licenciée, située à St Henri. Ecrire M. A. D., LA PRESSE. 2—1

A VENDRE—Rideaux de fenêtres et de portes depuis 25c. Toutes les grandeurs en stock ; grandeurs spéciales faites sur commande. The Martel Stewart Co., 673 rue Craig. 3,5,7,10,12,14

A VENDRE—Hôtels, depuis $200 comptant, balance facile. Magasins de cigares, bonbons, depuis $30. Boutiques de barbier, étaux de boucher, épiceries, hôtels à échanger pour propriétés. Oscar Laferrière. 1613 Notre-Dame. 2—1

A VENDRE — Restaurant licencié, $300.00 comptant et $300.00 à longs termes, 3 autres restaurants, recette $80 à $90 par semaine, 5 magasins de cigares, bonbons, depuis $85 en montant. Propriétés à échanger pour une terre. S'adresser Castelli et Mercier, 1572 rue Notre-Dame, en fac du Palais de Justice. 2—1

A VENDRE—$1.00 le voyage de bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Téléphone des Marchands, 231. 2—6

A VENDRE ou à échanger—Manufacture de portes et châssis offerte pour moins de la moitié de la valeur. Engin, bouilloire et machines presque neufs. En très bon ordre. Bonne occasion pour entrepreneurs. S'adresser à Thibaudeau et Bourdon, 1263 rue Ste Catherine, Montréal. O27,29,31, N3,7,5,10,12,14,17,19,21

A VENDRE—Magasin de chaussures moderne, bien établi, meilleure localité de la ville. Gros commerce comptant. Gros revenu. Occasion sans précédent pour celui qui désire s'établir avec $2,000. Adressez "Columbia" "La Presse." 31,3,5

A VENDRE—Un (Hat Rack), une presse à copier et un habit de soirée en excellente condition. Ecrire à C. K., LA PRESSE. 2—2

A VENDRE A L'ENCAN, à 9 heures, mercredi, le 4 novembre, animaux, foin, avoine, instruments d'agriculture, etc., etc. S'adresser pour renseignements à Jos. Martineau, Côte St Michel, paroisse St Léonard, Port Maurice. 307-3

A VENDRE

A VENDRE—Restaurants, hôtels, épiceries et tous autres commerce, et aussi maisons à louer. L. Harris, 148 rue St Jacques, le soir, 429 rue St Laurent. 1—6

A VENDRE—Etal de boucher. Se présenter au No 1272 rue Notre-Dame. 1—3

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50, blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 168—n

A VENDRE — Table de billard complète avec queues, rack pour queue, marqueur et lampes à gaz, le tout en bon ordre. Ecrire à C. N., LA PRESSE. 2—3

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—10 beaux lots situés au Sault au Récollet, 25 x 165, ruelle en arrière. S'adresser No 407 rue du Grand Tronc, Pointe St Charles. 2—6

A VENDRE, sous le plus court délai, des propriétés de $500 à $2,000. S'adresser à Osw. Chaput et Cie, 16 rue St Jacques, chambres 16 et 17. 307-n

A VENDRE—Maison Nos 232 et 234 rue St Christophe, prix, $4,500. Loyer $396 par année, $500 comptant. Balance à 6 p.c., ou on échangerait pour une épicerie ou un magasin de chaussures. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 1—2

A VENDRE ou à ECHANGER immédiatement, plusieurs terres, lots vacants, propriétés de ville, rapportant 10 à 15 pour cent. S'adresser à Gilbert Martin, 25 rue St Jacques, Montréal. 2—3

A VENDRE—Maison et magasin, Nos 199 et 201, rue Mont-Royal. Prix $3,500, $500 comptant, balance à 6 p.c., ou on échangerait pour un commerce d'hôtel bien établi. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 1—2

PETITES PROPRIETES à vendre. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 306—n

DIVERS

ARGENT A PRETER—Nous avons plusieurs milliers de piastres à prêter sur hypothèque ou sur toute autre garantie. S'adresser à Osw. Chaput et Cie, chambres 16 et 17, No 16 rue St Jacques. 236—n

AVIS—Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main. Edouard Clermont, cordonnier, No 64 ruelle Bérard. Montréal, 3 novembre 1896. 2—1

AVIS est par les présentes donné qu'on s'adressera à la législature de la Province de Québec à sa prochaine session, pour obtenir un acte ratifiant et confirmant les lettres patentes incorporant la Canada Switch and Spring Company, Limited, pour conférer à la dite compagnie les mêmes pouvoirs pour autoriser l'augmentation du stock de la compagnie et la division de tel stock en parts préférentielles et ordinaires, et pour pourvoir au partage d'iceiui. Montréal, 15 octobre 1896. Abbotts, Campbell et Meredith, procureurs des requérants. 297-n

ON DEMANDE à emprunter de $2500 à $3500, à 5 p.c., sur maison en pierre et brique, très bonne localité, valeur $9000. S'adresser à Joseph Courtois, 129 rue Visitation. 1—8

SALAISON—M. Nazaire Dufort, boucher, désire faire connaître à ses nombreux clients qu'il vient d'ouvrir une salaison au No 77 rue Visitation, avec assortiment complet de viandes fraîches et sallées, beurre, fromage, jambon, saucisse, etc., etc. Il sollicite respectueusement une visite. 304-8

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'application sera faite à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, par la Corporation du village de Verdun, pour l'adoption d'un acte pour amender et étendre l'acte de la dite Législature, 40 Victoria, Chapitre 41, intitulé : Un acte pour changer le nom de la municipalité du village La Rivière St Pierre, et pour augmenter les pouvoirs, quant à ce qui regarde le lieu de résidence des conseillers du dit village de Verdun, le pouvoir d'emprunter de la dite Corporation, les pouvoirs de la dite Corporation, dans les questions sanitaires, le règlement des bâtisses dans le dit village, le règlement des bicycles et pour autres fins.

N. T. RIELLE,
Procureur de la Corporation du Village de Verdun.
294—n

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la ville de Westmount s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour faire adopter un acte pour faire amender sa charte et les actes amendant icelle, accordant de plus amples pouvoirs concernant les élections municipales ; améliorations spéciales ; emprunts ; expropriations ; exemptions ; perception des taxes ; approvisionnement de l'eau ; et pour avoir l'autorisation pour la ville et les municipalités adjacentes pour faire des arrangements avec les compagnie ou personnes concernant l'approvisionnement de l'eau et pour autres fins.—Montréal, 21 octobre 1896. DUNLOP, LYMAN et MACPHERSON, procureurs des requérants. 298—n

TOUTES PERSONNES débitrices ou créancières de la succession de feu **William McIntosh**, en son vivant, bourgeois de la cité de Montréal, sont notifiées de régler ou de produire leurs comptes dans quinze jours de la date des présentes au bureau de Décary et Brunet, notaires, 1933 rue Notre-Dame.—Montréal, 22 octobre 1896. A. C. DECARY, exécuteur testamentaire. 23,27,31,3

Commencez maintenant. N'attendez pas que vous soyez la victime de la dyspepsie.
Prenez la résolution ◆
◆ de mieux faire.
Et profitez de l'expérience des autres qui en ont essayé différentes sortes, mais qui préfèrent la . . .
Poudre à Pâtisserie
The Cook's Friend

EFFORTS SUPREMES DE BRYAN

Une tournée rapide dans le Nebraska

Le candidat argentiste espère toujours triompher

Lincoln, Neb., 3 — M. Bryan est arrivé dans sa ville natale, au milieu de ses parents et de ses amis, dimanche matin, après une tournée à travers les Etats-Unis, au cours de laquelle il a prononcé six cents discours. M. Bryan a fait le trajet de Omaha à Lincoln en wagon spécial, en compagnie des nombreux correspondants de journaux qui l'ont suivi dans son inoubliable campagne.

M. Bryan est plus pâle et plus amaigri que d'habitude ; mais ses forces morales ne l'ont pas abandonné, et il se croit sûr de triompher. Ce que l'on a surtout remarqué, durant ses derniers discours, c'est la fréquence de ses remarques sur ce qui arriverait dans le cas où il serait battu. La seule crainte qu'il manifeste est au sujet de l'attitude des fermiers républicains qui sont sous l'impression que les difficultés financières qui se sont fait sentir aux Etats-Unis sont dues au remaniement des lois du tarif. Dans le cas où il serait défait, M. Bryan n'en continuera pas moins sa lutte énergique pour le libre-monnayage de l'argent.

M. Bryan dit que si M. McKinley est élu, les greenbacks seront retirés de la circulation, le dollar argent sera déprécié et le tarif subira une hausse considérable, ce qui causerait une révolution et rendrait la victoire des argentistes certaine aux prochaines élections.

M. Bryan est certain de remporter tous les Etats du Sud et les Etats situés à l'ouest de la Pennsylvanie. Il se regarde comme le chef du mouvement qui s'étendra dans tout le monde entier.

La scène d'intérieur qui s'est déroulée chez M. Bryan, au foyer domestique, serait digne du pinceau d'un artiste. Assise dans son fauteuil favori, sa femme à ses côtés, un enfant sur ses genoux, un autre à ses pieds qu'il caressait de la main, M. Bryan racontait à son vieux père aveugle, les péripéties de la grande bataille électorale. L'intérieur est encombré de présents venus de toutes les parties des Etats-Unis.

M. Bryan s'est beaucoup amusé aux causeries de sa fille, une enfant d'une douzaine d'années, qui déclarait s'être faite éditeur d'un journal mal écrit à la main, dans lequel elle se dévoue à la propagation des principes d'un bon gouvernement.

On constate, à première vue, quel changement s'est opéré dans le caractère de M. Bryan, combien ses luttes héroïques ont ravagé le physique de cet homme. Il a maigri de 15 livres, et à travers sa forte chevelure si noire jadis, on remarque beaucoup de cheveux blancs.

M. Bryan a pu goûter plusieurs heures de bon repos de dimanche à lundi. Lundi, il a parcouru le Nebraska, prononçant plusieurs discours, ses derniers, avant le dénouement de ce grand drame électoral.

CONFLAGRATION A RICHMOND

Plusieurs maisons détruites

$100,000 de dégats

Richmond, Qué., 3— Vers 2.30 heures, ce matin, un incendie s'est déclaré dans l'arrière-boutique du magasin de M. Charron. De là il s'est rapidement communiqué à la Claxton Hall, au bureau du "Guardian," de Richmond et aux écuries du Grand Central Hotel.

Ce matin, toutes ces bâtisses n'étaient qu'un immense brasier et l'incendie menaçait de consumer le bloc McMarran. On a demandé du secours à Sherbrooke.

Les pertes seront très fortes. L'origine du feu est encore inconnue.

Plus récent. — Le feu est maintenant presqu'éteint, mais outre les bâtisses déjà mentionnées, il a encore détruit le magasin de T. H. Hall, sellier, de J. A. Dalton, marchand de meubles, la résidence de N. Pilotte, de Mme Scott et de B. Taylor.

Les pertes sont d'environ $100,000. Les assurances s'élèvent à $30,000.

BONAPARTE-DE MOLTKE

Mariage de l'arrière petite-fille du frère de Napoléon Ier

Washington, 3 — Le mariage de Mlle Louise Bonaparte, avec le comte de Moltke-Huitfeldt, chargé d'affaires du Danemark à St Pétersbourg, a été fixé au 10 décembre prochain. La cérémonie aura lieu à l'église St Paul, à Washington, et sera célébrée par le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore.

Mlle Louise Bonaparte, qui est âgée de vingt-deux ans environ et qui est, dit-on, fort jolie, est l'arrière-petite-fille du prince Jérôme, frère de Napoléon Ier, et d'Elizabeth Peterson, de Baltimore, dont l'empereur ne voulut jamais reconnaître le mariage. La mère de Mlle Louise Bonaparte, née Appleton et originaire de Boston, était veuve de M. Edgar Newbold, de New-York, lorsqu'elle épousa M. Bonaparte. Par sa mère, Mlle Bonaparte est petite-fille de Daniel Webster. Quoique Américaine, Mlle Bonaparte a été élevée au couvent de l'Assomption, à Paris. C'est également à Paris qu'elle a rencontré son fiancé pour la première fois, le printemps dernier. Le comte de Moltke est le fils du ministre du Danemark à Paris, et il est attendu vers la fin du mois à Washington, avec son père et sa mère.

La signature du contrat de mariage aura lieu le mardi, 8 décembre, et Mme Bonaparte donnera, à cette occasion, une grande réception, à laquelle seront invités les membres du corps diplomatique. Le mariage sera célébré le jeudi à midi, et la cérémonie sera suivie d'un grand déjeuner auquel ne seront invités que les parents et les amis intimes.

RAZ DE MAREE A HUELVA

Un grand nombre de pertes de vies

Londres, 3 — Une dépêche de Madrid au "Central News" annonce que la ville de Huelva, province du même nom, a été ravagée par un raz de marée de l'Océan Atlantique. On ne donne pas de détails, mais il paraît qu'un grand nombre de personnes ont péri, y compris la plupart de celles qui se trouvaient à bord du steamer "Castagena".

Huelva est un port d'Espagne, sis à 49 milles au nord-ouest de Séville, et sa population était de 12,000 âmes.

LE "CANADA"

Il veut transporter une partie du courrier postal

Ottawa, 3 — Le gouvernement du Dominion a été prié de charger le nouveau steamer Canada, de la compagnie Dominion, du transport d'une partie du courrier postal anglais pendant la saison d'hiver. La question est à l'étude.

L'AFFAIRE CASTLE

Londres, 3 — Le grand jury a, hier, reconnu le bien fondé de l'accusation de vol portée contre M. et Mme Castle.

Sir Frank Lockwood, avocat de la défense, a informé un représentant de la Presse Associée qu'à une réunion des avocats de la défense, qui a eu lieu chez sir Edward Clarke, hier, les avocats ont arrangé les détails d'une très forte défense.

TUE ROIDE

Merrickville, Ont., 3 — Un fermier du nom de Joseph O'Donnell, du canton de Wulford, est parti de la ville hier soir, vers onze heures, en état d'ébriété. En arrivant chez lui il est tombé à bas de sa voiture, et s'est cassé le cou. Le défunt était âgé de quarante ans.

SERVICE FUNEBRE POUR FEU M. MERCIER

Québec, 3 — Les membres du club Mercier, de St Roch, avaient eu la pieuse pensée de faire chanter, hier matin, un service funèbre pour feu l'hon. M. Mercier. Une foule considérable se pressait à 8 heures dans la vaste église de St Roch, dont la population a voulu encore une fois rendre un dernier hommage à Mercier, qui a toujours été son idole. On remarquait dans l'assistance M. Gaspard Rochette, président du club ; M. Phileas Corriveau, son secrétaire, et tous les autres officiers du Club Mercier. Il y avait aussi MM. Chs Langelier, G. M. Déchêne et plusieurs autres députés, ainsi que Mme et Mlle DeCaze. L'église était superbement décorée en noir et violet. Le service a été chanté par M. l'abbé Paradis, ayant MM. les abbés Roy et Côté comme diacre et sous-diacre.

ILS SE SUIVENT DANS LA TOMBE

Londres, 3 — L'évêque protestant de Kilaloe, le T. R. Fred B. Wynne, est mort subitement dans une rue de Dublin, aujourd'hui. Une heure plus tard, sa femme était trouvée morte dans son lit.

CONTRAT ANNULE

Ottawa, 3 — L'honorable M. Mulock vient d'annuler le contrat pour le transport des malles entre Emerson et Dominion City, lequel avait été accordé par sir Adolphe Caron, à M. Whitman, à raison de $585 par année. Celui-ci est remplacé pour un terme de quatre ans par M. Vanwhort, avec un salaire de $312.

SCENE TRAGIQUE

Querelle entre Italiens

L'UN D'EUX EST POIGNARDE

Il avait déchiré deux images de la Vierge

New-York, 3 — Une bataille sanglante qui va se terminer probablement par la mort de l'un des adversaires, vient d'avoir lieu au No 102 de la rue Mott. Deux Italiens, Gelastrini Guari, âgé de 30 ans et Oti Cardineli, âgé de 29 ans, vivaient ensemble dans le même logement, comme de bons amis, depuis cinq ans. Depuis quelque temps, cependant, ils buvaient, jouaient aux cartes ensemble et tout en cherchant à s'amuser, paraissaient d'humeur sombre et se cherchaient querelle.

Cela ne tarda pas à arriver. Samedi, comme ils jouaient et qu'un enjeu de 15 cents se trouvait sur la table, il y eut chicane. Bientôt, Guari, qui est hérétique, devint furieux et déchira l'image d'une madone qui se trouvait appendue au mur. Cardineli, qui est pieux, dit-on, et plein de foi, voulut venger ce qu'il appelait un sacrilège. Il y eut prise de corps, au milieu des cris des femmes et des enfants.

Guari, réussissant à se dégager des étreintes de son camarade, passa dans une autre salle et là, déchira une autre image de la Vierge. Dès lors, la fureur de Cardineli ne connut plus de borne. Saisissant un large couteau, il l'enfonça dans la gorge de son compatriote et s'enfuit.

L blessé a eu la veine jugulaire tranchée et malgré des flots de sang qui s'échappait de la plaie béante, il eut la force de donner après Cardineli et de le retenir jusqu'à ce que la police fut arrivée. Ce fut d'ailleurs l'affaire d'un instant, celle-ci ayant été attirée déjà par le bruit de la lutte et les cris des enfants.

Guari a été amené à l'hôpital et l'on espère bien peu pouvoir le sauver. Cardineli a été écroué avec sa femme et le jeune bébé de celle-ci. On la retient pour pouvoir l'appeler comme témoin.

Les trois autres enfants du prisonnier sont entre les mains de ses amis, qui ont promis d'en avoir bien soin. Toutes les sympathies sont avec ce dernier, car on considère qu'il a été indignement provoqué et qu'on ne pouvait lui faire plus grande injure que de déchirer l'image de la Vierge dans sa maison.

BRYAN PENDU EN EFFIGIE

On redoute des troubles aujourd'hui

Benton Harbor, Mich., 3 — Le candidat Bryan a été pendu en effigie dimanche soir à Sodus. Une bagarre a eu lieu au sujet de cette affaire et l'on redoute des troubles pour aujourd'hui entre les deux factions.

LA BANQUE DE FRANCE

Le renouvellement de son privilège

Londres, 3 — Le "Times" reçoit de Paris la dépêche suivante : "M. Cochery, ministre des finances a soumis à la chambre des députés un projet de loi concernant le renouvellement du privilège de la Banque de France, question qui a toujours été considérée comme trè senadresug très dangereuse. Elle donnera lieu à de violents débats ; d'un côté, en effet, il s'agit de défendre un établissement qui est l'âme de la France financière ; de l'autre, les socialistes attaqueront le privilège de la Banque de France sous prétexte que c'est une spoliation profitant à la plutocratie aux dépens des masses. Il est probable qu'il y aura des séances orageuses.

"On a définitivement renoncé au projet de l'impôt sur la rente. M. Cochery expliquera à la commission du budget, mercredi prochain, ce qu'il a l'intention de proposer pour le remplacer".

L'EXPORTATION DES CHEVAUX

Ottawa, 3 — M. John Sheridan, de Toronto, a eu hier une entrevue avec le major Gourdeau, sous-ministre de la marine, au sujet de l'exportation des chevaux. L'on voudrait qu'un espace plus considérable fût donné à chaque cheval sur les navires.

Une conférence aura lieu à ce propos, le 13 du mois présent, à Ottawa, entre MM. Pope et Morgan, inspecteurs de bestiaux, et les représentants des compagnies de navigation. M. Gourdeau assistera à cette conférence.

LES INDISCRETIONS DE BISMARCK

Londres, 3 — Le "Chronicle" publie une dépêche de Paris disant que le comte Herbert Bismarck est actuellement en cette dernière ville. En conversant avec des amis, il a défendu son père à propos des révélations que celui-ci a publiées dans les "Nouvelles de Hambourg" et a déclaré que le patriotisme du prince de Bismarck avait été éveillé par une politique contraire à celle qui a amené l'unification de l'empire allemand.

Le "Chronicle" ajoute qu'afin d'éviter les rigueurs de la loi prussienne le prince de Bismarck a fait publier des articles inspirés par lui dans un journal autrichien.

UN NONCE PAPAL AU CANADA

Le gouvernement du Dominion le demande au Saint Père

La juridiction du délégué apostolique à Washington peut être étendue au Canada

Les évêques canadiens seront consultés

Rome, 2—Le cardinal Satolli dit que Mgr Keane, ex-recteur de l'Université de Washington, ne sera pas nommé archevêque titulaire, et que le choix du successeur de ce dernier n'est pas encore fait.

Le cardinal dit aussi que le rapport annonçant que la juridiction du délégué apostolique aux Etats-Unis sera étendue au Canada est prématuré. Il ajoute qu'une suggestion à ce sujet a été faite par le gouvernement du Dominion, mais que les évêques canadiens ne se sont pas encore prononcés.

LE COMMERCE DE NEW-YORK

Les New-Yorkais craignent la concurrence de Montréal

Toronto, 3 — Parmi les personnes arrivées hier de New-York, est Jacob P. Cummings, qui raconte des choses intéressantes au sujet de sa visite à Gotham.

"Les élections, dit-il, sont le grand sujet de conversation, mais les New-Yorkais se disent certains du succès de McKinley. Ils croient qu'il sera élu par une grande majorité. L'autre grande question qui agite les hommes d'affaires de New-York, est la suprématie commerciale de cette ville qui serait menacée. Il considèrent très sérieusement cette question. Parmi les villes rivales de New-York, est Montréal. En effet, la métropole du Canada a, en 1895, reçu plus de farine de la tête des lacs que New-York, pour être exportée à l'étranger, et cette année les envois ont encore augmenté. On se rappelle en outre, que sir Wm Van Horne a déclaré qu'il pouvait transporter un quart de farine du port de Montréal à Liverpool à meilleur marché que de le transporter du port de New-York. St Jean fait aussi une rude concurrence à New-York."

TROP D'ADMIRATEURS

Une veuve essaye de se suicider

Kingston, 3 — Mme Nettie Thompson, une veuve demeurant à Erinsville, près d'ici, était assiégée d'admirateurs et de prétendants à sa main, a cherché un refuge dans les eaux du lac Benver. Son beau-frère l'a repêchée et elle regrette maintenant ce qu'elle a fait. Son mari est mort il y a environ un an.

L'EXPORTATION DU BETAIL

Winnipeg, 3 — Au delà de deux mille têtes de bétail, pour le marché anglais, remplissent maintenant les cours du Pacifique Canadien. Ces animaux viennent de toutes les parties de la province et des territoires.

Les envois d'animaux vivants en Europe dépassent cette année tout ce qui a été fait dans le passé. Des trains partent continuellement pour Montréal. Un est parti samedi soir, un dimanche et quatre hier. Chaque train porte environ quatre cents têtes de bétail.

Actuellement, des démarches sérieuses sont faites pour étendre le chemin de la rive du Sud depuis Sorel jusqu'à Lévis à la Jonction de l'Intercolonial. Des mesurages ont été faits ces jours derniers sur les deux rives vis-à-vis l'Ile Ronde en vue de la construction du pont projeté.

AVIS est par les présentes donné qu'application sera faite à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour l'adoption d'un acte pour ratifier et confirmer un règlement entre certaines parties intéressées dans le tréfonds et succession de feu l'honorable John Molson, et pour décharger les exécuteurs et fidéi-commissaires nommés en vertu de son testament. Montréal, 1 2octobre 1896. E. Lafleur, Abbotts, Campbell et Meredith, procureurs des requérants. 291-n

Le Docteur Le Sage
DE LA FACULTE DE PARIS
Heures de consultations : 1½ à 3 et 7½ à 9 p. m.
Téléphone. 6568. **341 RUE ST-DENIS.**
283—n

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'AVEUGLE

(98)

DEUXIEME PARTIE

(SUITE)

—Ca se fera quand tu voudras...

—Alors nous arrangerons l'affaire le plus promptement possible, à moins que...

Magloire interrompit.

—A moins que quoi ? — demanda Mme Aubin.

—A moins que la Marie ne refuse de devenir, dans trois semaines, la légitime épouse de Jacques Magloire, ici présent...

—T'es bête ! — répondit la jeune fille, devenue rouge comme une pivoine, en tendant la main à l'ancien soldat de marine — la patronne vient de le dire : — Une parole donnée ne se reprend pas !...

Le manchot embrassa sa promise.

—Merci ! — s'écria-t-il — et ma vieille mère assistera à notre messe de mariage ! — Ce qu'elle sera contente, la digne femme !

—Est-ce qu'elle viendra demeurer avec nous ?

—Non. — Elle ne pourrait pas se décider à renoncer à ses habitudes et à sa maisonnette de là-bas.— Nous ne la contrarierons donc point en cherchant à l'empêcher de retourner chez elle où elle ne manquera de rien......

"Ici, nous aurons une autre mère à soigner — ajouta Magloire en prenant la main de l'aveugle — et une petite fille sur laquelle nous veillerons... — Quand Marthe sera grande, elle pourra t'aider et devenir ton bras droit dans la maison, comme tu étais celui de Mme Aubin.

—Non, Magloire — dit tout à coup Véronique, — ni moi, ni Marthe, nous ne consentirons à vous être à charge.... — Je refuse !

—Voulez-vous bien ne pas dire des choses pareilles !... — fit le manchot d'un ton de reproche.

—Ces choses, Magloire, je dois les dire ! — reprit Mme Sollier. — Pendant votre absence nous avons fait, ma petite-fille et moi, ce que vous nous avez conseillé avant de partir... — Avec votre orgue, nous avons continué vos tournées. — Elles nous ont rapporté beaucoup plus que ce qu'il nous faut pour vivre largement et pour mettre quelque chose de côté. — J'ai besoin de mouvement de grand air... — Si vous voulez nous laisser votre orgue, nous continuerons puisque cela nous réussit bien. — L'hiver, Marthe ira à l'école et rattrapera le temps perdu pour son instruction pendant l'été...—Je suis sans inquiétude, parce que je sais bien que si je venais à mourir, vous ne l'abandonneriez pas. — Mais jusque-là, laissez-nous la liberté que je désire, et nous vous bénirons !

—Puisque c'est comme ça, je n'insiste pas, — répliqua l'ancien soldat de marine, — car vous serez toujours près de nous, sous nos yeux, à notre table. — Dès demain, j'irai voir le maire de la commune— il ne peut demander pour Marthe la médaille des musiciens ambulants dont vous avez besoin pour vos tournées, elle est trop jeune, mais il la demandera pour vous.... — Au lieu du joueur d'orgue que j'étais, il y aura la joueuse d'orgue, ce sera vous, et la petite chanteuse des rues, ce sera Marthe, et je crois que vous ferez de bonnes affaires....

—Et moi j'en suis sûre...

Marthe sauta au cou du manchot.

Véronique le remercia avec effusion.

Il était grandement temps d'aller se reposer.

On se sépara en se disant :

—A demain !

• • •

Au moment où tout semblait promettre à Robert Vernière l'impunité, le misérable n'était rien moins que tranquille et se sentait encore menacé.

Henri Savanne — il n'en doutait pas — essayerait de rendre la vue à Véronique Sollier, et s'il réussissait — en ce bas monde rien n'est impossible — Philippe de Nayle insisterait pour que la pauvre femme reprît ses anciennes fonctions de gardienne de l'usine.

Ce n'était plus le joyau laissé aux mains de l'aveugle qui le préoccupait maintenant.

Daniel Savanne avait déclaré que ce joyau ne pouvait le mettre sur aucune voie.

Ce n'était pas davantage la double vue de la petite Marthe qui l'épouvantait.

Le docteur O'Brien, alléché par la promesse de cent mille francs, la ferait disparaître.

La surveillance dont il était l'objet de la part de l'Allemagne le laissait très calme.

Grâce au magnétiseur, si on l'attaquait il pourrait se défendre et combattre à armes égales.

Son ennemi, présentement, c'était Henri Savanne.

Celui-là pourrait le perdre en guérissant l'aveugle.

O'Brien, à la vérité, et avant lui le docteur Sermet, avaient déclaré que tenter l'opération, c'était, presque à coup sûr, prononcer l'arrêt de mort de Véronique...

Mais la science n'est pas plus infaillible que la justice, et leurs nombreuses erreurs rempliraient un gros livre.

Bref, Robert se disait que le défaut de sa cuirasse était là, et que sur ce point il était vulnérable.

Il passa une nuit sans sommeil, cherchant le moyen de briser l'arme et de paralyser la main qui pouvait le frapper.

Ce moyen existait — il y avait déjà pensé plus d'une fois. Il était radical !

C'était de supprimer la grand'mère en même temps que disparaîtrait l'enfant.

Mais qui ferait cela ?

O'Brien, parbleu ! et de grand coeur, à la condition de doubler la somme promise.

Cette somme, il la doublerait sans hésitation pour assurer sa sécurité. — N'avait-il pas une caisse de réserve, inconnue de tous, amplement garnie de l'argent volé à son frère ?...

La vie ensuite lui semblerait belle, se trouvant à la tête d'une magnifique industrie entouré de l'estime universelle et n'ayant plus l'échafaud en perspective !

XXI

Robert Vernière résolut de voir sans retard O'Brien qui, le soir du jour précédent, lui avait dit : "Je veille !".. et de le faire consentir, en doublant le prix, à un double crime.

A neuf heures du matin, il quitta la villa de Neuilly où tout le monde, fatigué de la journée de la veille, dormait encore.

Il gagna à pied l'avenue de la Grande-Armée, prit une voiture à la station de la Porte-Maillot et donna au cocher l'adresse du magnétiseur.

Quand le fiacre s'arrêta rue de la Victoire, en face de la demeure d'O'Brien, Robert se demanda s'il était bien éveillé.

Les larges plaques de marbre placées à la droite et à la gauche de la porte et servant d'index à "l'Institut magnétique" avaient disparu.

Un large écriteau, fixé au-dessus de cette porte, tirait l'oeil par ces quelques mots, en grosses lettres, sur un fond blanc :

MAISON A LOUER
En totalité ou en partie

Que signifiait cela ?

Robert descendit précipitamment de voiture et sonna.

La porte s'ouvrit. — Un homme parut sur le seuil.

—Le docteur O'Brien ? — lui demanda le nouveau venu.

—Il ne demeure plus ici.... — répondit l'homme.

—Depuis quand ?

—Depuis plusieurs jours.... le propriétaire a fait mettre l'écriteau que vous voyez, et je suis chargé de faire visiter l'immeuble aux personnes qui désireraient louer.

—Où se trouve le docteur, maintenant ?

—A l'étranger...

—Ce n'est pas possible ! —s'écria Robert qui, la veille, avait vu l'Américain à Saint Ouen.

—C'est cependant certain... M. O'Brien a vendu son mobilier à un marchand qui a tout déménagé le lendemain, il a congédié ses domestiques et il est parti avec sa somnambule et ses malles..... — Je l'ai entendu dire au cocher qui l'emmenait : — "Au chemin de fer du Nord." — Mais le chmin de fer du Nord conduit dans bien des endroits.

Evidemment, le gardien de l'immeuble n'en savait pas plus long; donc il était inutile de le questionner plus longtemps.

Robert alla déjeuner dans un restaurant du boulevard.

Tout en déjeunant, il se disait :

—Ceci est un faux départ, destiné à détourner l'attention au moment du vrai départ. Hier, à St Ouen, O'Brien était déguisé. — Il prépare l'enlèvement de la petite Marthe et il se cache en attendant l'heure d'exécuter son projet. — Mais au moins il aurait dû me prévenir et me dire hier où je pourrais le voir... — Que vais-je faire maintenant ? — Attendre qu'il vienne à moi pour toucher l'argent que je lui ai promis !.... S'il tardait ? — si, avant ce jour, Henri Savanne tentait l'opération qui peut rendre la vue à Véronique, et s'il réussissait... rien que d'y penser cela me donne le frisson !....

Il déjeuna rapidement et prit la route de St Ouen, ayant hâte de se trouver à l'usine et de communiquer ses craintes à Claude Grivot, auquel il avait confié déjà l'enlèvement prémédité de Marthe.

O'Brien se cachait, en effet, mais ce n'était point à Paris.

Dès que la pensée lui était venue de s'emparer de l'enfant qui devait, entre ses mains, devenir un filon d'or, il s'était dit qu'il devait s'entourer d'un tel mystère que l'ombre même d'un soupçon ne put arriver jusqu'à lui.

Il fallait feindre un départ immédiat et disparaître, mais sans s'éloigner, de manière à pouvoir surveiller les allées et les venues de Marthe et de sa grand'mère, et choisir le moment propice pour commettre le rapt sans courir de danger.

Rester à Paris, même sous un déguisement, il ne le voulait pas.

Il s'agissait de trouver un endroit isolé, où, après l'enlèvement, il pourrait cacher la petite fille jusqu'à l'heure du départ.

L'Américain connaissait bien les environs de Paris, les coins solitaires et silencieux où sa présence et celle d'Eva Mariani passeraient inaperçues.

Au Parc-St-Maur, il avait la quasi-certitude de trouver ce qu'il désirait.

Il se rendit au Parc, après s'être donné l'apparence du plus débonnaire bourgeois de Paris qu'il fût possible d'imaginer, et s'adressant à un bureau de location de propriétés, se renseigna sur les maisons à louer toutes meublées, et il expliqua ce qu'il voulait, tenant surtout à l'isolement.

On lui en indiqua une qui paraissait devoir lui convenir et on la lui fit visiter sur-le-champ.

C'était un petit pavillon situé dans une avenue peu fréquentée, l'avenue de l'Alouette, traversant des taillis touffus.

De hautes murailles entouraient un jardin assez vaste.

Deux habitations seulement se trouvaient à une faible distance. Mais personne ne les habitait et elle devaient rester désertes jusqu'à la saison d'été.

Ce pavillon était meublé d'une façon plus que modeste et le jardin mal entretenu, mais cela importait peu à O'Brien qui comptait bien n'en faire qu'une résidence momentanée.

On ne louait pas pour moins d'un an.

Le prix de la location était de douze cents francs, dont moitié payé d'avance.

—Je louerai — dit O'Brien — si je puis prendre possession immédiatement.

—Rien de plus facile — répondit le directeur de l'agence ; — vous n'avez pour cela qu'à vous entendre avec le propriétaire et je vous remettrai les clefs.

—Où demeure-t-il, ce propriétaire ?

—Ici même— à un petit quart d'heure, tout au plus.

—Conduisez-moi chez lui, je vous prie...

(A suivre)

AFFAIRE TARTE-GRENIER

En cour du Banc de la Reine

Une motion de M. Cornellier rejetée

A l'ouverture de la cour d'assises, hier après-midi, M. Cornellier, l'un des procureurs du défendeur dans l'affaire Tarte-Grenier, a fait une motion demandant que son client fut libéré, l'accusateur ne s'étant pas présenté pour faire valoir son accusation. M. l'avocat de la poursuite a combattu cette motion en exposant que son client est retenu dans l'ouest par des affaires importantes.

La position faite à son client, dit M. Cornellier, est souverainement injuste, si le poursuivant n'apparait pas devant les grands jurés, durant ce terme-ci, pour soutenir sa demande. M. Tarte est descendu des hauteurs du pouvoir, où sa dignité semblait l'enchaîner, pourtant, provoquant M. Grenier à le suivre dans l'arène judiciaire. C'est bien le moins que, à présent, il ne se fasse pas attendre. Il est libre, lui, tandis que l'accusé est sous le faix d'un cautionnement.

De deux choses, il faudrait que l'une fut décidée : Que l'on procède, dès ce terme, sur l'acte d'accusation, devant les grands jurés, ou que l'"indictement" soit déclaré non avenu.

La cour, tout en prenant note de la motion, décide qu'elle ne saurait entrer au dossier avant que les grands jurés n'aient fait leur rapport sur l'acte d'accusation ou, du moins, n'aient eu l'opportunité de le faire.

Le seul remède contre le fardeau du cautionnement, pour l'accusé, est d'obtenir un bref d'"habeas corpus", qui ne peut s'obtenir que dans le cas où l'accusateur a négligé de comparaître durant deux termes consécutifs.

La défense ne désespère point d'amener son accusateur à comparaître, si comme il disait lui-même lors de l'examen préliminaire, Dieu lui prête vie.

Les grands jurés siégeront aujourd'hui. Nous attendons des développements.

Au civil, l'honorable juge Mathieu a pris en délibéré la motion de la défense pour obtenir un mois de délai.

Vers quatre heures, les grands jurés ont déclaré bien fondées les accusations suivantes : Coppel Bernfield, obtention d'argent sous de faux prétextes ; John Ibbotson, obtention d'effets sous de faux prétextes ; William Oliver, vol sur la personne ; Joseph Gascon, vol. Procès jeudi.

Joseph Shoen, vol avec effraction ; Alexander J. Stewart, bigamie.

La cour s'est ajournée à dix heures ce matin.

TRIBUNE LIBRE

LA GREVE DES CIGARIERS

Montréal, 3 novembre 1896.

Monsieur le directeur,

Comme depuis quelques jours, la presse s'occupe des difficultés qui existent entre la manufacture de cigares Blackstone, dont MM. Villeneuve et Cie sont les propriétaires, et l'Union des cigariers, et connaissant votre sympathie pour la classe ouvrière, nous osons espérer que vous ne refuserez pas d'insérer dans votre précieux journal, les quelques détails qui suivent, et ce faisant, vous aurez une fois encore, bien mérité des associations ouvrières:

Comme il a déjà été dit par "La Presse" et autres journaux, cette difficulté entre MM. Villeneuve et Cie et l'Union des cigariers est très grave. En juillet dernier, la compagnie a retranché $2 par mille cigares sur le salaire de ses ouvriers, disant que si elle ne faisait pas cette diminution, elle serait obligée de fermer ses portes, vu qui les manufacturiers d'Ontario qui faisaient faire leurs cigares à plus bas prix, lui faisaient une concurrence désastreuse.

Cependant, il est de notoriété publique que depuis trois ans, la compagnie Villeneuve a fait de bonnes affaires, en payant, pendant ces trois ans, les prix de l'Union, et de plus, il est reconnu que les manufacturiers d'Ontario ne pouvaient pas faire dommage à la compagnie Villeneuve, puisque la plus grande partie de ces manufacturiers paient aux cigariers les prix de l'Union, qui sont plus élevés dans la province d'Ontario que dans notre province.

Lorsque la compagnie fit connaître son intention de baisser les salaires de $2.00 tous les cigariers à son emploi ont quitté l'ouvrage et Villeneuve et Cie furent mis hors de l'Union puisqu'ils n'en suivaient pas les règlements, ce que voyant la compagnie fit offrir à l'Union par M. Paquette, un arrangement par lequel elle s'engageait à ne réduire le salaire de ses ouvriers que d'un dollar par semaine au lieu de deux, ce que l'Union a, pour le moment, refusé. Mais voyant beaucoup d'ouvriers sans emploi et voulant éviter une grève l'Union a permis à ses membres de retourner à l'ouvrage, étant sous l'impression que la compagnie s'en tiendrait à la réduction d'un dollar. Mais à la première paie, deux dollars par semaine furent retranchés, et les pauvres ouvriers qui avaient travaillé toute une semaine sous l'impression qu'on ne leur retrancherait qu'un dollar, crurent à un manque de parole de la part de la compagnie, ils crièrent au scandale et l'Union fit publier la fameuse circulaire du jour de la Fête du Travail.

Au sujet des déclarations faites par le contremaître de la manufacture, nous déclarons qu'il n'y a que M. Paquette et deux ou trois autres ouvriers qui travaillent à la main seulement, qui peuvent arriver à peu près à faire deux dollars par jour parce qu'ils reçoivent des gratifications.

Nous offrons de parier $100 qu'aux prix réduits, pas un ouvrier ne peut gagner $3.00 par jour et de plus qu'il n'y a que les ouvriers qui travaillent à la main qui peuvent faire $2.00 par jour. L'Union est prête à déposer ses $100 si la compagnie veut en faire autant et les $100 du perdant seront données au fonds de secours des pompiers.

L'Union des Cigariers.

JOS. LAROCQUE,
Président.

A. GARIEPY,
Secrétaire.

LES CRIMES CELEBRES

La première livraison des "Annales Criminelles Canadiennes" est actuellement sous presse. Elle contient dans son entier l'historique du meurtre de Quenneville et de l'incendie des écuries de Morey, rue Lagauchetière, avec portraits et dessins. La livraison est de 32 pages et se vendra 10 centins.

—"Quickcure" arrêté instantanément le mal de dent.

"Quickcure" cicatrise les coupures et meurtrissures.

"Quickcure" nettoie et cicatrice les plaies. 2—2

QUINZE CENTS ADMIS

Douze mille aspirants aux emplois civils

Un accident au bloc Langevin

Ottawa, 3 — Les examens du service civil sont terminés depuis samedi. Résultat sans précédent dans les annales du bureau des examinateurs, quinze cent personnes ont obtenu les degrés qui leur permettront désormais d'occuper un emploi du gouvernement. Le nombre des aspirants aux emplois civils est maintenant d'une douzaine de mille. L'on conçoit avec quel acharnement l'on se dispute les places vacantes et comment l'on s'efforce d'en créer le plus possible.

Bien que l'honorable M. Tarte soit en tournée d'inspection dans le Nord-Ouest, les destitutions n'en continuent pas moins dans son département. Les deux conducteurs de l'ascenseur, au bloc Langevin, ont été remplacés hier par deux nouveaux employés, après avoir fait le service durant les sept dernières années.

La conséquence a été qu'un accident, dont la gravité aurait pu être des plus considérables, a eu lieu.

Novices dans ce nouveau genre d'occupation, l'un d'eux fit mouvoir l'ascenseur au moment où quelques passagers sortaient de la cage. Ceux-ci allèrent rouler dans le corridor, sans, heureusement, s'infliger de blessures.

A l'occasion du renouvellement du mois, plusieurs démissions annoncées déjà ont eu lieu hier.

A TRAVERS LA "GAZETTE OFFICIELLE"

Juges de paix — Commissaires et inspecteurs d'écoles

Le dernier numéro de la "Gazette Officielle" contient entre autres choses, les nominations suivantes :

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur de révoquer la commission pour la décision sommaire des petites causes, en date du 9 décembre 1884, pour la paroisse de Saint-Simon, dans le comté de Rimouski, et de nommer par commission, en date du 5 octobre 1896, MM. Philippe Roy, David Syrois, Joseph Belzile, Alphonse Nicole, Théophile Marceau, Pierre Roy et Tobie Thivierge, commissaires de la dite cour.

De nommer aussi M. Joseph Alexandre Chabot, de St-François de la Rivière du Sud, Montmagny, inspecteur d'écoles de Gaspé, en remplacement de M. Thomas Tremblay, démissionnaire.

De nommer MM. Hector Chauvin, avocat, de Montebello, et Hyacinthe Noé Raby, notaire, de St-André Avelin, comté d'Ottawa, membres de la commission pour l'érection civile des paroisses du diocèse catholique romain d'Ottawa, le premier en remplacement de M. T. P. Foran, et le second en remplacement de M. Saint-Julien.

De nommer le Rév. Père Joseph Ed. Désy, S. J., commissaire d'écoles pour la municipalité de Saint-Grégoire le Thaumaturge, comté d'Hochelaga, en remplacement du Rév. Père Edouard Rottot, qui a quitté la municipalité.

De nommer le Rév. Père Joseph Cotter, et MM. Joseph Anthime Lalonde, Vital Martineau, Xénophon Charbonneau et Allyre Charlebois, commissaires d'écoles pour la nouvelle municipalité du "Canton Loranger", comté d'Ottawa.

De nommer William Jacques, de la banlieue de Québec, syndic d'écoles pour la municipalité dissidente de la banlieue de Québec, comté de Québec, en remplacement de M. E. C. Barrow.

De nommer le Rév. M. J. E. Feuiltault, curé de Ste-Marie, membre du bureau des examinateurs de la Beauce, en remplacement de feu le Rév. J. A. Chaperon.

De nommer M. J. T. Dillon, de la cité de Montréal, juge de paix, conformément à l'article 2572 des statuts refondus de la province de Québec, avec juridiction sur le district de Montréal.

D'adjoindre à la commission de la paix du district de Pontiac, M. Robert Thompson, de Berlirica Post Office.

D'adjoindre les personnes dont les noms suivent à la commission de la paix pour le district de Montréal : MM. Thos. Atkinson, major ; Arthur Gagnon, comptable ; Joseph Normandin, marchand ; Alfred Normandin, marchand ; Benjamin Frigon, entrepreneur ; Victor Roy, architecte, et Urgèle Pauzé, entrepreneur, tous de la cité de Montréal.

D'adjoindre à la commission de la paix du district de Québec, les personnes dont les noms suivent : MM. Alphonse Poirier, cultivateur, de St-Joseph de Lévis ; Isaïe Gagnon, Geo. Genest dit Labarre, cultivateurs, et Nazaire Laliberté, de St-Nicolas ; Israël Louis Lafleur, marchand de la paroisse de Notre-Dame de Grâce.

D'adjoindre les personnes dont les noms suivent à la commission de la paix pour les districts respectifs suivants, savoir :

Districts de St-François : M. William Cohoon du canton de Ascot.

District de Montréal : MM. Alphonse Duhamel, Euclide Préfontaine et Henri Préfontaine, tous trois bourgeois, de la paroisse de Beloeil, comté de Verchères.

District de Terrebonne : MM. Télesphore Laframboise, manufacturier, et Robert Patton, cultivateur, de St-Philippe d'Argenteuil.

De nommer Samuel Verschoyle Blake, de la cité de Londres, Angleterre, écuyer, avocat, commissaire pour recevoir des affidavits devant servir dans les cours de record de la province de Québec, conformément à l'article 30 du code de procédure civile pour le Bas-Canada.

ACCUSE DE MEURTRE

Jeune fille presque décapitée

(Dépêche spéciale)

Winnipeg, 3 — La session de la cour d'assises commence aujourd'hui.

L'un des procès les plus intéressants sera celui de Robert Marrow, jeune fermier bien connu qui est accusé d'avoir tué son amie, Hannah Hatton, à Holland.

Un jour, les deux jeunes gens étaient partis pour aller faire une promenade et le lendemain, on trouva le cadavre de la jeune fille dont la tête était presque entièrement séparée du tronc.

MORT DU Dr HILARION BLANCHET

Québec, 3 — Le Dr Hilarion Blanchet, personnage bien connu à Québec, est décédé samedi, le 31 octobre, à Québec. Le défunt naquit le 12 décembre 1829, à St-Pierre, Rivière du Sud. Il était membre de la Société Royale de médecine et de chirurgie. En 1867, il se présenta contre G. H. Simard, dans le comté de Québec et, l'année suivante, il lutta contre feu A. G. Tourangeau pour la mairie de Québec.

NOTES MARITIMES

Le Labrador, de la compagnie Dominion, partira samedi prochain avec un chargement général et des passagers.

Le Numidian, de la compagnie Allan, est entré hier dans le port avec des passagers et une cargaison générale.

L'Angloman, de la compagnie Dominion, est arrivé de bonne heure ce matin.

Le Lake Huron partira demain pour Liverpool avec des passagers et une cargaison générale.

Le Canada, de la compagnie Dominion, entrera vendredi dans le port avec les malles européennes, des passagers et une cargaison générale.

Le Campana, est arrivé dans le port, en face des édifices de la douane. Avant de prendre ses quartiers d'hiver, il fera encore deux voyages.

Le Bellona, de la compagnie Thomson, est arrivé à Cadiz, avec un chargement de noix, raisins, prunes, etc., consigné à MM. Reford et Cie.

Le Fremona, capitaine Tait, est entré dans le port avec une cargaison générale prise à Newcastle.

Le Lake Superior, de la compagnie Beaver, a été signalé hier à la Pointe aux Pères. Il a à son bord une quinzaine de passagers de première classe, 9 de seconde et 45 de troisième.

Les steamers de la ligne Franco-Belge du Canada commenceront prochainement le service d'hiver entre St Jean, N.B., Boulogne et Anvers, tandis que les steamers de la Head Line feront le service de St Jean N.B., à Belfast et Dublin.

Le Ramore Head est le dernier steamer de cette ligne qui viendra à Montréal cette année. Il arrivera ici ce soir et s'en retournera la semaine prochaine avec un gros chargement de marchandises diverses pour Dublin. Ce steamer commencera ensuite le service d'hiver entre Belfast et St Jean, N.B.

Demain matin, de bonne heure, le Forest Holme entrera dans le port, avec une cargaison prise à Rotterdam. Ce vapeur est arrivé à Québec hier.

MOUVEMENT DES VAPEURS OCEANIQUES

Arrivages :

Vapeur State of California, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

Vapeur Fulda, arrivé à New-York, parti de Gênes.

Vapeur Lake Superior, arrivé à la Pointe aux Pères, parti de Liverpool.

Vapeur State of Georgia, arrivé à la Pointe aux Pères, parti de Dantzic.

Vapeur Mongolian, arrivé à Liverpool, parti de Montréal.

Vapeur Aachen, arrivé à Brême, parti de New-York.

Vapeur State of Nebraska, arrivé à Moville, parti de New-York.

Vapeur Scotsman, arrivé à Liverpool, parti de Montréal.

PORT DE MONTREAL

Arrivages :

Vapeur Numidian, Macnicol, Liverpool, H. et A. Allan, cargaison générale.

Vapeur Ramore Head, Smith, Belfast, McLean, Kennedy et Cie, cargaison générale.

Vapeur Forest Holme, ——, Rotterdam, McLean, Kennedy et Cie, gin.

Vapeur Fremona, Tait, Newcastle, R. Reford et Cie, cargaison générale.

Vapeur Barrowmore, Wait, Liverpool, W. Johnston et Cie, cargaison générale.

Vapeur Campania, Baquet, ports d'en bas, J. G. Brock, cargaison générale.

Vapeur Wandsworth, Gwatkin, Sydney, Carbray, Routh et Cie, charbon.

VAISSEAUX QUI ONT QUITTE LE PORT

Vapeur Bonavista, Fraser, St Jean, N.B., Kingman, Brown et Cie, cargaison générale.

Vapeur Campania, Baquet, ports d'en bas, J. G. Brock, cargaison générale.

Vapeur Hibernian, Wallace, Glasgow, H. et A. Allan, cargaison générale.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Loughrigg Holme, Millican, McLean, Kennedy et Cie.

Lake Huron, Carey, D. W. Campbell.

Glenhead, Kennedy, McLean, Kennedy et Cie.

Memphis, Williams, Elder, Dempster et Cie.

Labrador, Erskine, D. Torrance et Cie.

Numidian, Macnicol, H. et A. Allan.

Ramore Head, Smith, McLean, Kennedy et Cie.

Forest Holme, ——, McLean, Kennedy et Cie.

Fremona, Tait, R. Reford et Cie.

Barrowmore, Wait, W. Johnston et Cie.

Campania, Baquet, J. G. Brock.

Wandsworth, Gwatkin, Carbray, Routh et Cie.

PORT DE QUEBEC

Québec, 3

L'Ottoman s'est mis en route hier, vers l'océan.

Le Glenlivet est parti pour Montréal à trois heures, ce matin, après avoir laissé ici sa cargaison.

Le Turret Age est arrivé ici en route pour Montréal.

L'Acadian est arrivé de Montréal, en route vers l'océan.

Le Forest Holme est parti ce matin pour Montréal.

RAPPORTS DU GOLFE

Québec, 3

L'Islet—Pluvieux ; vent de l'est.

Rivière du Loup—Pluvieux ; brumeux ; vent du nord-est.

Pointe aux Pères—Pluvieux ; vent violent de l'est.

Rivière Martin—Pluvieux ; vent de l'est. Arrivage du Turret Bell.

Fame Point—Nuageux ; vent du nord-ouest. Arrivage de l'European.

Anticosti—Pluvieux ; vent variable. Arrivage du Queensmore à South Point.

Iles Magdeleine—Pluvieux ; vent de l'ouest. Le Canadienne est ancrée à Grindstone.

Cap Ray—Pluvieux ; vent du sud-ouest.

DIVERS

Le Scotsman, qui a quitté Québec le 24 octobre dernier est arrivé à Liverpool.

Le Ramore Head, capitaine Smith, qui a quitté Belfast, le 23 octobre dernier, est arrivé hier soir à Montréal.

Le Mongolian, de la compagnie Allan, est arrivé à Liverpool hier après-midi.

Le Buenos Ayres, parti de Montréal pour Glasgow, est arrivé à destination.

Le State of Nebraska vient aussi d'arriver à Glasgow avec un chargement pris à New-York.

Le Caspian est parti hier après-midi de Glasgow pour Montréal.

Le State of Georgia est arrivé hier à la Pointe aux Pères.

COMMERCE

FARINES

Il n'y a pas d'excitation dans le marché des farines, mais le ton des cours est soutenu. La demande n'est que modérée. Il y a cependant quelques concessions à obtenir dans les farines d'Ontario ; peut-être quelques agents feraient-il une diminution de 5 à 10c par quart, pour assurer une vente importante. Pour ce qui concerne les farines de Manitoba, les premières marques sont tenues fermes et les secondes sont soutenues.

Ici, on cote en lots de char :

Patentes d'hiver, le quart, $4.95 à $5.00.

Patentes du printemps, le quart, $5.00 à $5.15.

Straight Rollers, le quart, $4.50 à $4.75.

Forte de Manitoba, seconde, le quart, $4 à $4.50.

Forte de Manitoba, première, le quart, $0.00 à $4.75.

GRAINS

Hier, la veille de l'élection, les prix du blé ont atteint à Chicago le plus haut point depuis le boom de l'avant dernière semaine. Le blé sur décembre a été coté 75c, et le blé sur mai 79¾c. Le maïs clôture en hausse de ¼c. L'avoine clôture en hausse de ¼ à ⅜c sur le prix d'ouverture.

La "visible supply" aux Etats-Unis et au Canada a augmenté la semaine dernière de 1,395,000 minots ; les quantités en route pour le Royaume-Uni ont diminué de 480,000 minots et les quantités en route pour le continent européen ont diminué de 160,000 minots. De sorte que le total du blé en vue accuse une augmentation nette de 755,000 minots sur la semaine précédente. Comparativement à l'année dernière, il y a augmentation de 5,690,000 minots dans la "visible supply", de 1,600,000 dans la quantité en route pour le Royaume-Uni et de 3,280,000 minots dans la quantité en route pour le continent ; blé en vue, augmentation, 10,570,000 minots. Les marchés anglais ont été fermes hier. A Liverpool, le marché s'est ouvert sans changement, mais il s'est affermi ensuite par suite du rejet de blé du Kansas qui avait été offert en exécution de contrats ; et, d'un autre côté, la diminution des exportations de la mer Noire a amené des acheteurs qui ont fait hausser les cours, tandis que la fermeté des avis d'Amérique soutenait encore la hausse ; en clôture, le marché était en hausse de 1¾d à 2d.

A Anvers, les prix ont été soutenus ; à Amsterdam, le marché a ouvert faible puis il s'est raffermi ; à Berlin, le blé a été terne en l'absence d'acheteurs ; à Buda Pesth, le marché a été inactif mais ferme ; à Hambourg il y a eu de la faiblesse dans les cours, par suite du renchérissement des frets ; les marchés de Russie ont été plus fermes.

En France, les mois de septembre et d'octobre ont été très pluvieux et l'on signale des inondations sur le parcours des principaux fleuves ; les opérations des semailles ont été retardées et, si le temps du mois de novembre n'est pas exceptionnellement favorable, les superficies ensemencées seront inférieures à celles de l'année dernière.

Le correspondant du "Sémaphore," de Marseille lui écrit de Paris à la date du 21 octobre.

"Blés—La hausse qui s'est effectuée depuis mercredi dernier est une des plus importantes que nous ayons à enregistrer depuis des années. Elle est due en grande partie à la situation du marché de Paris. En effet, alors que le cours du courant d'octobre valait, le 1er, fr. 18.50, on a coté hier, fr. 22.10. Les acheteurs ont beaucoup acheté en province pour livrer sans regarder au prix. Le stock grossit. Il était hier de 69,750 quintaux et dépassera peut-être 100,000 quintaux à la fin du mois. Il y a longtemps qu'on n'avait vu des arrivages aussi importants. Les magasins sont pleins à Paris.

"L'étranger a aussi un peu contribué à cette hausse fantastique. L'Amérique hausse journellement, malgré que ses stocks visibles augmentent sensiblement. Aujourd'hui, le "Bradstreet" donne 4 millions de bushels de plus que la semaine dernière. Les stocks sont de plus de trois millions d'hectolitres supérieurs à l'an dernier pour la quantité de blé en mer qui a augmenté encore depuis huit jours. Elle est, pour le continent, de 4,292,000 hectolitres, contre 3,172,000 en 1895 ; pour le Royaume-Uni, de 6,669,100 contre 5,855,100 en 1895. Et d'après le Beerbohm, la situation du blé à ce jour est de 11,950,000 quarters contre 11,476,000 au 10 octobre.

"Si on cherchait une signification à ces chiffres, on ne s'expliquerait pas la panique qui s'est emparée universellement des vendeurs. Il est vrai que l'on parle de famine aux Indes et que la hausse du fret joue un grand rôle. En Amérique, comme en Europe, on s'est lancé dans une spéculation désordonnée sur les blés. Il doit en résulter un krach, beaucoup ayant pris des engagements supérieurs à leurs moyens. Notre place de Paris vient de donner le premier cri d'alarme puisque, depuis samedi, il y a eu des exécutions. Nous ne serions pas surpris d'en voir bientôt sur les places étrangères. Pour le moment, ce mouvement est favorable à notre culture. Elle vend cher son blé et elle en a beaucoup ; mais dès que les approvisionnements vont être complets, les hauts cours se soutiendront-ils. Nous expliquons la situation et nous ne voulons en tirer aucune conséquence. Ce que nous souhaiterions, ce serait de revoir un temps sec qui permette de faire des emblavements dans de bonnes conditions. Il y a de ce fait un retard qui inquiète et qui deviendrait un fléau si une amélioration n'était pas proche.

"A notre marché d'aujourd'hui, l'empressement aux achats était moins grand que ces jours derniers ; mais les prix sont restés élevés. Les vendeurs étaient assez nombreux aux hauts cours des premiers jours de la semaine.

"Avoines—Cette céréale était restée sans variation sensible depuis une semaine ; mais, la hausse des autres produits du sol devait l'influencer. En outre, depuis mercredi dernier, la hausse est assez sensible au marché de Paris où par suite de rachats forcés, le rapproché comme les époques suivantes ont progressé de 75 cent. à 1 fr. par 100 kil. La consommation ne s'émeut pas de ce revirement, attendu qu'elle a acheté à livrer dans les prix de 12.26 à 15.50 les 10 kil. nets sur le 12 du mois de septembre et quant aux adjudications militaires, elles se sont faites à des prix très bas.

"La situation est tout entière dans les offres de la culture qui, jusqu'à présent, ont été très abondantes, la récolte ayant été meilleure qu'on ne le supposait. On ne peut pas compter jusqu'à présent sur l'étranger. Les prix sont plus élevés que les nôtres. Il n'y a d'arrivages que d'avoines d'Algérie. A notre marché d'aujourd'hui, les vendeurs ont augmenté leurs prix. La hausse est de 25 à 50 cent. aux 100 kil., suivant qualité. On paie : Avoines blanches, 14.50 à 14.75, les 10 0kil. ; rouges, 15 à 15.25 ; grises, 15.25 à 15.50 ; noires, 15.75 à 16.50.

A Montréal, les transactions en gros ont été restreintes à quelques chars d'avoine pour le marché local à 26½c ou 27c en entrepôt. Le prix d'exportation est 28c. Il n'a été fait aucune vente importante en pois, à notre connaissance ; le prix nominal est de 53 à 53½c en entrepôt par 60 livres. L'orge à moulée se détaille à 34c pour le marché local ; le sarrasin vaut environ 40c par 48 livres, mais n'a pas de demande en ce moment. De fait, l'exportation est à peu prè hors du marché, ayant assez de grains pour remplir les espaces engagés à bord des navires qui partiront d'ici à la clôture de la navigation. Il faudra attendre maintenant que les prix se règlent sur le fret plus élevé que coûte l'expédition par les ports des Etats-Unis.

PRODUITS DE LA FERME

Le beurre frais de beurrerie vaut 19¼c à Montréal ; mais les achats sont lents, l'expédition n'étant pas très active. Les épiciers paient 20c.

Les oeufs se sont raffermis ; ils se vendent de 14½ à 15c, mirés, et de 20 à 22c frais.

Le fromage, en fin de compte, s'est vendu sur la base de 9⅝c, au quai, hier, sauf les "coupages" ordinaires. Depuis, le ton du marché est soutenu mais tranquille ; il ne parait pas y avoir de commandes chez les exportateurs, pour les fromages de septembre aux prix demandés. A St Hyacinthe, samedi, 5000 meules ont été vendues à 9⅝c.

Utica, N.Y., 2 novembre—Ventes : 1000 meules à 9⅝c ; 2960 à 9¾c, 470 à 9½c.

Beurre, 52 tinettes de crèmeries, vendues de 19½ à 20c.

Little Falls, N.Y., 2 novembre—Vente, 320 meules à 9c ; 180 à 9¼c, 849 à 9½c, 265 à 9⅝c ; 143 à prix secret.

Les nouvelles d'Angleterre reçues par la malle, indiquent, à la date du 24 octobre, un marché tranquille et soutenu pour le beurre et ferme pour le fromage. Les prix cotés sont pour le beurre canadien à Londres, 106 à 110s pour les boîtes, à Bristol, 95 à 100s ; à Liverpool, 106 à 110s. Les prix du fromage sont cotés de 50 à 51c pour le mois d'août et de 52 à 53c pour le septembre. Le beurre d'Australie commençait à arriver en petites quantités ; on le payait à Londres 116 à 118s pour le choix ; à Bristol, 110 à 115s ; à Liverpool, 115 à 116s.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

A Londres, (Deptford), hier, le bétail canadien s'est vendu de 9 à 10c la livre ; et les moutons, 10c. A Liverpool, on a vendu le bétail canadien de 9 à 10c, et les moutons à 10½c. L'exportation tire à sa fin et a fait à peu près ses derniers achats.

Aux abattoirs de l'est, hier, il y avait 700 boeufs, 800 moutons et agneaux, et 60 veaux. Les prix ont été les mêmes que la semaine dernière ; les quelques boeufs de choix ont été payés de 3 à 3¼c ; les boeufs moyens, de 2¼ à 2¾c, et les communs de 1½ à 2c. Les moutons pour l'exportation se sont vendus de $2.50 à $2.60 par 100 livres ; la boucherie a payé jusqu'à 2¾c la livre. Les agneaux ont faibli ; 3 à 3¼c la livre. Les veaux ont fait de $3 à $9.

MANTEAUX
A Moitié Prix.......



Nous recevons 200 Manteaux DE CETTE ANNEE les échantillons d'une manufacture. Nous avons tout acheté à BON MARCHE. Nous les offrons à 50 p. c. du vrai prix du détail. Il y en a UN à DEUX de chaque sorte. De tous les prix, de $3.00 à $18.00.

Demandez à voir les Manteaux Echantillons.

En même temps, allez voir les nouveaux Chapeaux de 96', appelées "AL CE" et JEANNETTE."

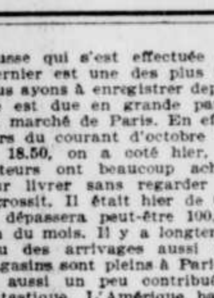
Letendre & Arsenault
1491-1493 rue Ste-Catherine
La Maison de Confiance

TAPISSERIES
Aux prix de la Fabrique !

Vu la grande concurrence et les efforts des autres marchands pour s'emparer du commerce de tapisseries à Montréal, nous avons décidé de vendre des milliers de rouleaux de nouvelles tapisseries aux prix de la fabrique. C'est-à-dire que si vous en achetiez 50 pièces à la fabrique vous paieriez le même prix que si vous n'en achetiez que 10 pièces chez nous. Nous faisons, cependant, encore un petit profit sur ces marchandises, vu que nous en avons commandé pour des milliers de dollars et une très grande quantité de patrons, ce qui nous a permis de les obtenir à des prix minimes.

G. A. HOLLAND & FILS
2411 RUE SAINTE-CATHERINE

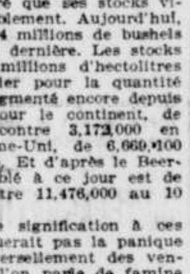
PALMER, — 1745 — Rue Notre-Dame
Tresses, 97 Cents
Tresses de Cheveux pour Dames, 97 cents. Venez les voir.



Une Table Attrayante

Dessus très bien travaillé, solidement faite, finie en chêne antique. En deux grandeurs, 17 x 17, à $1.55, et 21 x 21, à $1.80. Ne croyez pas, vu le prix peu élevé auquel nous la vendons, que c'est une table de peu de valeur—il n'y a que le prix qui est bon marché.

Une Chaise Sur laquelle On Repose



C'est la chaise Morris—avec dos ajustable. Faite en carrés de chêne solide—avec coussins couverts en corduroy qu'on enlève à volonté. Avec coussins remplis de crin, nous vendrons cette chaise $10. Coussins remplis de mousse, $8.50. Elle vaut $18.

RENAUD, KING & PATTERSON,
Magasin de Meubles Artistiques.
2—1 652 rue Craig.

Chevaux, Voitures, Harnais
A L'ENCAN

30 chevaux de premier choix. Aussi un magnifique pony, charrette, sleigh, harnais simples et doubles. Le tout sera vendu

Mercredi, le 4 de nov. à 2.30 h. p. m.

MONTREAL HORSE EMPORIUM.

T. W. FOSTER, gérant.
Angle des rues St Paul et McGill.
Tél. 2748. 2—1

Chevaux, Voitures, Harnais
A L'ENCAN

Chaque Lundi, Mercredi et Vendredi, à 2.30 hrs p.m. Ventes privées chaque jour.

MONTREAL HORSE EMPORIUM
T. W. FOSTER & CO.,
Tel. 2748 Angle des rues St Paul et McGill.
2—5

A la Pointe St Charles, 300 porcs gras ont été mis en vente ; le prix a été de 4c la livre, poids vif.

NOUVEAU BULLETIN DE VOTE

Ottawa, 3 — M. Alexandre R. Macdonald, secrétaire de l'association des travailleurs, vient d'inventer un nouveau bulletin de vote. Il est entièrement noir, à l'exception de l'endroit où sont écrits les noms des candidats. M. Macdonald a soumis ce nouveau bulletin à l'appréciation de quelques députés. Il demande l'octroi d'un brevet.

LE COMMERCE DE BOIS

Ottawa, 3 — Les marchands de bois du district, rapportent que leurs commerce est plus florissant cette année que par le passé. Il y a eu beaucoup plus de demande sur le marché anglais. Cependant, vu le grand nombre d'applications dans les différents chantiers et les moulins à scie, les salaires des ouvriers ont diminué. C'est le fait de la concurrence.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

Ottawa, 3 — Le tableau des importations et des exportations pour l'année fiscale finissant le 30 juin dernier, se lit ainsi : Importations, $118,011,000 contre $110,781,000, en 1895 ; exportations, $109,915,337.

LE TESTAMENT D'UN ORIGINAL

On annonce la mort, à Mantanuella, près de Mantoue, d'un septuagénaire, riche propriétaire, nommé Luigi Lupo (le Loup). Ce vieillard, qui ne sortait jamais le jour, avait adopté le costume le plus sommaire ; il s'enroulait dans une couverture. "Le Loup" se nourrissait presque exclusivement de viande crue.

Dans son testament olographe figure une somme de 20,000 francs pour la construction du tombeau ; 40,000 francs sont légués au bureau de bienfaisance de Porto, 10,000 francs à une société coopérative, 10,000 francs à une société de musique, 20,000 francs à sa domestique, et deux mille francs au facteur qui lui apportait ses lettres. Sa grande propriété doit être vendue et le produit réparti entre ses fermiers.

Quant à sa famille, elle ne touchera pas un sou ; il est vrai que souvent elle avait tenté de faire enfermer "le Loup" dans une maison de santé. Elle prétendait qu'il était loup-phoque. Ouf !

—Un peu après 6 heures, hier soir, la division centrale de la brigade du feu a été appelée à la rue McGill, pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans un char électrique. L'accident a causé un émoi considérable parmi les passagers, mais les dommages ne sont pas considérables.

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce

A nos salles, 69 rue St Jacques

Mercredi, 4 Novembre prochain

Un fonds de banqueroute de nouveautés au montant de $4,000.00, comprenant tweeds, meltons, beavers, serges, draps de dames, étoffes pour robes et habillements, cotonnades, coutil, canevas, doublures de manches, farmer satin, boutons, fil et soie en fuseaux, cravates, faux-cols, chemises, corps et caleçons, gants, foulards, bas, bretelles, parapluies, mouchoirs, dentelles, hardes de confection, habillements, vestes, pantalons, pardessus, etc.

10,000 pièces de tapisserie, balance d'un stock de chaussures, ainsi qu'une grande quantité de consignations.

Sans réserve et en lots convenables au commerce. Vente à dix heures.

MARCOTTE FRERES,
307—3 Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Jour de Bon Marché

GRANDE VENTE A L'ENCAN.

De Toiles de Belfast, essuiemains, serviettes, nappes, coton à drap, coton à oreillers et dessus d'oreillers, 50 paires de couvertes, confortables, et édredon, couvrepieds, rideaux suisses et Nottingham, portières, tweds, habillements pour petits garçons et étoffes à habits, corps et caleçons, bas, châles de laine et un grand nombre de divers articles utiles, etc. Sans réserve.

Vente à nos salles, Nos 241 et 243 rue St-Jacques

MERCREDI après-midi,
4 Novembre, à 2 hrs.

RAE & DONNELLY,
307—3 Encanteurs.

PAR FRASER FRERES

STOCK d'ECURIE de LOUAGE
— DE —
PREMIERE CLASSE A L'ENCAN
Chevaux, Voitures, Sleighs, Harnais Robes, Rugs, etc.

MERCREDI, après-midi, le 4 novembre.

Les soussignés vendront à l'encan sans réserve, en détail, aux écuries de MM. DeCastieau et Corbeil, No 128 rue Ste-Elizabeth, Mercredi après-midi, le 4 novembre, ce qui suit : cinq chevaux, 8 harnais simples faits à la main, un harnais double, voitures Gladstone et Kensington, Mikado, Buggies avec ou sans capote, wagons de famille, 2 sleighs Gladstone, crachoir, 2 cutters genre Ste-Catherine. Les véhicules sont faits à la main, par des ouvriers capables de cette ville, aussi robes pour sleigh, rugs, couvertes de fantaisie, fouets, articles d'écurie, etc. Tout doit être positivement vendu.

Vente à 2.30.

FRASER FRERES.
360—3 Encanteurs.



VENTE IMPORTANTE PAR CATALOGUE DE GAGES NON RECLAMES.

Les soussignés ont reçu instruction de I. Aronson, ci-devant prêteur sur gages, 3121 rue Notre-Dame, de vendre à l'encan, tous les gages non réclamés depuis décembre 1894 jusqu'à octobre 1896, et étant depuis le No 2403 jusqu'au No 7002, consistant en belles montres en or et en argent, diamants, beaux anneaux en or, coutellerie, vêtements de Dames et Messieurs, accessoires de lit, instruments de musique, un grand lot de fusils Martini et autres, qui se chargent par la culasse. On attire l'attention spéciale sur le lot No 249, c'est un magnifique pardessus doublé en fourrure, et sur le lot No 6682, consistant en un lot de cuillers en argent sterling, anneaux en or avec diamants et des très beaux articles de bijouterie antique, qui peuvent être réclamés jusqu'à l'écure de la vente, au No 575 rue Craig. La vente aura lieu LUNDI et MARDI, les 2 et 3 novembre, à 2 et 7 hrs p.m, aux salles d'encan Nos 453 et 455 rue St-Jacques.

On peut avoir des catalogues au No 575 rue Craig, ou des encanteurs.

N. B.—M. I. Aronson étant retiré des affaires, attire l'attention du commerce sur cette vente.

FRASER FRERES,
307—3 Encanteurs.

PAR BENNING & BARSALOU

Vente Importante au Commerce

PAR

BENNING & BARSALOU, Encanteurs

A nos salles de vente, Nos 86 et 88 rue St Pierre

Mercredi, le 4 de Novembre, et
Jeudi, le 5 de Novembre

Un fonds de banqueroute de marchandises sèches etc, se montant à $15,000.

— COMPRENANT —

Marchandises sèches d'étape et de fantaisie, lainages étrangers et domestiques, merceries pour hommes, marchandises de tailleurs, hardes faites, sous-vêtements, notions, casques et chapeaux, fourrures manufacturées, chaussures, etc., etc.

Le tout sans aucune réserve, en lots pour convenir aux marchands de la ville et de la campagne.

VENTE CHAQUE JOUR A 10 Hrs. A. M.

BENNING & BARSALOU,
30,31,3 Encanteurs.

VENTE PEREMPTOIRE
— DE —
21 CAISSES DE
TOILES DE MENAGE
PAR CATALOGUE, A L'ENCAN

Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,

MERCREEI, LE 4 NOVEMBRE
A 2 hrs précises

Une grande et importante consignation de Toiles de ménage que nous venons de recevoir par le steamer "Concordia," de Glasgow, comprenant :—pièces de damas blanchi de toutes qualités, de 40 à 72 pouces ; pièces de crash de qualité moyenne et de belle qualité, 14 à 22 pouces ; pièces de damas fait au métier, ligne complète, 52, 56, 58 à 70 pouces ; douzaines de serviettes à verrerie, de toutes qualités, 15 à 50 pouces.

Des douzaines de serviettes à verrerie, en damas, en huck français, et en crash de qualité moyenne et de belle qualité, assortiment régulier de grandeurs ; pièces de toile pour devants, 25 pcs ; pièces de shoe duck à drap, 14 pcs à 30 pouces ; douzaines de serviettes et doylies, en blanc et en couleurs toutes qualités, etc, etc.

Le tout sans aucune réserve. Catalogues envoyés par la poste sur demande.

Nous attirons l'attention du commerce sur cette vente.

BENNING & BARSALOU
30,31,3 Encanteurs

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de Thomas Kearns, failli.

Les soussignés ont reçu instruction du curateur de vendre à l'encan public, au magasin No 53 rue des Jurés angle de la rue Hermine, Mercredi, le 4 de Novembre, 1896, à 10 hrs A.M., l'actif de la faillite, en 3 lots, comme suit :

1—	Stock d'épiceries, liqueurs, voiture, harnais, et la balance du privilège de la licence	$ 773.03
2—	Créances	1872.90
3—	Bail du magasin, au prem er mai 1897.	

Le magasin sera ouvert les 30 et 31 courant, et les 2 et 3 Novembre ; on pourra alors voir l'inventaire et la liste des créances.

Fraser, Frères
Encanteurs.

C.A. McDONNELL
Curateurs,
180 rue St Jacques.

(26, 31, 3)

DENTIER GARANTI - $10.00

Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.

A. E. VADEBONCŒUR, L.C.D.,
265—n Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert.

Voici quelques-uns
Des prix de nos
Rideaux de Fenêtres.

19 pouces par 6 pds.	unis	18c	chacun
19 " " 6 "	frangés	21c	"
37 " " 6 "	unis	25c	"
37 " " 6 "	frangés	30c	"

Un grand assortiment de dentelles, franges et insertions. Baguettes à rideaux complètes avec garnitures, depuis 20c.

THE MARTEL STEWART CO.
673-5 Rue Craig
3,5,7,10,12,14

AMUSEMENTS

Monument National

M. et Mme Frank Murphy, Gérants.

The International Opera Co.

DONNERA CE SOIR

Lucia di Lammermoor

Avec Mlle Myrta French, comme Prima Donna.

Mercredi—Bohemian Girl.
Jeudi—Faust.
Vendredi—Il Trovatore, (sur demande spéciale).
Samedi Matinée—Lucia di Lammermoor.
Samedi Soir—Cavalleria Rusticana, I. Pagliacci.

PRIX, $1, 75c, 50c, et 25c.

Billets en vente au magasin de musique de Nordheimer ; chez Walker, bijoutier, rue Ste Catherine ; à l'hôtel Windsor et au St Lawrence Hall.

Les résultats des élections aux Etats-Unis seront donnés de la scène entre les actes. 2—1

QUEEN'S THEATRE—SPARROW & JACOBS Seuls gérants

—PRIX POPULAIRES—

Matinées à bon marché, Mardi, Jeudi et Samedi 15c et 25c — Cette semaine, grand drame THE HEART OF CHICAGO

PAS PLUS HAUT.

Sièges en vente au théâtre. Semaine prochaine Russell Bros., Vaudeville. 1—6

THEATRE ROYAL — Toute cette semaine, après-midi et soir.

THE WHITE CROOK

Burlesque, prix des matinées : 10 et 20c. Soirées : 10, 20 et 30c. Contrôle ouvert toute la journée. Semaine prochaine : Rose Hill English Folly Co. 1—6

THEATRE FRANÇAIS — Belle production scénique du grand drame occidental, THE DANITES, par notre nouvelle troupe. Un long programme de vaudeville en tête duquel se trouve GERTRUDE MANSFIELD, étoile populaire d'opéra, et comprenant EVANS & HUFFMAN, étoiles du Travesti.—Prix : 10c, 20c, 25c et 35c. Sièges réservés une semaine d'avance.—Spécial, vendredi, soirée des élèves du Bishop. 1—6

LA DANSE—Avec $5.00 vous vous payez un terme de danse au Queen's Hall. N'allez pas croire que le prix va faire de mon école une chancellerie. C'est seulement une réduction de prix. Je ne prends aucun élève qui ne veut pas se conformer aux règles de l'étiquette. La musique ne laisse rien à désirer. Les classes sont sous ma direction personnelle. Réunion—Les vendredis. Orchestre de 5 musiciens. A. ROY MACDONALD, Jr. 277—n

ACADEMIE DURKEE
AVENUE UNION

Classes des commençants, les lundis et vendredis soir. Nous formons maintenant des classes du jour pour les dames et les jeunes. 266—n

SOUS LE PATRONAGE VICE-ROYAL Ecole choisie du PROF. NORMAN, 127 rue Stanley. Si vous désirez suivre une classe choisie, venez voir la mienne. Une visite vous convaincra. Soir à 8 hrs p.m. Après-midi à 4 hrs. p.m. Leçons privées à n'importe quelle heure. On enseigne les danses de fantaisie. Tél. 3834. Envoyez chercher une circulaire 265—n

CONSERVATOIRE DE DANSE — Bonne tenue et entrainement physique, 2269 rue Ste Catherine.

La classe des commençants, les lundis et mercredis à 8 hrs p.m. Classes des avancés les mardis et samedis à 8 p.m. Les jeunes, les mardis et jeudis à 4.15 p.m. Ma salle est complètement remise à neuf plancher neuf en érable. Envoyez chercher une circulaire. Tél. 4635.

267—n GEO. F. BEAMAN.

Les BAINS TURCS...
qui sont de véritables Bains Turcs

Allez aux

BAINS LAURENTIENS

Si vous voulez avoir ce qu'il y a de mieux en fait de bains.

Eau pure et fraiche à toute heure.

...BAINS LAURENTIENS

Angle des rues Craig et Beaudry. 280-n

MINESD'OR
De la Colombie Anglaise
Rossland-Trail Creek

COTE DES ACTIONS:

Monte Cristo	$0.20	B. C. Gold Fields	$0.10
Old Ironsides	0.15	Silverine	0.15
War Eagle	1.75	Iron Mask	0.73
Virginia	0.25	St Elmo	0.20
Crown Point	0.50	Poor Man	0.14
Evening Star	0.30	California	0.15
O. K.	0.35	Homestake	0.17
Big Three	0.10		

M. QUENEAU, Courtier,
Montréal, Qué.
New-York Life Insurance Blg., No 207.

Aussi achat et vente, à commission de toutes valeurs non cotées officiellement. 1—13

Avis de Faillite

Stock de Modes en Gros à vendre à l'Encan

DANS L'AFFAIRE DE
John MacLean & Co,
Faillis.

Nous avons reçu instruction des curateurs de vendre à l'encan public, à leur bureau No 22 rue St Jean, Montréal,

Jeudi, le 5 de Novembre prochain, à onze heures

Tout le fonds de commerce de meubles de bureau, etc., comme suit :

1.—Fonds de commerce général, comprenant chapeaux de feutre et de paille, fleurs, plumes, ornements de chapeaux, modes, rubans, soies, dentelles, voiles, meubles de bureaux, fixtures, valises de voyageur, coffre-fort, etc., au magasin No 23 rue Ste Hélène, le tout se montant au prix de vente, d'après l'inventaire, à environ. $1,000.00

2.—Marchandises en entrepôt en douane chez M. Davis et Cie, se montant, d'après la facture à environ. . . . . . 1,450.00 louis sterlings

Le lot No 1 sera offert au prix de vente d'après l'inventaire.

Le lot No 2 sera offert à tant dans la piastre d'après la valeur de la facture, fret payé par la succession. Le droit doit être payé par l'acheteur.

L'acheteur du lot No 1 aura droit d'occuper, gratuitement le magasin No 23 rue Ste Hélène, jusqu'au 15 janvier prochain.

Conditions de la vente : 10 pour cent comptant sur adjudication et la balance en billets approuvés à trois et six mois avec intérêt à 6 pour cent par année à partir de la date de la vente, ou l'acheteur pourra payer le tout comptant s'il le préfère.

Les autres termes et conditions seront connus le jour de la vente.

On pourra voir les listes d'inventaire et le stock n'importe quand, jusqu'au jour de la vente, à l'entrepôt No 23 rue Ste Hélène, et obtenir de plus amples renseignements au bureau des curateurs.

JAMES STEWART and Co,
Encanteurs.

RIDDELL et COMMON,
Curateurs.

Bureau de Riddell et Common,
Montréal, 27 octobre 1896. 303—8

AVIS DE FAILLITE

Inre JOSEPH MALLETTE
Failli

Vente à l'encan, à notre bureau, No 97 rue St Jacques, Montréal,

Mercredi, 25 Novembre 1896, à midi,

des immeubles suivants :

1o—Le lot de terre connu et désigné sous le No 1120 aux plan et livre de renvoi officiels du quartier St Jacques, de la cité de Montréal, avec bâtisses.

2o—Un lot de terre faisant partie du lot No 977 des plan et livre de renvoi officiels du quartier Ste Marie, en la cité de Montréal et contenant (la dite partie) 42 pieds de front sur 123 pieds de profondeur, plus ou moins, mesure anglaise, borné en front par la rue Panet, en arrière par la partie de dit lot 977 appartenant à G. W. Cusson, d'un côté au lot 978n et de l'autre côté par le No 979 du dit plan, avec bâtisses.

Les dits immeubles seront vendus à la charge par l'acquéreur de payer les hypothèques et autres charges dont ils peuvent être grevés et les frais de la vente.

KENT & TURCOTTE,
Curateurs.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 27 3 10 17

TEMPERATURE

MONTRÉAL, 3 Novembre 1896.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1643 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum	49
Même date l'an dernier	41
Aujourd'hui minimum	39
Même date l'an dernier	27

D'après le baromètre aujourd'hui: 8 hrs a.m., 30.29; 12 hrs a.m., 30.30; 2 hrs p.m., 30.27.

CE SOIR

Le résultat des élections présidentielles

Comme nous l'avons annoncé hier, "La Presse" fera connaître ce soir, le résultat des élections présidentielles au moyen de projections électriques au magasin de MM. Boisseau frères, coin des rues St-Laurent et Ste-Catherine. Nos avons choisi cet endroit, qui est un des plus passants de la ville, afin de fournir à un grand nombre des lecteurs de "La Presse" l'occasion de se tenir au courant des retours du scrutin sans trop se déranger.

Notre population qui porte un vif intérêt à la grande lutte dont nous connaîtrons dans quelques heures l'issue, se rendra sans doute en masse ce soir en face des magasins de MM. Boisseau frères.

LA MORT DE PILON

Le coroner McMahon, après s'être enquis des circonstances de la mort de Jos. Pilon, qui a expiré subitement pendant qu'il donnait son témoignage en cour de circuit, hier, a décidé de ne pas convoquer de jury.

POUR LES VICTIMES

M. L. H. Boisseau, trésorier du comité canadien, accuse réception d'un chèque au montant de $120, remis par l'échevin Marsolais de la part du club Canadien, pour le fonds des pompiers.

FAILLITE

Alphonse Dansereau, commerçant de foin, a déposé son bilan, à la demande de Fabien Brodeur, marchand de Beloeil. L'actif est d'environ $15,000.—Passif, $15,717.86. Principaux créanciers : A. Trudeau, St Isidore, $1,595 ; Nap. Dansereau, Verchères, $425.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

La cause de la fermeture de bonne heure, sera entendue cette après-midi, devant l'honorable juge Loranger.

PRISONNIER BLESSE

Le constable Lavallée a arrêté vers midi, un jeune homme du nom de Thomas Lilly, sous l'accusation d'avoir volé une mante, une paire de gants et un boa, la propriété d'une jeune fille du nom de L. D. Gagnier, employée dans un bureau situé dans le bloc Baron, rue St Jacques. En essayant de s'évader, le prisonnier fit une chute dans l'escalier et s'infligea une blessure à la tête.

Pour sa défense, Lilly dit qu'il ne se souvient de rien, et qu'il était ivre lorsqu'il a commis l'offense. L'accusé est bien connu comme étant un des professeurs de natation aux bains Laurentiens.

AUX ASSISES

John McGregor et William Dempsey, arrêtés il y a quelques jours pour vol avec effraction chez M. Zéphirin Perreault, entrepreneur de la rue Notre-Dame est, ont été condamnés ce matin, à subir leur procès en cour d'assises.

COURS D'HISTOIRE

M. Philippe Demers continuera, ce soir, son cours d'histoire, au monument National.

VOIES DE FAITS GRAVES

Les officiers du grand connétable Bissonnette ont arrêté, ce matin, un nommé Siméon Marcotte, accusé de voies de faits graves. Le plaignant demeure à St Henri. L'accusé se déclare non coupable, et a été admis à caution. Son procès a été remis à vendredi.

VOL AVEC EFFRACTION

Un vol avec effraction a eu lieu cette nuit chez un marchand d'occasion de la rue Craig, nommé Lightsone. Deux bonnets de fourrure provenant du vol, ont été retrouvés ce matin par le détective Barrett. Les officiers de police sont sur les traces des voleurs.

L'AFFAIRE HORNER

L'enquête dans l'affaire de Edward H. Horner, s'est continuée, ce matin, en cour de police. Aucun témoin n'a encore été entendu. Il s'est agi de la production des divers documents qui doivent être classifiés et qui se chiffrent dans les centaines. Madame Peters, l'un des témoins principaux, sera probablement entendue demain matin.

ACCUSE DE VOL

Les détectives Campeau et O'Keefe ont arrêté, cette après-midi, un nommé Cléophas Quesnel d'après un mandat de la cour de police, l'accusant du vol d'un bicycle à Dorval. Le prisonnier a été logé dans une des cellules du poste central et comparaîtra demain en cour de police.

SCANDALE COMMERCIAL

Un scandale commercial vient d'éclater. Les tribunaux en sont saisis et auront à se prononcer.

M. E. Lepage, de la maison Lepage et Cie, demande la liquidation de la maison commerciale dont il est l'un des associés. L'affaire fera sensation, dit-on.



Elles reviennent de la campagne pour se placer. Demandez-les—Elles lisent les petites annonces.

LA MORT DE M. ETHIER

Suicide dans un moment de découragement

TEL EST LE VERDICT DU JURY DU CORONER

Une erreur étrange

Le coroner McMahon a tenu une enquête ce matin au sujet de la mort de M. Marc Ethier, avocat, décédé à l'hôpital Notre-Dame, hier matin.

Les jurés dont les noms suivent ont été assermentés : H. Duchesneau, président ; E. Dumont, E. Perreault, Jos. Prud'homme, Jas. McBride, E. Ratté, A. Duval, C. Parent, Léon Racine, Ad Perreault, F. Coquerau, O. Lamontagne et Charles Perreault.

Le docteur J. W. Dérome, médecin interne de l'hôpital, a fait rapport aux jurés que M. Ethier est arrivé à l'hôpital, dimanche, dans un grand état d'affaissement. Il a annoncé aussitôt qu'il avait absorbé une forte dose d'acide phénique, deux jours auparavant, mais il a refusé de répondre lorsque le médecin lui a demandé pourquoi il avait agi ainsi. L'autopsie a révélé des lésions internes évidemment dues à l'action du liquide corrosif.

Napoléon Vadeboncoeur, beau-frère du défunt, ne l'avait pas vu depuis plus d'un an. Il sait que l'avocat Ethier était âgé de 44 ans.

F. X. Duseault déclare que le défunt est arrivé à son restaurant, rue Bonsecours, jeudi, et il a loué une chambre. Le lendemain, il n'est pas sorti de la journée. Samedi, il s'est dit malade et a déclaré au témoin qu'il avait pris une dose d'acide phénique. Il a regretté la chose en disant qu'il aurait pu prendre un autre moyen qui l'aurait moins fait souffrir et il a fait un signe désignant une arme à feu. Lorsque Duseault a vu que l'état de l'avocat Ethier était grave, il l'a conduit à pied à l'hôpital Notre-Dame.

Depuis le mois de juin jusqu'à jeudi le défunt demeurait chez Olivier Charbonneau, rue St André, 1001. Celui-ci dit que M. Ethier ne lui a jamais exprimé clairement qu'il avait l'intention de s'ôter la vie, mais il parlait souvent, surtout dans ces derniers temps, des misères de la vie et du bonheur de ceux qui mouraient. Il a même dit que, pour se débarrasser de l'existence, il valait mieux se servir d'une arme à feu que de poison, afin de moins souffrir.

Le docteur Dérome, réexaminé, a dit que le défunt s'était procuré le poison dont il s'est servi à la pharmacie Robert, rue St Laurent.

Le défunt était médecin lui-même et se trouvait en compagnie du docteur Cormier, de sorte qu'il n'est pas surprenant que le pharmacien n'ait pas refusé de lui vendre le poison.

Après avoir entendu ces témoignages, les jurés ont rendu le verdict de suicide dans un moment de découragement.

Une erreur étrange s'est glissée ce matin dans la procédure de l'enquête, tenue à l'hôpital. Depuis l'enquête précédente, l'évangile qui sert à assermenter les jurés et les témoins avait été enlevée et on y avait substitué involontairement un autre livre de prières appelé "Le Guide du jeune homme." Ce livre ne contient pas d'évangiles, et on comprend qu'il ne peut servir à faire prêter un serment.

Ce n'est que deux heures après l'enquête, que l'erreur a été constatée. Le coroner McMahon, interrogé par le représentant de la "Presse," sur les conséquences que pouvait avoir cette méprise, a déclaré que le serment prêté par les jurés et les témoins était valide, à cause de l'intention, mais que, si l'un de ces derniers avait rendu un faux témoignage, on ne pourrait pas le faire condamner comme parjure. Quoi qu'il en soit, l'enquête est régulière.

LE GRAND RESERVOIR

Il perd trois cent seize mille gallons d'eau par vingt-quatre heures

Tous les préparatifs étant terminés, pour la pose des appareils, M. Laforest, assisté du professeur McLeod, du collège McGill, a commencé, ce matin, ses opérations pour constater combien le grand réservoir de la montagne perd d'eau par 24 heures. D'après cette première expérience, il appert que le coulage est de 316,000 gallons par jour et 45,000 gallons dans le petit bassin. L'échevin Costigan, président de la commission de l'aqueduc dit qu'avec l'argent que l'on dépense pour pomper cette eau que l'on perd, on pourra payer à peu près l'intérêt de la somme qu'il faudrait pour réparer les bassins.

La première épreuve a été faite lorsque le réservoir était rempli ; mais on va répéter l'expérience lorsque le niveau en sera baissé de 15 pouces, et ainsi de suite de 15 pouces en 15 pouces jusqu'à ce que l'on ait obtenu un résultat satisfaisant. D'après M. Costigan, les dommages sont surtout dans la partie supérieure des murs du bassin.

EXPLOSION DE GAZ

Deux chevaux brûlés

A 9.44 heures, ce matin, un commencement d'incendie s'est déclaré, chez Mme Tussier, No 185 rue Panet. Un plombier était à réparer un tuyau à gaz lorsqu'il eut l'imprudence d'allumer une allumette. Il s'en est suivi une explosion, et le feu a pris à l'édifice. Personne n'a été brûlé cependant. Les pompiers furent appelés et en quelques instants, ils se rendirent maîtres des flammes. Les pertes sont insignifiantes.

A 2.40 heures, la nuit dernière, des maraudeurs, croit-on, ont mis le feu à l'écurie en arrière du logement de M. W. H. Beaman, No 33 rue Mackay. Deux chevaux ont été brûlés, mais il n'y a eu que peu de dommages à l'édifice.

LA TAXE DE L'EAU

Le maire est importuné par ces solliciteurs

Le maire Smith est importuné plus que jamais du nombre toujours croissant de personnes qui viennent lui demander la remise de leur taxe d'eau, se disant dans l'impossibilité de payer. Ce matin, seulement, il en est venu une trentaine. Il y a des maîtresses de pension, des directrices d'hôpitaux privés et nombre d'autres gens qui paient des loyers s'élevant jusqu'à $600 par année, et qui se disent incapables de payer leurs taxes d'eau. Il va sans dire que Son Honneur ne peut répondre à toutes les demandes.

LE DRAME DE CLARENCEVILLE

Le jour se fera sur cette sanglante affaire

Le résultat des démarches du grand connétable Yale et du coroner Mark

Le grand connétable Gale, de Québec, était ici samedi, dimanche et hier, logeant à l'hôtel Riendeau. A plusieurs reprises, un reporter de "La Presse" l'a interrogé pour savoir si son voyage avait trait à l'affaire de Clarenceville.

Il a répondu qu'il était à travailler à cette cause depuis trois ou quatre ans, chaque jour et sans trêve et qu'il y travaillait encore. Toujours, il s'est efforcé de recueillir quelques éléments de preuve et il est en train de compléter son travail qui le conduira à l'arrestation prochaine du coupable, dit-il.

D'autre part, le coroner Mark, d'Ottawa, est allé, ces jours derniers, faire une tournée dans les Cantons de l'Est, afin d'aider aux autorités judiciaires à éclaircir ce drame mystérieux. Le résultat obtenu a dépassé ses espérances et il dit que le jour se fera bientôt sur cette sanglante affaire. Il n'a pas voulu faire connaître la nature de ses découvertes, mais il est à préparer un rapport qu'il soumettra samedi, au procureur général.

LA TRAVELLERS INSURANCE CO

Un acte de générosité en faveur de la veuve du pompier Carpentier

La Travellers Insurance Co., grâce à l'heureuse intervention de son agent, M. Auguste Charest, vient de faire un acte de générosité louable. Le pompier Carpentier qui s'est fait tuer à l'incendie de la rue St Pierre, était assuré à cette compagnie, mais le 16 octobre quand il est mort, il était en arrière dans ses paiements et il n'avait pas renouvelé sa police. Malgré cela, la compagnie a payé à sa veuve, ses $1,000 aujourd'hui. M. Charest ayant intercédé, en faveur de la famille du défunt.

COUR DU BANC DE LA REINE

Plusieurs prisonniers mis en accusation

Ce matin, à l'ouverture de la cour d'assises, le prisonnier Victor Ménard a été appelé à la barre. Il est accusé d'avoir, en avril dernier, pénétré par effraction, chez M. Magloire Lépine, marchand de nouveautés, à Maisonneuve, et d'y avoir volé une certaine quantité de caleçons, chemises, faux-cols, mouchoirs de soie, ainsi qu'une petite somme d'argent ($2.50.). Il est de plus accusé d'avoir volé chez M. J. Quevillon, hôtelier de Maisonneuve, chez qui il aurait pénétré aussi par effraction, le 3 octobre dernier, une montre, une épingle d'or et la somme de $3. Le prisonnier s'est avoué coupable du vol chez M. Lépine, mais il nie avoir volé chez M. Quevillon.

Victor Ménard est un jeune homme de 25 ans. Il est boucher de son état et demeurait depuis longtemps à Maisonneuve, où il jouissait d'une assez bonne réputation. Le lendemain du vol chez Lépine, il fut le premier à en informer le chef Farrell, qui était loin de le soupçonner l'auteur d'un tel crime. Ce ne fut que le lendemain du vol chez M. Quevillon, après qu'on eut retrouvé la montre de ce dernier dans un mont-de-piété, tenu par M. Lazarus, rue Notre-Dame, qu'on commença à avoir des soupçons contre Ménard. La montre a été retrouvée par le constable Naud, du poste No 11, et d'après les registres tenu par M. Lazarus, elle avait été déposée chez ce dernier par le nommé Victor Ménard. C'est alors qu'un mandat fut émané contre l'accusé, qui fut arrêté par le chef Farrell.

La police suppose que Ménard avait des complices et lorsqu'il s'est avoué coupable, ce matin, du vol chez Lépine, M. J. L. Archambault a demandé que le procès sur le premier chef d'accusation fut remis, afin de permettre à la police de faire de nouvelles recherches. Cette demande a été favorablement accueillie.

John Ibbotson, accusé d'obtension de $35 sous de faux prétextes, chez M. J. Superior, marchand de seconde main de la rue Craig, est ensuite appelé à la barre pour y subir son procès. Les deux frères Jacob et Abraham Superior, qui étaient seuls dans l'établissement lorsque l'offense a été commise, ont rendu leurs témoignages ce matin. D'après ces témoignages, le prisonnier John Ibbotson serait entré en date du 15 août dernier, en compagnie d'un nommé Robert Swain, chez M. Superior, pour offrir en vente des bijoux qu'il disait être d'or. M. Superior a acheté ces bijoux pour $35 et plus tard il a découvert qu'ils ne valaient pas deux dollars. De là l'arrestation de John Ibbotson. Ce dernier, appelé dans la boîte aux témoins, déclare qu'il était entré chez M. Superior pour s'acheter un poêle et qu'il n'y a rencontré Robert Swain que par hasard. C'est Swain qui a offert les bijoux en vente et qui a reçu les $35.

M. W. A. Weir défend l'accusé.

Le prisonnier est ré-examiné cet après-midi.

Avant l'ajournement de la cour, les grands jurés ont déclaré comme étant bien fondées les accusations suivantes :

Jos. Ludger Massé, accusé de vol avec effraction, le 4 octobre dernier chez M. Isaïe Fontaine, marchand de chaussures de Montréal. L'accusé proteste de son innocence et son procès est fixé à la semaine prochaine.

Arthur Archambault, barbier, accusé d'avoir, le 28 septembre dernier, volé la somme de $9.55 à un Chinois nommé Sing Kee, après l'avoir frappé et renversé par terre. L'accusé se dit innocent et son procès est fixé à demain.

L'accusation portée contre les bouchers dont les noms suivent a aussi été trouvée bien fondée. Ils sont accusés d'avoir illégalement abattu des animaux dans la municipalité Delorimier.

Napoléon Renaud, F. X. Tessier, Ephrem Lefebvre, Adolphe Lagarde, Hector Lareau, J. B. Villeneuve, Jos. Robillard, N. Morueau, Pierre Henri et Albert Beaudoin, Edmond Lefebvre, A. Allard et P. Lebrun.

Tous sont admis à caution. M. W. A. Weir, est leur avocat.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Encore la question des écoles de Saint-Henri

LA REUNION D'HIER

Achètera-t-on le couvent des Sœurs ? Construira-t-on une nouvelle école ?

ST-HENRI. — La nouvelle publiée, hier, par la "Presse" au sujet de la commission scolaire de cette municipalité, a troublé le sommeil, paraît-il, de quelques-unes des commissaires.

On accuse celui qui a fourni les renseignements que la "Presse" a publié de s'être trompé ou d'avoir trompé notre reporter, au moins sur un point. Il paraît, en effet, que le gouvernement n'a pas encore rendu sa décision au sujet de la construction d'une école pour les filles.

Ce qui paraît avoir trompé le citoyen en question c'est une lettre du surintendant de l'Instruction Publique au président de la commission, s'informant s'il était vrai que des négociations étaient engagées avec les soeurs pour l'achat de leur couvent et si le gouvernement, en conséquence, devait retarder sa décision.

La commission scolaire nous disait, ce matin, l'un de ses membres, est tellement indécise sur ce qu'elle doit faire qu'elle n'a pas encore pu s'entendre sur la réponse à faire à cette lettre du surintendant.

Il n'est pas probable, nous disait ce même commissaire, qu'aucun des cun des membres de la commission ne résigne parce que le gouvernement ne rendrait pas une décision conforme à son désir, mais ce qui pourrait bien arriver, c'est que la conduite tortueuse de certains commissaires pourrait bien porter quelques membres à se retirer de cette assemblée.

Un autre commissaire nous a dit des choses peu aimables pour ses confrères. Il accuse quelques-uns d'eux d'agir non dans l'intérêt public, mais dans leur intérêt personnel. D'après ce même commissaire, la question de savoir s'il serait plus avantageux pour les contribuables que la commission achète le couvent des soeurs ou construise un édifice, n'est que secondaire ; ce qu'il s'agit pour eux de savoir, c'est que dans le cas où on se déciderait à construire, qui serait choisi comme architecte, M. Daoust ou M. Macduff, et que dans le cas où on acheterait le couvent des soeurs, qui aurait l'entreprise du nouveau couvent que celles-ci devront s'engager à construire dans la municipalité.

Voilà la véritable question qui divise la commission, quant à l'intérêt public, il ne passe, d'après le même homme, qu'en second lieu.

M. le commissaire Jacob, nous a dit ce matin, que nous pouvions assurer nos lecteurs de Saint Henri que l'école ne se construira pas et que la commission achètera le couvent des soeurs. D'après M. Jacob, cette dernière transaction épargnerait aux contribuables une somme de quarante à cinquante mille dollars.

Voici ce qui s'est passé à l'assemblée des commissaires, hier après-midi:

Proposé par M. Eug. Guay, secondé par M. L. A. Picard, que M. l'architecte Théo. Daoust soit notifié par le secrétaire d'avoir à suspendre tout travail de plans ou devis qu'il peut avoir commencé conformément à une résolution des commissaires en date du 30 octobre dernier, la commission se réservant le droit de ne pas faire faire de plans ou de choisir un autre architecte et qu'avis de la présente résolution soit transmise à M. Daoust immédiatement par un messager.

Proposé en amendement par M. Jos. Jacob, secondé par M. Isidore Jodoin, que M. Daoust soit maintenu dans sa situation d'architecte pour préparer les plans d'un logement en addition des écoles de Sainte Elizabeth, tel que passé en date du 30 octobre dernier, et qu'il ait à produire ses plans immédiatement et que si les dits plans ne sont pas prêts aujourd'hui, qu'il ait à le soumettre à la prochaine séance.

Cet amendement set perdu sur la division suivante : Pour, Jacob et Jodoin. Contre, Guay, Picard et le Dr Lanctôt, le président.

La résolution principale est adoptée sur la même division.

A la séance précédente la résolution suivante avait été adoptée :

Proposé par M. Jacob, secondé par M. Jodoin, que M. l'architecte Théo. Daoust reçoive instruction d'avoir à préparer un plan pour une addition à l'école des filles de Sainte-Elisabeth, le dit plan ne devra être qu'un tracé au crayon comme projet pour être soumis à la commission pour lundi prochain. Pour : Jacob, Jodoin. Contre : Guay.

A la séance d'hier il a été proposé par M. Jacob appuyé par M. Jodoin, que la commission achète des soeurs de Sainte-Anne le pensionnat qu'il ont dans la cité de Saint-Henri ainsi que l'externat y attenant pour le prix et somme de $48,500 et que les soeurs s'engagent à bâtir leur pensionnat sur le terrain de la succession Brodie aux mêmes conditions de la promesse de vente transmise par la succession et adoptée par la commission et que la présente résolution soit transmise aux soeurs de Sainte-Anne.

Proposé en amendement par M. Guay, secondé par M. Picard, que la question de l'achat par la commission du pensionnat des soeurs de Sainte-Anne soit remise à plus tard pour plus amples informations.

Pour l'amendement : Guay, Picard et Lanctôt, président. Contre : Jacob et Jodoin.

La motion principale est repoussée sur la même division.

Comme on le voit les commissaires sont loin de s'entendre, et les contribuables feraient bien de veiller au grain.

M. RAYMOND PREFONTAINE

Son voyage en Europe

M. l'échevin Préfontaine, député du comté Hochelaga, doit partir le 15 ou le 21 de ce mois pour l'Europe.

Interrogé ce matin par un représentant de la "Presse," sur l'objet de son voyage, M Préfontaine a dit que des affaires personnelles et professionnelles seulement l'appellent à l'étranger, et non aucune question municipale ou parlementaire.

M. Préfontaine sera de retour au premier de l'an.

DEUX ENFANTS BRULES

Bryan, Ohio, 3 — La résidence d'Edward Willitts, près de Pioneer, a été détruite hier par le feu, et ses deux filles âgées de cinq et de douze ans, ont péri dans les flammes.

LA QUESTION DES ECOLES

Le gouvernement manitobain en étudie le règlement définitif

M. TARTE A REGINA

C'est lui qui annoncera la nouvelle vendredi prochain

Mgr LANGEVIN IGNORE

Le gouvernement manitobain conserve le controle de l'instruction publique

(Dépêche spéciale)

Régina, T. N. O., 3 — L'honorable M. Tarte, ministre des travaux publics, est aujourd'hui en cette ville, accompagné de sa suite. Les citoyens de la localité lui feront, cette après-midi, une grande réception. M. le ministre retournera vendredi à Winnipeg, puis se dirigera de là vers la Colombie Anglaise, où les occupations de son département le retiendront sans doute pendant quelques semaines. L'on affirme ici, et cela semble très véridique, que l'honorable M. Tarte annoncera officiellement vendredi, le règlement de la question scolaire. Le ministère manitobain est actuellement en séance, à Winnipeg, discutant le règlement proposé par l'honorable M. Laurier ; il sera sans doute accepté. Tous les ministres sont naturellement réticents au cas d'un insuccès.

Le représentant de "La Presse" a pu néanmoins savoir que le règlement donne satisfaction à tous les leaders du contingent canadien-français du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest.

L'honorable M. Tarte se rendra la semaine prochaine à Victoria, capitale de la Colombie. Son séjour, dans cette localité, se prolongera probablement jusqu'au commencement de décembre.

Toute la population de l'Ouest est anxieuse de savoir quel sera le règlement effectué. Cette importante question fait depuis si longtemps le sujet des conversations et des commentaires du public. L'on croit généralement que les catholiques manitobains auront le privilège que leur garantit, du reste, la constitution, d'apprendre leurs devoirs religieux à certaines heures régulières du jour, ainsi que la langue française. Cependant, il est à peu près certain que le gouvernement manitobain ne se départira pour aucune considération du contrôle des écoles publiques, attendu qu'il prétend qu'avant 1890, le système en usage était inefficace et ne répondait aucunement aux aspirations de la population. Que les Canadiens-français fassent apprendre à leurs enfants la langue et la religion de famille, c'est fort bien, mais ils devront de bon ou de mauvais gré, s'en tenir quant aux fonds pécuniaires et à la gouverne intérieure des écoles au contrôle du gouvernement local.

Grand nombre de citoyens trouvent étrange que l'honorable M. Tarte n'ait pas consulté Mgr Langevin, à qui il n'a même pas rendu visite à son passage à St Boniface, au sujet de cette importante affaire. Le clergé, qui s'intéresse tant à la cause de l'instruction publique dans ce pays, eut mérité plus d'égards. Il est possible que les pères de famille, consultés par M. Tarte, soient satisfaits du règlement proposé, mais il peut arriver que ces pères de famille, de même que grand nombre de chefs politiques, qui ont été vus à cette fin, soient dans une erreur compromettante pour la minorité plaignante.

A tout événement, l'on dit que les enfants Canadiens-français du Manitoba auront une demie heure d'enseignement religieux par jour et qu'ils auront tout le loisir possible d'apprendre leur langue.

Le choix des livres d'instruction serait laissé à un bureau spécial de catholiques-romains, sous la surveillance toutefois, des inspecteurs du gouvernement.

Bien d'autres rumeurs sont en circulation, mais elles sont peu acceptables à l'heure présente. Tous les regards sont actuellement tournés vers Winnipeg, où siège le cabinet provincial.

Que sortira-t-il de là ? C'est la solution du problème depuis si longtemps soumis à tout l'élément catholique et français du Dominion.

On regrette vivement que le pouvoir civil se soit séparé, dans cette occasion exceptionnelle, du pouvoir clérical, et l'opinion générale est que le clergé de ce pays a trop contribué au relèvement et au progrès de l'instruction nationale, pour être ignoré, alors qu'une question aussi importante est en jeu.

LES VIDANGEURS

Ils seront remboursés

La commission d'hygiène est convoquée pour 11 heures, demain matin, afin de recevoir le rapport du comptable du département, au sujet des fonds qui restent pour d'ici à la fin de l'année. Nous ne pouvons donner aujourd'hui aucun chiffre officiel, mais nous sommes en mesure de dire qu'il y aura assez d'argent pour rembourser aux vidangeurs les réductions qu'on a faites sur leur salaire, depuis le printemps dernier.

A LONDRES

New-York, 3 — Le "Times" de Londres dit que les rapports annonçant que la reine a invité ou doit inviter tous les souverains du monde à visiter Londres l'été prochain et à prendre part à la célébration de la soixantième année de son règne, sont absolument faux. Aucun souverain ne sera invité à venir ici, mais les différentes dynasties seront représentées par les proches des souverains. On dit que l'empereur d'Autriche doit faire une petite visite en Angleterre le printemps prochain, mais il n'assistera pas aux cérémonies du jubilé. On annonce qu'il y aura un grand nombre de rajahs et de princes indiens avec des suites imposantes. On croit que les cérémonies des fêtes auront lieu à St Paul. En vue de ces fêtes prochaines les positions de maires sont très recherchées.

On se plaint beaucoup dans certaines villes de ce que, contrairement à l'ancienne coutume, les conservateurs ont l'intention d'employer leur majorité pour exclure les libéraux dont c'est le tour cette année d'accepter des positions honorifiques.

Horace Darwin, fils du grand Darwin, a fait ses débuts dans la vie publique comme maire de Cambridge.

Mgr PASCAL

Visite à l'Hôtel de Ville

Il demande de l'aide en faveur de ses écoles

Mgr Pascal, évêque de la Sascatchewan, arrivé du Nord-Ouest depuis peu, est venu à l'hôtel de ville, ce matin, rendre visite à M. L. O. David, greffier de la cité. Sa Grandeur n'a été que quelques instants et elle a demandé l'aide pécuniaire et l'influence de la Société St-Jean-Baptiste, en faveur de ses écoles de l'ouest qui sont loin d'être prospères, paraît-il.

GUALCO VS BERTHIAUME

Le contrat pour l'introduction des émigrés au Brésil

La séance de cette après-midi, dans l'enquête Gualco-Berthiaume, a été très courte.

Americo de Campos, le délégué du gouvernement de San Paulo, a produit une copie du contrat conclu entre le gouvernement et Fiorita et Cie., pour l'introduction au Brésil de dix mille émigrants.

L'enquête a ensuite été ajournée à jeudi. Les avocats de la poursuite n'ont pas encore décidé s'ils feront entendre d'autres témoins.

EN COUR DE POLICE

Les juges Desnoyers et Dugas ont siégé conjointement ce matin en cour de police. Une cause seulement a été soumise à leur considération. Il s'agissait d'un jeune homme nommé William A. Morrison, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, et de vol. M. le magistrat Desnoyers avait à juger la première offense, et M. le magistrat Dugas la seconde. L'accusé avait été fortement recommandé à la clémence de la cour à cause de la respectabilité de sa famille. Il n'a été condamné que sur la première plainte à six mois de travaux forcés.

Le prisonnier est accusé d'avoir, dans le courant du mois de juillet dernier, obtenu l'endossement d'un nommé Cadorette, de Phillipsburg, district de Bedford, sur un chèque au montant de $25, payable à la succursale de la banque Nelson, rue Ste Catherine, où il n'avait pas de fonds.

La seconde offense au sujet de laquelle sentence a été suspendue, est plus sérieuse. Un des amis du prisonnier, nommé Hugh McKinnon, lui avait offert l'hospitalité chez lui au No 228 rue St Charles Borromée. Pendant la nuit, il paraîtrait que Morrison s'est levé et a vidé les goussets de pantalons de son ami qui contenaient une somme de $167.

M. le juge Dugas a saisi l'occasion de faire remarquer aux reporter présents, qu'il s'objectait à certains rapports publiés dans le "Metropolitan" allant à dire que les magistrats avaient agi trop sévèrement dans la cause d'un nommé Desautels. Ce dernier a été condamné à trois années de pénitencier pour avoir été trouvé dans le domicile du constable Côté, rue Jacques-Cartier. Son intention était évidemment de voler. Le juge ajoute que celui qui a écrit l'entrefilet en question, n'appartenait pas à l'équipe régulière des reporters de la police. Ces derniers savent que déjà à deux reprises, sentence avait été suspendue dans le cas de Desautels. Ce qui peut paraître très sévère à première vue s'explique naturellement lorsqu'on a eu la chance de voir ce qui se passe en arrière du rideau. M. le juge Desnoyers a déclaré qu'il approuvait entièrement les remarques de son collègue.

Dans un restaurant parisien :

—Garçon, vous me donnerez du caviar....

—Volontiers, monsieur, dit le garçon. Et il ajoute, avec expansion :

—C'est que, voyez-vous, moi aussi je suis un patriote !

FINANCE ET COMMERCE

Montréal, 3 novembre 1896.

La bourse de New-York est fermée pour l'élection présidentielle et nous ne recevons pas non plus de dépêches de la bourse de Londres, qui nous parviennent par New-York.

A Montréal il y a eu ce matin un peu d'activité à la bourse, avec beaucoup de fermeté sur les stocks américains. Le Câble ouvre à 147, et monte avant-midi à 148 ; Duluth ordinaire gagne 1¼ point à 5¼. Les Chars urbains ont quelques réalisations qui affaiblissent un peu les cours. Ils se vendent entre 215¾ et 216. Le Télégraphe est ferme à 165 ; le Toronto Railway est en hausse à 69c, la banque Molson gagne 2½ p.c., sur sa dernière vente à 180 et le gaz est ferme à 177.

MARCHES D'EUROPE

Londres, 3 novembre—Blé à la côte, sans affaires, tenu en hausse de 6d ; blé en route, ferme, en hausse de 6d. Walla Walla en charge, 33s 6d ; No 1 Californie, novembre et décembre, 35s ; petit chargement do, 34s 6d. Maïs à la côte, sans affaires ; maïs en route, ferme ; Danube disponible, 17s 6d ; américain do, 16s 3d. Farines Patentes de Minneapolis, 27s.

Anvers, 3 novembre—Blé tranquille : roux d'hiver, 18¾.

Paris, 3 novembre—Blé ferme, 20 fr. 90 novembre, 21 fr. 90 décembre ; farines fermes ; 43 fr. 3 0novembre, 43 fr. 70 décembre. Temps pluvieux.

Liverpool, 3—Blé disponible ferme ; No 1 Californie 7s 3d ; Walla Walla, 7s, No 2 du printemps, 6s 7½. Blé à livrer soutenu : 6s 8½ novembre et décembre ; 6s 8¼ janvier ; 6s 8 février. Maïs disponible ferme ; américain mélangé, 3s 3d ; maïs à livrer ferme ; 3s 3 novembre, 3s 3½ décembre, 3s 2¾ janvier ; 3s 2¼ février et mars. Farines fortes de Minneapolis, 23s. Marchés anglais de province, tranquille et soutenus. Beau temps.

Les marchés des Etats-Unis sont fermés aujourd'hui.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.:

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry.	60	58¾	B. Nationale	80	70
Can. P. L. B.			B. Union	110	101
D. S. S. & A.	5¼	4½	B. Commerce	132	128
D. S. A. Pr.	12	10	B. V.-Marie	100	73
G.T.R. 1er Pr			B. Hochelaga	127½	123½
G.T.R. 2e Pr			Int. Coal		
Wabash			Int. Coal Pr.		
Wabash Pr.			N.-W. Ld Pr.		
Com. Cable	148½	147½	Can. S. Co.		
M. Tel. Co.	170	164	Can. Paper		
R. & O. N. xd			Can. C. Bds.		
M. St. Ry. xd	216	215¾	Ch. et St L.		
Toronto St R	70	69	Cons. Cord.		
M. Gas Co.	177	176½	M. Cott. Co.	130	118
Bell Tel. Co.	165	156	M. Cott. Bds.		
Postal Tel.	82	81¾	C.C.C. Co.	60	40
R. E. Light.	109	105	C.C.C.Co Bds.	97	
Gas xd			Granite C MC		
B. Montréal	226	225	Nat. Cord.		
B. Ontario	90	80	Merch. Mfg.		
St. Ry.			D. Cott. Co.	90	85
B.N.America			D. Cott. Bds.		
B. du Peuple			M. L. & Mort.		
B. Molson	185		G. Co of N.A.		
B. Toronto		227	Acc. Ins. Co.		
B. J.-Cartier			Ot. El. St. R.		
B Marchands	172	170	D. Glass Co.		
B Merc. Hal.	164	157	Cons. L. & I.		
East. T. Bk.			Havre		
B. Québec		117¾	W. & V.T. Bds		

VENTES DE L'AVANT-MIDI

D. S. S. & A.—25 à 5¼.
Com. Cable—175 à 147, 25 à 147½, 75 à 148.
Montréal Tel.—50 à 165.
Street Railway—75 à 215¾, 5 à 216, 25 à 215¾, 325 à 215¾, 25 à 215⅞.
Toronto St Ry.—25 à 69.
Gaz—10 à 177.
Banque Molson—13 à 180.

ACCIDENT DANS LE BOIS

Une heure sous un arbre

M. Gabriel Lefebvre, âgé de 68 ans, célibataire, de Lachine, travaillait, hier, sur la ferme de son frère, M. B. Lefebvre, près de la ferme du voisin, M. J. B. Quesnel.

Il était occupé à abattre des arbres, dans un petit bois, quand un énorme chêne lui est tombé sur la jambe.

M. Lefebvre resta pris comme dans un piège, la jambe fracturée, durant une heure de temps. C'est en vain qu'il appelait au secours.

Enfin, M. Marcellin Pilon, fermier de M. Robert Bickerdike, président du Board of Trade, entendit les cris du blessé et se porta à son secours. On alla chercher des voisins et la victime fut transportée chez son frère. Son état n'est pas désespérée.

PAUVRE FEMME

Elle n'a d'autre asile que la prison

Alphonsine Lachance, épouse de Joseph Charbonneau, s'est adressée en cour du recorder, ce matin, pour solliciter la triste faveur d'aller en prison.

La jeune femme a été abandonnée par son mari, il y a quelque temps, et elle est restée sans ressources avec un enfant âgé de 13 mois. Le recorder l'a envoyée passer trois mois à la prison avec son enfant.

DRAMATIQUE AFFAIRE

Un drame sanglant au Havre

Deux hommes tués et un blessé

Le Havre, 31 — Un drame sanglant s'est déroulé, jeudi soir, vers dix heures, dans la rue de Boulogne. Un homme a été tué et un autre est grièvement blessé. Voici dans quelles étranges circonstances s'est produite cette malheureuse affaire, qui a causé une vive émotion en ville :

Thomas Julien, âgé de vingt-deux ans, né à Angoulême, ouvrier lamineur, demeurant, 56, rue d'Arcole, et Casimir Jouan, âgé de trente-sept ans, natif de Carnoët, Côtes-du-Nord, également ouvrier lamineur, avaient passé une partie de la soirée dans un débit tenu par M. Letendre, demeurant rue Sadi-Carnot, à Sanvic.

Les deux amis, à la sortie du café, eurent l'étrange idée, en passant rue de Boulogne, de tirer en l'air des coups de revolver. A ce moment passaient dans la même rue trois jeunes gens : M. Jules Bachelay, dix-sept ans, commis à la recette des finances, demeurant rue Gambetta à Sanvic, son frère Georges, âgé de dix-neuf ans, et M. Thierry, âgé de dix-huit ans, domicilié 6, rue Bégouen, employé à la Compagnie du Gaz, qui rentraient paisiblement à leur domicile.

Craignant d'être atteints par une balle perdue, ils s'enfuirent d'abord ; mais ayant rencontré M. Henri Leblanc, âgé de quarante et un ans, demeurant à Sanvic, rue de la Cavée-Verte, ils résolurent de revenir sur leurs pas, et tous quatre, faisant volte-face, se dirigèrent vers Jouan et Julien. Cette détermination devait, hélas ! coûter cher à deux d'entre eux.

Arrivés à proximité des tireurs, les jeunes gens les invitèrent à cesser leur jeu. Mais bien loin d'accepter ces sages avis, Casimir Jouan, le premier, tira un coup de revolver sur M. Thierry qui, atteint au-dessous du sein droit, tomba raide mort.

M. Leblanc, avec un courage auquel on ne saurait trop rendre hommage, se précipita sur le meurtrier, mais à ce moment Thomas, voyant son camarade en danger d'être capturé, tira à son tour sur M. Leblanc qu'il atteignit au côté droit du cou, puis les deux assassins se dégagèrent rapidement, s'enfuirent à toutes jambes, poursuivis par plusieurs personnes.

Parvenus rue Voltaire et toujours courant, ils tirèrent de nouveaux coups de feu.

A ce moment passaient deux agents et le brigadier Ras qui s'élancèrent sur les fugitifs qu'ils parvinrent à arrêter après une lutte terrible.

Jouan avait appliqué le canon de son revolver sur la tempe du brigadier Ras et par 3 fois il avait fait jouer la gâchette. Heureusement, l'arme était déchargée de ses six coups. C'est à ce hasard seul que le courageux brigadier a dû de n'être pas tué.

D'après certains renseignements qui n'ont pu encore être exactement contrôlés, Jouan et Thomas auraient dans leur course tiré sur d'autres personnes. Un monsieur resté inconnu a eu, dit-on, son chapeau traversé par une balle.

Les meurtriers ont été confrontés avec leurs victimes. La comparution a eu lieu chez les parents de M. Thierry, en présence de M. Pector, commissaire de police.

Les prévenus ont fait des aveux complets et manifesté des regrets malheureusement trop tardifs. On doit dire que les renseignements fournis sur leur conduite sont excellents. On se perd en conjectures sur les mobiles de cette dramatique affaire. L'état du blessé Leblanc est satisfaisant.

DECES

ETHIER—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 45 ans, Marc Ethier, avocat.

Les funérailles auront lieu demain, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de l'hôpital Notre-Dame, à 7½ heures a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PILON—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 70 ans, M. Joseph Pilon.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 1606 rue Ste Catherine, à 6 hrs a.m., pour se rendre à l'église de Lachine, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JOLY—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 77ans, Joseph Joly.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 courant.

Le convoi funèbre partira de l'hospice des Petites Soeurs des Pauvres, rue des Seigneurs, à 8 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAYRAND—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 18 ans, Marie-Louise, fille de J. Honoré Mayrand.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 205½ rue St-Hubert, à 7 heures très précises, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au Cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SERVICE ANNIVERSAIRE

BEAUCHAMP—Un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Ferdinand Beauchamp, sera chanté jeudi, à 7½ h. dans l'église St Pierre.

Parents et amis sont priés d'y assister. 9